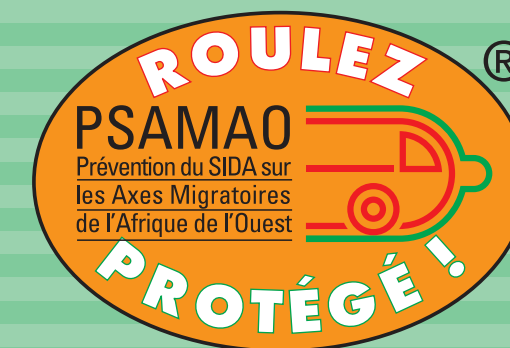




Manuel de Formation de l'Animateur / Pair éducateur et du Superviseur



PSIMali



■ Table des matières

CONTENU	pages
ANACRONYMES	3
AVANT PROPOS	4
REMERCIEMENTS	5
 Première partie : GENERALITES SUR LA FORMATION	 6-33
I.1 - Evaluation des besoins de formation	7
I.2 - Détermination des objectifs de formation	8
I.2.a - Différents types d'objectifs	9
I.2.b - Exemples de verbes utilisables pour formuler des objectifs dans le domaine cognitif	9
I.2.c - Comment bien définir les objectifs de formation	9
I.3 - Cycle de formation	12
I.4 - Renforcement d'aptitudes	13
I.4.a - Apprentissage adulte	13
I.4.a1 - Comparaison entre la pédagogie et l'andragogie	13
I.4.a2 - Principes de l'apprentissage adulte	14
I.4.b - Aptitudes de présentation	15
I.4.b1 - Révision des aptitudes de présentation	15-17
I.4.b2 - Techniques d'animation	18-22
I.5 - Logistique de la formation	23
I.5.a - Avant la formation	23
I.5.b - Pendant la formation	29
I.5.c - Après la formation	30
 Deuxième partie : PROPOSITION DE CONTENU ET DE PROGRAMME DE FORMATIONS POUR PE/ANIMATEUR	 31-34
II.1 - Proposition de contenu	32
II.1.a - Formation initiale pour PE/Animateur	32
II.1.b - Formation de recyclage pour PE/Animateur	32
II.1.c - Formation pour superviseur de PE/Animateur	32
II.2 - Exemples de programmes de formation pour PE/Animateur et superviseur de PE/Animateur ..	33
II.2.a - Exemple de programme de formation initiale de PE/Animateur	33
II.2.c - Exemple de programme de formation pour superviseur de PE/Animateur ..	35
 Troisième partie : PROPOSITION DE PLANS DE SESSIONS	 36
III.1 - Formation initiale pour PE/Animateur	37
III.1.a- Rôles et qualités du PE/Animateur	37-38
III.1.b- Mythes et croyances au sujet du VIH/SIDA	39-40
III.1.c- Transmission/non transmission du VIH/SIDA	41-42
III.1.d- IST/VIH/SIDA	43-44
III.1.e- Différence entre un séropositif et un malade du SIDA	47-48
III.1.f - Prévention des IST/VIH/SIDA	49-50
III.1.g- Port du condom	50-54
III.1.h- Risques personnels	55-56
III.1.i - Dépistage volontaire	56-57
III.1.j - Où peut-on faire le test de dépistage ?	58
III.1.k - Conseils liés au test de dépistage.....	58
III.1.l - Quelques problèmes psychologiques d'une personne séropositive ou malade du sida	60
III.1.m - Introduction à la prise en charge.....	60
III.1.n - Rôles du PE/Animateur dans la prise en charge psychosociale.....	61
III.1.o - Où les PVVIH peuvent-elles faire leur suivi médical ?	62
III.1.p - Où Prescrit-on les ARV ?.....	63
III.1.q - Quelques organisations de PVVIH	63
III.1.r - Stigmatisation des PVVIH	64-65

■ Table des matières

CONTENU	pages
III.1.s- Introduction à la méthode participative	65-67
III.1.s1 - Savoir poser des questions et savoir écouter	70-72
III.1.s2 - Activité participative le jeu des 3 bateaux.....	73
III.1.s3 - Activité participative, scénarios ambigus	74-75
III.1.s4 - Activité participative, images à codes	76
III.1.s5 - Activité participative, le jeu de risques	78
III.1.s6 - Activité participative, le jeu de questions à débattre	81
III.1.t - Collaboration PE/Animateur / Superviseurs.....	82-83
III.2 - formation de recyclage de PE/Animateur	83
III.2.a - REVISION DES CONNAISSANCES DE BASE sur les ITS/VIH/SIDA	84
III.2.b - Difficultés rencontrées par les PE/Animateur	85-88
III.2.c - Témoignage d'une PVVIH	87
III.2.d - Révision de l'approche participative	88
III.2.e - Prise en charge du VIH (dans le pays)	88-90
III.2.f - Visite d'une ONG de PVVIH	90
III.2.g - Exemple de plan de debriefing d'une sortie	91
(NB : pour toute formation)	
III.3 - Formation pour Superviseur	92
III.3.a - Actualités brûlantes sur les IST/VIH/SIDA	92
III.3.b - Rôles et qualités du superviseur	93-94
III.3.c - Directives en matière d'éthique professionnelle	95
III.3.d - Pourquoi étudier une communauté avant de démarrer un projet.....	96
III.3.e - L'importance de la paire éducation	97-98
III.3.f - Informations générales sur les groupes cibles	98-104
III.3.g - Difficultés rencontrées avec les PE/Animateur.....	105
III.3.h - Le feedback.....	106-109
Quatrième partie : MONITORING & EVALUATION	110-115
IV.1 - Introduction	111
IV.2 - Le monitoring	111
IV.3 - L'évaluation	111
IV.3.a - Exemples de fiches d'évaluation	112
IV.3.a1 - Fiche d'évaluation quotidienne	113
IV.3.a2 - Fiche d'évaluation de fin de formation	113
IV.3.b- Transmission/non transmission du VIH/SIDA	114
IV.3.c- IST/VIH/SIDA	114
Cinquième partie : ACTIVITES DE BRISE-GLACES ET DE MISES EN TRAIN	116-122
V.1 - Introduction	117
V.2 - Activité 1 : Radio trottoir	117
V.3 - Activité 2 : Mémoire d'éléphant (1)	118
V.4 - Activité 3 : Mémoire d'éléphant (2)	119
V.5 - Activité 4 : Qui est en face ?	119
V.6 - Activité 5 : Qui a initié le geste ?	120
V.7 - Activité 6 : Dans la marre / sur la rive	120
V.8 - Activité 7 : Karoké	121
V.9 - Activité 8 : Yeux voient, bouche parle	121
V.10 - Activité 9 : Le téléphone	121
V.11 - Activité 10 : Langage de sourd	122
BIBLIOGRAPHIE	123

■ ANACRONYMES

VIH	: Virus de Immuno- déficience Humaine
SIDA	: Syndrome de ImmunoDéficience Acquis
PE	: Pair Educateur / Paire Educatrice
TS	: Travailleuse du Sexe
PVVIH	: Personne Vivant avec le VIH
ARV	: Antirétroviraux
PSAMA0	: Prévention du Sida Sur les Axes Migratoires de l'Afrique de l'Ouest
PSI/Mali	: Population Services International / Mali

■ Avant propos

Le présent manuel se veut un guide de formation que tout formateur professionnel pourrait utiliser pour la formation de Pairs Educateurs ou de Superviseurs dans le cadre des activités VIH/SIDA, quoiqu'il ait été conçu avec certaines réalités de PSI/CI comme toile de fond.

Il comprend des plans de sessions détaillés, des suggestions de programme de formation, des activités de brise-glaces et/ou de mise en train.

Sur fond de l'approche participative, nous nous sommes attelée aussi bien à donner des informations de base sur les IST/VIH/SIDA que des sessions sur comment donner des séances participatives ou encore des exercices touchant les risques personnels ou permettant de comprendre la stigmatisation.

Facilement adaptable, l'esprit du contenu du manuel pourrait servir à la formation de toutes autres cibles (que celles que nous avons en esprit pendant la rédaction, à savoir les Routiers, les Migrants et les travailleuses du sexe.), quoique cela ne se sente pas aussi facilement. Ainsi, ce guide pourrait s'adapter à la formation de cibles telles que les jeunes, les militaires, etc.

Tel que présenté, le premier programme de formation, (formation initiale pour Pairs Educateurs), suppose que les Superviseurs y prennent part et qu'ensuite ils complètent leur formation avec des modules en plus dans un programme de 3 à 4 jours avec des sessions liées aux rôles et qualités du Superviseurs, comment donner des feedback, quelques activités de supervision etc. Nous disons que même dans un contexte autre que celui dans lequel, le Superviseur est à la fois Animateur, Formateur en plus d'être Superviseur, comme c'est le cas à PSI/CI, nous nous sommes basée sur le fait qu'ils aidaient au moins dans la formation de leurs collaborateurs que sont les Pairs Educateurs.

Nous ne saurons quitter ces lignes sans faire un clin d'œil au contenu de chaque session. Nous disons que nous avons plus mis l'accent sur la manière de présenter les sessions que sur l'enrichissement des modules. L'actualité sur le VIH étant très dynamique, il appartient donc aux formateurs utilisateurs de ce guide d'enrichir le contenu des sessions selon le groupe cible, selon l'actualité, et d'adapter le niveau de langue aux bénéficiaires des formations.

Il est aussi capital de signaler que nous avons rédigé dans une atmosphère de formations réalisables à moindre coût, par un grand nombre de structures, les rétroprojecteurs étant en exemple remplacés par l'utilisation de flips chart. A ce niveau encore, nous disons, que l'on peut adapter les suggestions aux moyens logistiques dont dispose le facilitateur.

Puisse ce manuel servir à quelque niveau que ce soit pour la victoire du combat contre les IST/VIH/SIDA.

Mme Diallo Mariam Fofana (DMF)
PSI Côte d'Ivoire

Cette version a été adaptée par quelques ajouts et corrections pour répondre aux besoins spécifiques de la République du Mali.

■ Remerciements

Nous n'aurions pas eu la conscience tranquille, si l'occasion ne nous était pas offerte pour adresser nos vifs remerciements à tous ceux qui de près ou de loin nous ont aidée dans cette tâche.

Il s'agit de M. Jeff Barnes Représentant Résident de PSI/CI, de Mme Manya Andrews, Gérante Nationale PSI/CI, de M. Salifou Compaoré, Conseiller Technique PSAMA0, du Dr Adjoua Didier, Directeur Adjoint de PSI/CI, de l'équipe PSAMA0 / CI, de M. Diallo Diarafa Mamadou, Consultant-formateur en Management et Micro finance, BAAP.

Sans exception, nous disons sincèrement merci à tous les Superviseur PSAMA0/CI pour l'accueil qu'ils nous ont réservé, concernant les activités terrain qui ont permis de valider ou d'ajuster des contenus de sessions. Avec ceux-là, nous disons merci aux Pairs Educateurs PSAMA0 à Yamoussoukro, N'zianoua, Abidjan (parking de Vridi, Gesco, Attécoubé), Aboisso et Noé sans oublier les Paires Educatrices de Yamoussoukro.

Auprès de ceux et celles que nous n'avons pas pu citer ici, veuillez bien recevoir nos excuses, car à quelque niveau que ce soit, vos contributions nous ont été précieuses dans l'aboutissement de la tâche qui nous a été confiée.

Puissent nos efforts contribuer à sauver des personnes des IST/VIH/SIDA, à mieux comprendre, accepter et soutenir les PVVIH.

Mme Diallo Mariam Fofana (DMF)

■ Première partie :

GENERALITES SUR LA FORMATION

I.1 - Evaluation des besoins de formation	7
I.2 - Détermination des objectifs de formation	8
I.2.a - Différents types d'objectifs	8
I.2.b - Exemples de verbes utilisables pour formuler des objectifs	9
dans le domaine cognitif ...	
I.2.c - Comment bien définir les objectifs de formation	9
I.3 - Cycle de formation	12
I.4 - Renforcement d'aptitudes	13-24
I.4.a - Apprentissage adulte	13
I.4.a1 - Comparaison entre la pédagogie et l'andragogie	13
I.4.a2 - Principes de l'apprentissage adulte	14
I.4.b - Aptitudes de présentation	15
I.4.b1 - Révision des aptitudes de présentation	15-17
I.4.b2 - Techniques d'animation	18-22
I.5 - Logistique de la formation.....	23
I.5.a - Avant la formation	23
I.5.b - Pendant la formation	29
I.5.c - Après la formation	30

I.1- EVALUATION DES BESOINS EN FORMATION

Avant d'entreprendre tout projet de formation, il est indispensable d'évaluer les besoins en formation.

La première étape dans l'évaluation des besoins en formation est la collecte des informations sur le groupe cible. C'est à dire qu'il faut chercher à bien connaître le groupe cible :

- Savoir, qui il est ?
- Quels sont ses besoins réels ?
- Ses capacités ?
- Ses compétences et aptitudes ?
- Comment il se comporte ?

Cette collecte d'information peut se faire à travers plusieurs moyens :

- Questionnaires
- Interviews
- Tests
- Enquêtes
- Observations
- Etc.

Dans tous les cas, il faut analyser les problèmes avec le groupe cible pour identifier les insuffisances, en prenant un échantillon représentatif du groupe cible (qui est probablement non seulement intéressé par le contenu de la formation, mais capable de mettre en pratique les compétences nouvellement acquises.)

La deuxième étape de l'évaluation des besoins en formation consiste à analyser les informations ainsi recueillies pour rechercher les actions qui seront les plus opportunes, les formations qui ont le plus de chance d'intéresser les personnes, et à quelles conditions.

Pour étudier et analyser ces informations on :

- Identifie les insuffisances en terme d'attitudes, compétences et connaissances requises.
- Classe ces insuffisances selon leur importance pour le groupe cible.

La troisième étape consiste à dégager la liste des besoins en formations catégorisés en 3 (trois) niveaux :

- Primaire ou obligatoire (doit acquérir)
- Secondaire ou fortement souhaitable (devrait avoir)
- Tertiaire ou souhaitable mais pas nécessaire (bon à savoir)

Exemples :

On n'a pas nécessairement besoin de savoir ce que signifie les lettres pour se protéger contre le VIH / SIDA

1.2- DETERMINATION DES OBJECTIFS DE LA FORMATION

Le processus d'apprentissage est organisé en vue d'accomplir un apprentissage spécifique (changement) dans une période restreinte de temps. Dans cette situation, il est essentiel que le facilitateur détermine précisément quel type d'enseignement il souhaite appliquer et qu'il laisse les objectifs servir de fil conducteur pour la séance, le module ou le programme de formation dans leur totalité.

Les objectifs énumérés spécifiquement (connaissance, compétences, attitudes et comportement) doivent indiquer quels sujets doivent être enseignés, ce qui induit le choix de la méthode et du matériel de visualisation.

Les objectifs de l'apprentissage sont des éléments qui décrivent ce que les apprenants seront capables de faire à la fin de la formation ou à un moment donné de la formation. Une fois que vous avez décidé clairement où aller, il est plus simple de déterminer comment y arriver. Il convient donc non seulement de formuler les objectifs, mais de les formuler de façon claire et précise. Un énoncé clair des objectifs est avantageux pour les raisons suivantes :

1. L'apprenant aura un objectif clair à atteindre pendant la formation. Cet état de fait lui donnera une direction à suivre et le rendra capable de mesurer lui-même jusqu'à quel niveau il peut atteindre les objectifs de la formation.
2. Vous, comme facilitateur, aurez une idée claire de ce que vous voulez que l'apprenant soit capable de faire après la séance ou le programme de formation. Cela vous aidera à éviter les trous et les duplications inutiles pendant la formation ou le danger de " sur " - ou " sous " - formation.
3. Aussi bien vous, que l'apprenant aurez une mesure avec laquelle il sera possible d'évaluer si les objectifs ont été ou non atteints.
4. Vous aurez une base solide pour sélectionner le matériel approprié, les contenus ou les méthodes de formation qui devraient être les mieux indiqués pour atteindre le but.

1.2 a- Différents types d'objectifs

En général on peut dire qu'il existe trois types d'objectifs :

- Les objectifs cognitifs
- Les objectifs affectifs
- Les objectifs comportementaux

Les objectifs cognitifs concernent le savoir, la compréhension et le développement des capacités intellectuelles. L'apprenant va d'abord se souvenir des informations puis comprendre et interpréter les situations et enfin résoudre les problèmes posés.

Les objectifs affectifs mettent en jeu les attitudes, les sentiments des apprenants, les valeurs qu'ils prennent en considération. La progression ou la hiérarchisation d'acquisition comprend les étapes comme :

- Etre réceptif et attentif à un phénomène ou à une stimulation,
- Réagir de façon active et appropriée,
- Acquérir une conviction ou intérioriser des valeurs qui vont inspirer la façon d'agir

Les objectifs comportementaux se réfèrent au développement des compétences motrices ou manipulatoires,

Exemples :

- diriger un groupe de travail,
- conduire une voiture,
- planifier le contenu d'un programme de formation

1.2.b- Exemple de verbes utilisables pour formuler des objectifs dans le domaine cognitif

Niveau de la connaissance	Niveau de la compréhension	Niveau de la résolution de problème et de la synthèse
Nommer	Traduire Reconnaître	Calculer Choisir Construire
Rappeler	Décrire Situer	Utiliser Comparer Distinguer
Souligner	Dire Expliquer	Evaluer Résoudre Démontrer
Définir	Reformer Classer	Analyser Organiser Assembler
Reconnaître	Représenter Identifier	Créer Evaluer Juger
Rédiger		
Reproduire		
Enumérer	Illustrer	

Dans les programmes de formation les objectifs affectifs jouent un rôle déterminant durant les phases de démarrage où il est essentiel de créer une ambiance de groupe capable de motiver et de déclencher les effets d'apprentissage.

Par contre les objectifs cognitifs et / ou comportementaux se rapportent à la finalité du programme de formation.

1.2.c- Comment bien définir les objectifs de formation

1/ Ils sont centrés sur l'apprenant

Les objectifs sont concernés par ce que l'apprenant fera plutôt que par ce que le facilitateur veut faire. Par conséquent, le libellé des objectifs doit avoir le participant comme sujet de la phrase.

2/ ils utilisent des verbes d'action

Il est nécessaire de décrire spécifiquement des actions observables qui font ressortir les connaissances et / ou les compétences. Ces verbes d'action permettent une vérification.

par exemple :

- citer les comportements à risque concernant le sida
- décrire les attitudes à adopter en cas de IST

3/ ils s'intéressent au résultat plutôt qu'aux moyens

Différents facilitateurs peuvent utiliser différents moyens pour obtenir le même résultat, mais l'objectif s'attache uniquement à décrire ce que le résultat sera. En plus les objectifs ne décrivent pas le contenu du cours.

4/ ils indiquent les conditions appropriées pour la prestation

Il faut mentionner la situation ou les circonstances que vous allez imposer aux participants en démontrant le comportement énoncé dans l'objectif. Exemple : sur la base du scénario sur les IST, les participants seront capables de...

5/ ils établissent les critères d'appréciation d'une prestation.

En spécifiant les critères de performance minimum acceptables, vous aurez un standard à l'intérieur duquel vous pourrez tester vos objectifs de formation. Quelques exemples de critères spécifiques de succès sont :

" Avec une précision de... "

" ...3 techniques d'animation de l'approche participative "

Eviter d'utiliser des mots et expressions vagues comme " en moyenne, acceptable, etc. " à cause de leur ambiguïté.

Comment formuler les objectifs !

Il n'existe pas une formulation type pour écrire les objectifs. L'accent n'est pas mis sur la forme mais sur la précision et la clarté des objectifs. Quelques objectifs sont formulés en une seule phrase ; d'autres en deux phrases ou plus.

En formulant les objectifs de formation, vous pouvez utiliser chacun des formats présentés dans les exemples suivants :

Exemple 1 :

A la fin du programme de formation, les participants seront capables de :

a. planifier les grandes lignes du programme de formation initiale des PE/Animateur :

- but et objectifs de la formation
- rôles et qualités du PE/Animateur
- notions de base sur les IST /VIH /SIDA

b. faciliter les sessions de la formation en collaboration avec un co-participant sous la responsabilité de la coordinatrice du projet et en utilisant les techniques participatives.

Exemple 2 :

A la fin de la formation, les participants seront capables de mener des séances d'animation, utilisant 3 techniques de l'approche participative :

- Sketch incomplet
- Jeu participatif
- Images à codes

Exemple 3 :

A la fin de la formation les participants seront capables de :

- Expliquer les différentes étapes du port correct du condom.
- Parler des gestes de la vie qui ne transmettent pas le VIH/SIDA
- Identifier et nommer les signes des IST courantes
- Dire les rôles et responsabilités d'un PE/Animateur

Nous dirons pour nous résumer que :

LES OBJECTIFS

...sont centrés sur l'apprenant

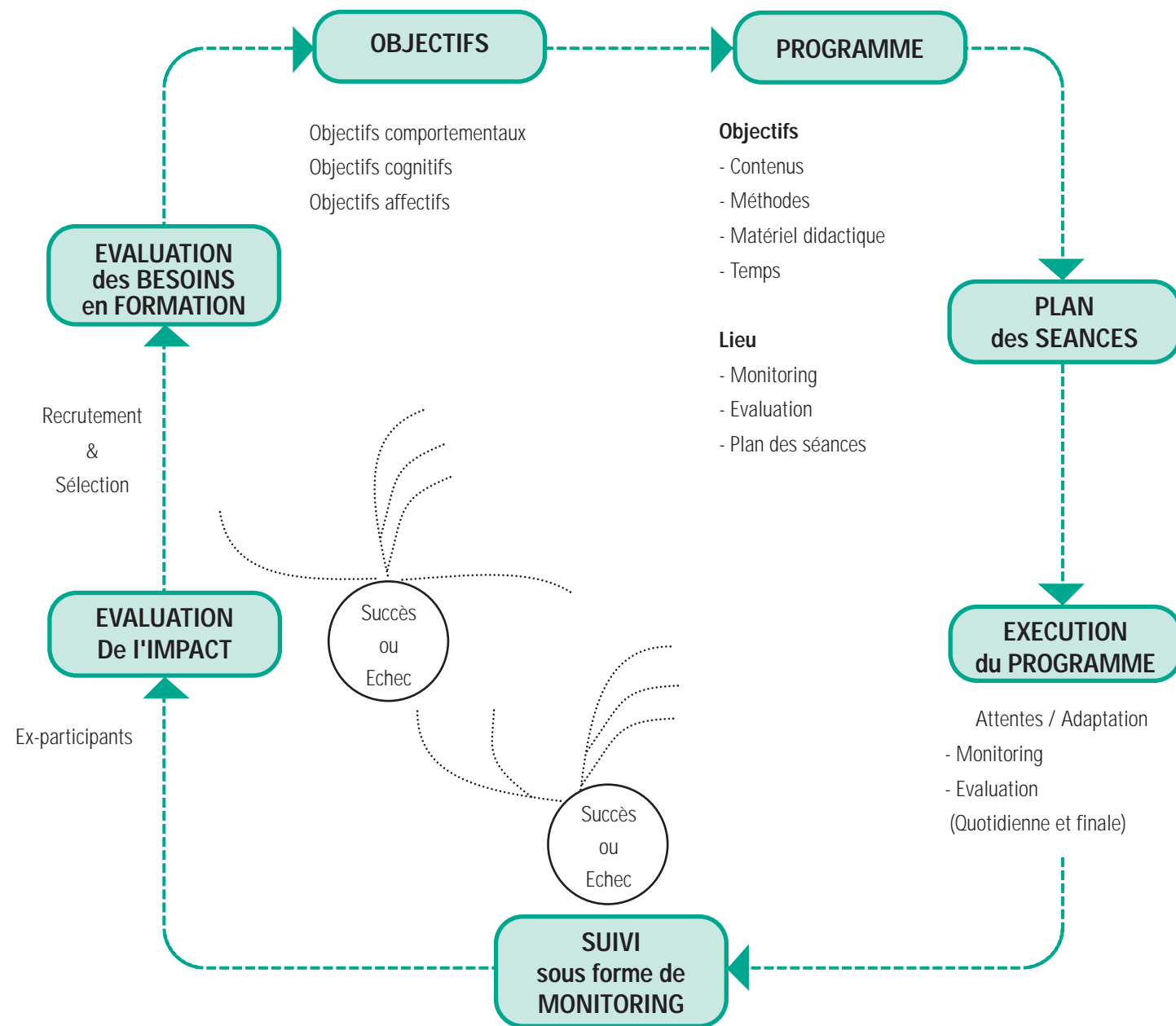
...utilisent des verbes d'action

...s'intéressent au résultat plutôt qu'aux moyens

...indiquent les conditions appropriées pour la prestation

...établissent les critères d'appréciation d'une prestation

I.3-CYCLE DE FORMATION



I.4- RENFORCEMENT D'APTITUDES

I.4. a- l'apprentissage adulte

Nous commencerons par dire que le travail que nous avons à faire demande que l'on se témoigne un respect mutuel parlant d'animateur et de participant à une séance de formation. Ce qui implique qu'on sache comment notre cible composée d'adultes apprend. Parlant d'adulte nous parlons de quelqu'un qui se prend en charge moralement, physiquement et financièrement. Dans notre quête d'efficacité dans notre tâche d'animateur, nous ferons un bref tour consistant à comparer la pédagogie (l'enseignement de l'enfant, comme c'est le cas par exemple des écoliers) et l'andragogie (l'enseignement de l'adulte).

I.4.a .1- comparaison entre la pédagogie et l'andragogie

	PEDAGOGIE (scolaire)	ANDRAGOGIE (adultes, non structurée)
ROLE DE L'APPRENANT	<ul style="list-style-type: none"> • Suivre les instructions • Réception passive • Recevoir des informations • Peu de responsabilité pour l'apprentissage 	<ul style="list-style-type: none"> • Offre des idées fondées sur l'expérience • Interdépendance • Participation active Responsable de l'apprentissage
MOTIVATION DE L'APPRENTISSAGE	<ul style="list-style-type: none"> • Externe : forces de la société (famille, religion, tradition, etc.) • L'enfant ne voit pas les avantages immédiats. 	<ul style="list-style-type: none"> • Vient de soi-même • L'apprenant voit l'application immédiate.
CHOIX DES SUJETS	<ul style="list-style-type: none"> • Contrôlé par l'enseignant • L'enfant n'a que peu ou pas le choix 	<ul style="list-style-type: none"> • Centré sur les problèmes de la vie ou du travail, exprimés par l'apprenant
OBJECTIF DE LA METHODE	<ul style="list-style-type: none"> • Obtenir des faits, des informations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Partager les connaissances et les expériences et les prendre pour bases.

I.4.a.2- Principe de l'apprentissage adulte

L'apprentissage est à son meilleur niveau quand :

1/ Il est auto-dirigé

Les adultes peuvent partager la responsabilité de leur propre apprentissage parce qu'ils connaissent leurs propres besoins.

2/ Il répond à un besoin immédiat

La motivation d'apprentissage est plus grande quand celui-ci répond aux besoins immédiats de l'apprenant.

3/ Il est participatif

La participation à l'apprentissage est active, et non passive.

4/ Il tire partie de l'expérience

L'apprentissage le plus efficace est celui qu'on tire d'une expérience ; les participants acquièrent leurs connaissances les uns des autres, et il arrive souvent que l'animateur acquiert lui aussi des connaissances des apprenants.

5/ Il fait appel à la réflexion

On obtient le maximum de connaissances d'une expérience particulière quand on prend le temps d'y réfléchir, d'en tirer des conclusions et quand elle sert à définir des principes qui peuvent s'appliquer à l'avenir à des expériences analogues.

6/ Il fournit des informations en retour

L'apprentissage efficace demande des informations en retour qui contribuent l'amélioration.

7/ Il montre du respect pour les participants

La confiance et le respect mutuels entre animateur et apprenants aident à acquérir des connaissances.

8/ Il crée une atmosphère sécurisante

Une personne gaie et détendue apprend plus facilement qu'une personne qui a peur, se sent gênée, est frustrée ou en colère.

9/ Il se situe dans un environnement confortable

Une personne qui a faim, est fatiguée, a froid, est malade ou ne se sent pas physiquement à l'aise ne peut pas acquérir des connaissances de manière efficiente.

I.4. b-Aptitudes de présentation

I.4.b.1- Revision des aptitudes de présentation

Pour être un bon présentateur, il s'avère utile d'examiner nos aptitudes actuelles. Cette évaluation pourrait aider à déterminer les points sur lesquels nous devons mettre un accent particulier afin de renforcer vos aptitudes.

Lisez les différents points et encerclez le nombre qui vous décrit au mieux ; le score à donner part de 1= Jamais jusqu'à 5 = Toujours

Puis travaillez à renforcer vos compétences aux points où vous aurez marqué 1, 2, ou 3.

1. Je détermine quelques objectifs de base avant de planifier une présentation.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

2. J'analyse les valeurs, besoins et contraintes de mon audience.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

3. J'écris quelques idées maîtresses afin de construire ma présentation autour d'elles.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

4. J'incorpore dans ma présentation aussi bien les premières idées que la révision des idées principales.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

5. Je développe une introduction qui capte l'attention de mon audience.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

6. Ma conclusion se réfère à mon introduction et invite à faire prendre des décisions personnelles.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

7. Les aides visuelles que j'utilise sont soigneusement choisies, simples et peuvent déclencher l'effet escompté

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

8. Le nombre d'aides visuelles rehaussera ma présentation plutôt que de distraire les participants.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

9. Pour rendre ma présentation persuasive, j'utilise des arguments dans un ordre logique qui peut soutenir mes propos.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

10. J'utilise l'anxiété pour alimenter l'enthousiasme dans ma présentation pas pour freiner les élans des participants.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

11. Je m'assure que les solutions suggérées à mon audience sont claires et captivantes.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

12. Je communique les idées avec enthousiasme.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

13. Je m'arrange pour rester concentré sur mes notes que sur mon audience.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

14. Mes notes ne sont que des mots clef m'évitant la lecture pure et simple devant mon audience.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

15. Mes présentations sont bien préparées et mes aides visuelles choisies variées en fonction des séances.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

16. Je prépare par anticipation des réponses aux éventuelles questions.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

17. Je fais une bonne disposition des chaises (si besoin est) et vérifie le matériel audio-visuel avant la présentation/l'arrivée des participants.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

18. Je maintiens le contact des yeux avec les participants.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

19. Mes gestes sont naturels et ne montrent aucune anxiété.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

20. J'ai une voix audible et claire qui n'est pas monotone.

TOUJOURS					JAMAIS
5	4	3	2	1	

TOTAL DES POINTS.....



- Si vous avez entre **80-100** points, bravo vous êtes un bon présentateur, qui devrait maintenir cette bonne performance à travers des pratiques.

- Si vous avez entre **60-80**, vous avez les potentialités pour devenir un bon présentateur.

- Si vous avez entre **40-60**, cet exercice pourra vous aider énormément.

- Si vous avez entre **30-40**, vous devriez faire montre d'immenses améliorations avec la pratique, rien que la pratique.



- Si vous avez en dessous de **30 points**, retroussez vos manches et foncez pour vous améliorer en suivant ce qui est à faire pour être un bon présentateur. Il est vrai que ce n'est pas facile, mais sachez que vous ferez d'excellents progrès si vous essayez de mettre en pratique de vous retrouver à 4 et surtout à 5 pour chaque description ci-dessus mentionnée.

I.4.b.2- Techniques d'animation

Objectifs.

Les apprenants seront capables de :

- parler des caractéristiques d'une bonne animation
- décrire au moins 4 activités pouvant être conduites au cours d'une animation

a- une bonne animation est :

- claire
- concise
- centrée sur les besoins et intérêts des participants
- créative / pas ennuyeuse
- participative
- amicale mais pas bruyante
- simple mais instructive / éducative
- tient compte des valeurs culturelles des participants

b- un bon animateur :

- définit les objectifs avant de planifier une présentation
- maintient le contrat visuel avec son audience
- a des gestes naturels, qui ne démontrent pas une quelconque anxiété
- a une voix claire, pas monotone
- distribue équitablement la parole aux participants
- évite de frustrer les participants
- respecte les participants
- tient compte des préoccupations des participants
- est créatif et varie les activités à mener.
- Sait reconnaître ses limites

c - quelques techniques d'animation

■ la simulation

Description

Une simulation est une représentation d'une situation réelle de la vie.

Sert à :

- Permettre aux apprenants d'expérimenter des prises de décisions sans s'inquiéter des conséquences de leurs décisions
- Un moyen d'appliquer ses connaissances, développer des aptitudes, vérifier des attitudes dans un contexte de tous les jours.

Avantages

- Pratique
- Les apprenants réagissent d'eux-mêmes
- Forte implication des apprenants
- Feedback immédiat

Inconvénients

- Prend du temps
- L'animation doit être bien préparée surtout avec des moyens logistiques (c'est à dire, avoir à portée de main tout le matériel dont on aura besoin pour la session)
- Une simulation est souvent une vue simpliste de la réalité.

Déroulement

- 1- Préparer les participants à jouer des rôles pendant la simulation
- 2- Parler des objectifs, des règles et du contexte de la simulation
- 3- Faciliter la simulation
- 4- Demander la réaction des participants par rapport à la simulation
- 5- Demander aux apprenants ce qu'ils ont appris de la simulation, ce qu'ils en ont acquis comme aptitudes
- 6- Demander aux participants de faire le lien entre la simulation et leur vie
- 7- Faire la synthèse pour la conclusion

■ la démonstration

Description

La démonstration est la présentation de la méthode pour faire quelque chose.

Sert à :

- Enseigner une aptitude ou une technique.
- Démontrer une approche qui se fait étape par étape.

Avantages

- Facile d'avoir l'attention des apprenants
- Montre les applications pratiques d'une méthode
- Implique la participation des apprenants lorsqu'ils essaient une méthode

Inconvénients

- Faire des essais avant la séance
- On doit avoir assez de matériel pour que tous les participants pratiquent
- Pas pratique dans un groupe trop large
- Demande de faire des feedback

Déroulement

- 1- Parler de la démonstration / objectifs
- 2- Présenter le matériel qui sera utilisé
- 3- Faire la démonstration
- 4- Faire encore la démonstration, tout en expliquant chaque étape
- 5- Inviter les participants à poser des questions
- 6- Amener les participants à pratiquer
- 7- Discuter de comment ce fut facile / ou difficile pour eux et faire la conclusion

■ étude de cas

Description

Une étude de cas est une description écrite d'une situation hypothétique, utilisée pour permettre une analyse et une discussion

Sert à :

- Discuter les problèmes courants dans une situation typique
- Permet une opportunité sans risque, à développer des aptitudes en résolution de problèmes
- Promouvoir la discussion de groupe et la résolution de problèmes tout en étant dans un groupe

Avantages

- Les apprenants peuvent faire un lien entre le cas étudié et leur vie
- Entretient un mystère
- Il n'y a pas de masques personnels
- Forte implication des apprenants

Inconvénients

- Le cas peut être étroitement lié à la vie d'un participant et les problèmes peuvent être complexes et avoir plusieurs facettes
- Il n'y a pas toujours une seule bonne solution
- Demande du temps de réflexion si l'on doit écrire soi-même les cas
- La discussion qui s'en suit doit être soigneusement préparée

Déroulement

- 1- Introduire le cas
- 2- donner du temps aux participants pour s'en imprégner
- 3- Présenter les questions / la discussion / ou le problème résoudre
- 4- Donner du temps aux participants pour trouver des solutions
- 5- Inviter les apprenants à présenter leurs solutions / réponses
- 6- Demander aux participants ce qu'ils ont appris de l'exercice, leur demander en quoi cela sera utile dans leur vie
- 7- Résumer / conclure

■ la présentation**Description**

Une présentation est une activité conduite par un(e) spécialiste, pour transmettre des informations, théories ou principes. La présentation va d'une simple lecture à quelques implications des participants à travers des questions et réponses. Plus que n'importe quelle technique, la présentation implique une trop grande dépendance des participants de l'animateur.

Sert à :

- Parler d'un nouveau sujet
- Fournir un aperçu ou une synthèse afin de transmettre des faits, des statistiques etc.
- S'adresser à un grand groupe

Avantages

- Couvre beaucoup de points en un temps limité
- Utile dans un grand groupe
- Peut être adaptée à tout type d'apprenant
- Peut précéder les techniques qui demandent la pratique

Inconvénients

- La communication est à sens unique
- Cela n'implique pas l'approche expérimentale
- Les apprenants ont un rôle passif
- Le conférencier doit avoir de bonnes aptitudes de présentation
- inapproprié pour le changement de comportement ou pour apprendre des aptitudes
- L'attention des apprenants n'est pas toujours soutenue à moins que cela ne soit suivi d'une partie pratique
- La présentation est courante dans des situations plus formelles

Déroulement

- 1- Introduire le sujet / dire aux participants ce dont on va parler
- 2- Présenter son sujet dire / présenter en utilisant les aides visuelles
- 3- Résumer les points essentiels
- 4- Inviter les participants à poser des questions

■ le jeu de rôle**Description**

Dans un jeu de rôle, deux (2) ou plusieurs personnes jouent des parties d'un Scénario qui a trait à un sujet de formation.

Sert à :

- Aider à changer les comportements
- Permettre aux gens de voir les conséquences de leurs actions sur les autres
- Offrir une opportunité aux apprenants de voir comment les autres peuvent se sentir ou agir dans une situation donnée
- Aider à aborder des sujets que des gens ont du mal à discuter dans une situation réelle
- Permettre aux apprenants d'explorer des approches alternatives des situations
- Faire face à certains problèmes

Avantages

- Stimulant et amusant
- Attire l'attention du groupe
- Simule la vie réelle

A savoir

- Un jeu de rôle est un peu spontané
- Les acteurs doivent bien comprendre leur rôle pour que le jeu de rôle puisse réussir
- Les acteurs doivent bien interpréter les rôles / bien se sentir dans les rôles assignés

Déroulement

- 1- Préparer les acteurs de telle sorte à ce qu'ils comprennent leur rôle et la situation
- 2- Créer une atmosphère de sorte que les autres qui observent sachent de quoi on va parler
- 3- Observer le jeu de rôle
- 4- Remercier les acteurs et leur demander comment ils se sont sentis dans les rôles
- 5- Demander les réactions de ceux qui ont observé
- 6- Susciter une réaction une discussion autour des différentes réactions
- 7- Demander aux participants ce qu'ils ont appris et développer comme principes
- 8- Demander aux participants quel lien ils font entre la situation et leur vie
- 9- Faire la synthèse pour conclure

■ discussion de petit groupe (atelier)

Description

La discussion de petit groupe est une activité qui permet aux apprenants de partager leurs expériences et idées (dans la résolution de problèmes)

Sert à :

- Renforcer les aptitudes dans la résolution de problème
- Aider les participants à apprendre les uns des autres
- Donner aux participants un grand sens de responsabilité dans le processus d'apprentissage
- Promouvoir le travail en équipe
- Mettre en exergue les valeurs personnelles

Avantages

- Permettre aux apprenants d'avoir un contrôle sur ce qu'ils apprennent
- Encourager la participation
- Permettre le renforcement et la mise en valeur des leçons apprises à travers la discussion

Inconvénients / (à savoir):

- La tâche donnée au groupe doit être très claire
- Le groupe doit être conscient du temps limité pour la discussion
- Les participants doivent être en mesure de s'écouter entre eux, même s'ils ne partagent pas le même point de vue.
- Les questions doivent permettre de guider la discussion ou / et de la relancer
- Tout le monde doit être encouragé à participer

Déroulement

- 1- mettre les apprenants dans des groupes de quatre à sept personnes
- 2- présenter le sujet de discussion
- 3- demander à chaque groupe de désigner un facilitateur, un rédacteur et une personne qui fera la présentation en plénière pour le groupe
- 4- vérifier que chaque groupe comprend la tâche
- 5- donner au groupe le temps pour la discussion, l'animateur de la séance devant se mettre de côté sauf lorsque les apprenants ont des questions à lui poser
- 6- inviter une personne du groupe à résumer ce que le groupe a trouvé (cela pourrait être la solution à un problème, des réponses à une question, ou le résumé des idées)
- 7- identifier les thèmes / points communs dans les présentations des groupes
- 8- demander aux participants ce qu'ils ont appris de l'exercice

I.5-LOGISTIQUE DE LA FORMATION

Selon le petit Larousse, la logistique est l'ensemble des méthodes et des moyens relatifs à l'organisation d'un service, d'une entreprise, etc., et comprenant les manutentions, les transports, les conditionnement et parfois les approvisionnements.

Nous en déduisons de manière simple que la logistique est l'ensemble des méthodes et moyens relatifs à l'organisation d'une opération d'un processus etc.

Pour arriver au spécifique nous dirons que la logistique d'une formation pourrait se définir comme étant l'ensemble des besoins en termes de cadre, matériels, personnes ressources, etc. indispensables à la bonne tenue de ladite formation. Le type de formation définissant sa logistique, nous dirons que toutes les formations n'ont pas la même logistique quoique certains besoins restent presque les mêmes, les quantités nécessaires marquant en exemple la différence d'une formation à une autre.

Nous allons nous pencher sur quelques aspects de logistique concernant les 3 périodes de notre formation.

I.5.a- Avant la formation

A/ Salle et équipement

La salle a -t-elle l'équipement nécessaire pour satisfaire les besoins de ma formation ?

- La salle est-elle équipée en chaise / Les chaises sont -elles suffisantes?
- La salle est -elle électrifiée ?
- Combien coûte la salle ? Ou encore le coût de la salle conviendra-t-il à mon budget ?
- Le cadre offre-t-il des possibilités de travaux de petits groupes ?
- Pendant combien de temps serons-nous dans ces locaux ?
- Ai-je besoin de déplacer un chevalet ?

En cas de besoin de séance vidéo

- Les prises marchent -elles ?
- Ai-je la/ les cassette(s) appropriée(s) ?
- Sont-elles fonctionnelles ?
- Le poste téléviseur et le magnétoscope sont-ils disponibles ?
- Pourrais-je maîtriser les différents modes d'emploi ?

B/ Fournitures

Nous distinguons 3 catégories de fournitures :

1/ celles des formateurs

- Chevalet / tableau
- Flip chart
- Gomme à coller / masking tape
- Markers
- Ciseaux
- Paquet de rame
- Sous chemises (classer les photocopies à distribuer)
- Chemises à rabat

- Tailles crayons
- Crayons
- Stylos
- Liquide correcteur + diluant
- Post it.
- Matériels de sensibilisation (Gadgets)
- Papier bristol
- Rétroprojecteur

2/ celles des participants

- Chemises à rabat
- Bloc-notes
- Quelques feuilles de rame (pour les paquets)
- Stylos rouges et bleus ou noirs
- Crayons (avec gomme au bout)
- Bonbons ou chewing-gum (à mettre dans les paquets des participants pour le 1er jour)

3/ celles que demandent certaines sessions

En plus des fournitures classiques, certaines sessions dans leur déroulement demandent un certain nombre de matériels. Il vous faudra lire correctement chaque session et dresser ainsi une liste de besoins. Certains de ces besoins sont parfois fonction du nombre de participants. Trois questions essentielles vous aideront à vous équiper :

- quel(s) matériel(s) ?
- de combien ai-je besoin pour la session ?
- le(s) matériel(s) est -il / sont -ils encore demandé(s) dans d'autres sessions ?

C/ Personnes ressources pour présentation ou témoignage

Au cas où la formation demande la présence de personnes ressources, soit pour présenter une session soit pour faire un témoignage, vous aurez à réfléchir et trouver satisfaction à ces préoccupations.

- Où trouver cette /ces personne(s)
- Prendre contact
- Présenter le projet
- Parler de la formation (avec un accent sur le sujet pour lequel on veut solliciter la personne, du groupe cible, de la période, le lieu etc.)
- Solliciter la disponibilité.
- Déterminer s'il est question de payer des honoraires et à combien elles se chiffrent pour la session.
- Déterminer comment la personne devra arriver à la formation.
- Prendre rendez-vous pour le jour et l'heure de la formation.
- Solliciter le maintien du contact au moins jusqu'au jour de la formation.

D/ Visite

Si la formation demande une visite d'un lieu par exemple (un centre de dépistage), toujours pendant la phase préparatoire de votre formation, il faut :

- Identifier le (centre) qui peut répondre à vos objectifs, (si possible le moins loin possible du lieu de formation)
- Prendre contact avec les autorités de la structure, tout en prenant soin de présenter le projet, d'expliquer les objectifs de la sortie, parler du groupe cible, indiquer le nombre de visiteurs, négocier le jour et l'heure de la sortie, selon le brouillon du programme de formation ; au cas où le jour et l'heure posent problèmes, trouver un consensus et en tenir compte pour le programme final
- Maintenir le contact avec les personnes susceptibles d'être les interlocuteurs pendant la visite

E/ Transport

Pour une formation, il est important de se pencher sur les moyens de déplacements des personnes et du matériel et surtout d'accorder une attention particulière à quand on souhaite avoir les personnes et le matériel afin de ne pas faire subir des désagréments au programme de formation.

Nous n'allons pas mettre l'accent sur le déplacement des participants de manière générale, mais nous nous attarderons quelque peu sur le cas des personnes ressources, le cas où la formation demande une sortie (visite) etc.

Personnes ressources

Lorsque la formation demande une personne ressource pour une présentation, il serait mieux au moment où l'on discute du rendez-vous, de déterminer comment la personne se rendra à la formation et de chercher à répondre aux questions qui suivent et partant d'œuvrer à mettre en place le système qui en découle :

- Qui assure le déplacement ?
- Faut-il utiliser un véhicule du service pour aller chercher et déposer la personne ?
- Si c'est le cas à quelle heure le véhicule doit -il être disponible à prendre la personne et à quel endroit ?
- Les frais de transport de la personne seront-ils remboursés ?
- Cela reviendra à combien ? (tenant compte du type de moyen de transport utilisé / distance etc.)

Déplacement pour une visite

Lorsque le programme demande un déplacement des participants pour une visite, après avoir pris le rendez-vous avec les autorités de la structure à visiter, certaines des informations de cette entrevue vous serviront à négocier et prendre rendez-vous avec un transporteur pour le jour et l'heure de la visite si vous ne disposez pas de moyen de transport.

Ici il faut œuvrer avec délicatesse car par moment, les transporteurs demandent une avance pour se rassurer que vous tiendrez parole ; c'est là que réside la difficulté car vous pouvez bien payer une avance et ne pas voir le véhicule au moment indiqué. Il serait donc mieux non seulement de traiter avec un chauffeur, mais aussi de faire intervenir les syndicalistes de la gare, demander qu'on vous présente des personnes crédibles et recommandables avec qui vous négociez et ferez un choix. Au cas où vous vous sentez obligé de payer une avance, demandez un reçu, (une simple feuille sur laquelle vous indiquerez les éléments clés de votre entrevue peut tenir lieu de reçu.). Il vous faudra y mentionner la date, la somme versée, le nom de la personne qui l'a perçue, le numéro du véhicule promis, l'objet qui est le transport des participants à la date prévue, la destination sans omettre de mentionner le lieu de départ: Il vous faudra aussi 3 signatures (celle du chauffeur du véhicule qui vous prendra, la votre et celle d'un représentant de la gare et si possible un cachet de la gare) :

NB : prenez soin de prendre au moins 30 min de marge que vous ne communiquerez pas au chauffeur ;

Exemple de preuve :

Je soussigné Fofana Zoumana (chauffeur du véhicule), reconnais avoir reçu des mains de Mr Aboudramane Traoré la somme de 15 000 FCFA, pour le transport aller et retour de 18 personnes à prendre le vendredi 28 au bureau de PSI aux II Plateaux à 8:30 à destination du CEVD de Port Bouët et assurer le retour de PORT Bouët aux II Plateaux à partir de 11 heures.

Le reliquat de 20 000 FCA sera versé le vendredi 28 février 2003 après la dernière prestation.

Fait à Abidjan le vendredi 21 février 2003

Mr Fofana Zoumana

(Signature)

Mr Aboudramane Traoré

(Signature)

Responsable de la gare

(Signature)

NB :

- 1/ ces arrangements préalables ne garantissent pas à 100% que tout sera carré pour vous, il faudra maintenir le contact pour vous assurer que vos acquis tiennent encore.
- 2/ il se pourrait que le jour indiqué, ce soit un autre chauffeur que l'on vous présente, peu importe, l'essentiel est que cette nouvelle personne puisse assurer la prestation sans rien changer aux clauses ni sur le montant, ni sur la date et l'heure etc.
- 3/ Prévoyez au moins 30 min de marge sécuritaire pour combler le retard. (Si vous avez besoin du véhicule à 9 :00, dites 8 :30)
- 4/ Si pour des problèmes budgétaires, le véhicule n'est pas pris pour tout le temps et qu'il doit continuer son travail habituel et venir à la fin de votre visite, vous pouvez vous attendre à un retard pour le retour (c'est cela aussi la vie ! Il faut simplement en tenir compte pour la suite du programme)
- 5/ Il se pourrait que le rendez-vous ne soit pas du tout honoré, surtout pour le retour, alors vous aurez à décanter la situation séance tenante avec ce qui s'offre à vous comme possibilité.

F/ Restauration**1/ Pause-café**

- Identifier une personne ressource pouvant servir du thé et du café, jus, sucrerie, friandises etc. à l'heure de la pause.
- Discuter le prix.
- Mettre l'accent sur le respect de l'heure de la pause (sinon répercussion sur le programme).
- Possibilité de servir non loin de la salle ?
- Possibilité pour la personne de venir s'installer non loin de la salle de formation au plus tard 30 min avant l'heure de la pause ?
- La personne a-t-elle l'équipement nécessaire pour le nombre de participants à la formation ? Autres alternatives
- Identifier une personne pouvant faire du jus (Bissap, Gnamakoudji : jus de gingembre et faire le nécessaire afin que les jus soient disponibles à l'heure de la pause).
- Acheter en nombre suffisant des barres de gâteaux au four et des paquets de biscuits (les paquets de 1 kg de biscuits pour cocktail.
- Faire déplacer les participants vers " l'établissement " d'une personne à même de servir pendant la pause.
- Traiter avec un service traiteur professionnel (attention au coût).

2/ Le déjeuner

Pour ce qui concerne le déjeuner, il faut identifier une personne capable de vous servir le repas avec une certaine ponctualité. Cette personne devrait elle avoir toute une logistique pouvant lui permettre de servir le nombre de personnes que vous êtes sans problèmes. Lors de vos discussions, vous devez mettre un accent particulier sur cet aspect et sur la ponctualité. Il se pourrait que l'on vous demande une avance pour se rassurer que le rendez-vous serait honoré. Pour plus de sécurité, promettez de venir verser la somme à 2 jours du début de la formation ou la veille même, si cela ne pose pas de problèmes et faites établir un reçu pour le montant versé.

Sinon avec un service traiteur, le problème est vite résolu.

NB :

1/ Si l'on n'a de possibilité que de déplacer les participants vers un établissement pour la pause, il faut veiller à ce que la distance ne soit pas trop longue, sinon le programme pourrait en souffrir pour la suite des activités.

2/ une lenteur dans le service pourrait aussi avoir une incidence sur le programme.

Pourquoi veiller au respect du temps alloué aux pauses ?

Nous mettons un accent particulier sur le fait de faire des arrangements préalables qui ne grignoteront pas le temps des participants car les périodes des pauses (café et déjeuner) sont des moments pour se relaxer et digérer ce qu'on a appris. C'est aussi pendant ces moments que les participants discutent entre eux de ce qu'ils ont appris et pourraient en ce moment avoir ou formuler des questions qu'ils vous poseront soit pendant la pause soit à la reprise.

Si le service est lent ou le lieu du repas se trouve à une bonne distance, il y a un sentiment de fatigue qui se fait sentir et là nous faisons ainsi perdre aux participants une autre bonne occasion d'apprendre les uns des autres et une occasion de feedback pour nous, concernant les sessions déjà facilitées.

Considérant l'emplacement (dans les programmes) des pauses qui conduisent vers des sessions de fin de mi-journée et fin de journée, si nous perdons du temps, soit nous devrons grignoter sur l'heure de la fin prévue de la session en libérant les participants un peu plus tard que prévu, soit nous survolons les dernières sessions et ne consacrons pas assez de temps aux questions, ce qui n'est pas à souhaiter.

G/ Hébergement

Si la formation demande que l'on loge tous les participants, dans un souci de les amener à se concentrer sur la formation, en ne se dispersant pas, dans un souci de leur offrir l'occasion d'apprendre les uns des autres de manière informelle en dehors des séances structurées, vous serez amené pendant la phase préparatoire à trouver un établissement qui se prête à un tel besoin.

Il faut penser à privilégier dans le choix un établissement qui dispose :

- De chambres suffisantes pour l'effectif des participants à la formation
- D'une grande salle pour les séances plénières, avec installation, permettant des séances vidéo.
- De petites salles ou de places pour des travaux de petits groupes (ateliers)
- D'un restaurant dans ses locaux ou dans les environs pouvant servir le petit déjeuner, les pauses et le déjeuner.
- D'autres éléments indispensables pour la formation en question.

Les négociations concerneront :

- La période et la durée de la formation.
- Les conditions de séjour dans l'établissement.
- Le nombre et le type de chambres souhaitées.
- Le prix des chambres.
- Le prix des salles de travail.
- Les conditions d'obtention d'autres éléments souhaités s'il y a besoin (poste téléviseur, magnétoscope etc.)
- Le prix des repas.
- Le contenu des pauses -café.
- Le prix des pauses-café.
- Etc.

H/ Perdiem et remboursement de frais de transport

Pour certaines formations, surtout celles où nous déplaçons les participants d'une localité à une autre ou celles au cours desquelles nous logeons les participants dans un même établissement, le remboursement de frais de transport et l'octroi d'une somme d'argent pouvant aider à se prendre en charge pour le dîner, pourraient s'imposer à nous. Pour permettre aux participants d'être ensemble et pour éviter tout retard aux sessions, le petit déjeuner et le déjeuner seront servis puis les participants auront droit à des perdiems pour le dîner. Le montant du perdiem dépendra de ce que PSI prévoit en la matière. En ce qui concerne les frais de transport, sachant d'où viendront les participants que vous aurez invités, il vous faudra vous enquêter des coûts des possibilités jusqu'au lieu de formation, et vous établir une base (mettant tout le monde à l'aise vous et les participants), pour le budget de la formation.

I / Aspect financier

Une formation demande un budget. Lorsque nous nous penchons sur les aspects A, B, C, D, E, F, G et H de la partie logistique, cela nous aide à trouver une base concernant l'aspect financier. A cela, il faut penser à une somme extra pour pallier aux imprévus. Une somme représentant à peu près 10% du coût global de la formation pourrait nous servir de base pour les imprévus.

Ce que nous retiendrons de l'aspect financier est que nous manipulerons de l'argent avant, pendant et après la formation et pour chaque sortie d'argent, nous devons avoir un reçu et une liste des petites dépenses pour lesquelles il est quasiment impossible d'avoir un reçu. Il faut penser à dresser cette liste au fil des dépenses. Il n'est par conséquent pas conseillé d'attendre la fin de la formation pour chercher à se rappeler "à quoi aurait servi une partie de l'argent".

Exemple de :

1/ Fiche de remboursement de frais de transport

Date.....

NOMS DES PARTICIPANTS	PROVENANCE	SOMMES PERCUES)	SIGNATURE
1/ Mme Kouadio Jeanne	Anyama	5 000 FCFA	
2/ Mr Date David	Abobo Anador	5 000 FCFA	
3/ Mr Tano Jean Louis	Yop toits rouges	5 000 FCFA	
4/ Mr Zadi Sylvain	Abobo Avocatier	5 000 FCFA	
5/ Mme Diallo M. Fofana	Yop Niangon	5 000 FCFA	
6/ Mr Traoré Aboudramane	GD Bassam	5 000 FCFA	
7/ Mlle Djébré Mariame	Plateau Dokoui	5 000 FCFA	

NB : cette fiche devra être accompagnée de la photocopie d'une pièce d'identité de chaque participant.

2/ Fiche de perdiem

NOMS DES PARTICIPANTS	JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3	JOUR 4	JOUR 5	JOURS DE VOYAGE (arrivée & Départ)	TOTAL	SIGNATURE
1/ Mme KOUADIO Jeanne	3.000	3.000	3.000	3.000	3.000	4.000	15 000	
2/ Mr Date David	3.000	3.000	3.000	3.000	3.000	4.000	15 000	
3/ Mr Tano Jean Louis	3.000	3.000	3.000	3.000	3.000	4.000	15 000	
4/ Mr Zadi Sylvain	3.000	3.000	3.000	3.000	3.000	4.000	15 000	
5/ Mme Diallo Mariam Fofana	3.000	3.000	3.000	3.000	3.000	4.000	15 000	
6/ Mr Traoré Aboudramane	3.000	3.000	3.000	3.000	3.000	4.000	15 000	
7/ Mlle Djébré Mariame	3000	3000	3000	3000	3000	4.000	15 000	
TOTAL							113.000 FCFA	

Signature :(Formateur)

Signature :(Formateur)

Approuvé :par la coordination PSAMAO

Approuvé :par la Gérante nationale PSI / le Représentant Résident PSI

Code projet :

Code budget :

NB :

1/ pendant la durée de la formation, tous les participants, sans exception reçoivent le même perdiem

2/ ceux qui viennent de loin comme le cas de Mme Kouadio et Mr Traoré, s'ils venaient de N'Zianoua pour une formation qui a lieu à Yamoussoukro, reçoivent en plus, 2 jours de perdiem (pour le déjeuner), pour les voyager aller et retour.

3/ quand on doit payer le perdiem à des participants, il faut se baser sur le montant décidé par PSI pour le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner. La distance ou la destination n'a aucune influence sur le montant à payer par repas

4/ Pour les petites localités de l'intérieur du pays, le perdiem peut être fixé à :

1000 CFA	pour le petit déjeuner
2000 CFA	pour le déjeuner
3000 CFA	pour le dîner

5/ Lorsque le repas est organisé dans le cadre de la formation, les formateurs ont pour obligation d'y prendre part afin d'être avec les participants pour des éventuelles préoccupations et créer une certaine convivialité entre participants et formateurs, brisant toute barrière pouvant exister.

6/ Pendant les formations organisées à l'intérieur, assorties de repas de groupe organisé par PSI à travers les formateurs, le perdiem de mission de ceux-ci (des formateurs) connaîtra une déduction de 3000 CFA par jour, représentant le petit déjeuner et le déjeuner (selon le tableau de suggestion de perdiem).

7/ Cette déduction de 3000 FCFA est automatiquement faite, même si les formateurs ne prennent pas part aux repas, si ceux-ci sont organisés lorsque la raison de l'absence n'est pas professionnelle.

I.5.b- Pendant la formation

S'il est vrai qu'une bonne partie de la logistique est gérée pendant la phase préparatoire, il n'en demeure pas moins que nous avons un devoir de suivi et d'exécution de nos acquis au cours de la formation. C'est ainsi qu'au moins 2 jours avant la formation, nous passerons en revue tous nos acquis en la matière. De ce 1er travail, nous verrons pendant la phase exécutoire, si nos acquis reflètent la réalité que nous avons en face, si ce n'est pas le cas, il faut penser à une adaptation dans la mesure des possibilités.

La phase exécutoire étant une période qui ne vous laisse pas assez de temps, vous mettrez en place un système pour le suivi. Ce qui s'offre en la matière pourrait être :

- Faire suivre les acquis du lendemain au moins chaque veille soit pendant les pauses, soit à fin de la journée.
- Faire suivre les pauses café et déjeuner par le / les co-facilitateurs(s) / cela demande une bonne répartition des sessions à faciliter ; que la personne la mieux indiquée c'est à dire celle qui aurait fait les arrangements, ne se trouve pas être en train de faciliter une session à 30 min desdites pauses.
- Les coups de fil aussi sont des moyens pendant la formation, de rappeler à nos partenaires que nous maintenons nos acquis et de vérifier qu'ils maintiennent aussi leurs engagements.
- En cas de problèmes, trouver une solution de rechange (prévoir l'imprévu est une manière d'éviter les surprises désagréables)
- Trouver un temps d'essai en cas de séance vidéo avant la session avec les participants.
- Payer les factures qui le demandent avant la fin de la formation : si dans les arrangements, il était question de payer aux partenaires ce qu'on leur doit après leurs prestations, il faut respecter cet engagement.
- Passer au payement effectif des perdiems et frais de transport

I.5.c- Après la formation

A la fin de la formation, il faut songer à " rendre " aux partenaires tout ce qui doit l'être en bon état et dans le délai souhaité et convenu par les 2 parties (formateurs et partenaires). Ceci dans un souci de professionnalisme et de bonne image de la structure à préserver.

Sur le plan financier, après avoir effectué les dernières dépenses, il faut rassembler toutes les factures et justifier les dépenses.

Le temps du bilan ayant sonné avec la fin de la formation, il faut se donner un moment pour passer en revue tout ce qui aurait ou pas marché sur le plan logistique, ce qu'on ferait autrement une autre fois, en clair les leçons à tirer. Les indicateurs ci dessous pourrait nous aider à nous faire une idée sur la question :

- Ce qu'on aurait observé soit même.
- Les réactions des participants pendant la formation.
- Les commentaires faits sur la logistique (transport, équipement, restauration, etc. sur les fiches d'évaluation.
- Les réactions des partenaires pendant et après la formation.

■ Deuxième partie :

PROPOSITION DE CONTENU ET DE PROGRAMME DE FORMATIONS POUR PE/Animateur.pages 31-34

II.1 - Proposition de contenu	32
II.1.a - Formation initiale pour PE/Animateur	32
II.1.b - Formation de recyclage pour PE/Animateur	32
II.1.c - Formation pour superviseur de PE/Animateur	32
II.2 - Exemples de programmes de formation pour PE/Animateur et superviseur de PE/Animateur ..	33
II.2.a - Exemple de programme de formation initiale de PE/Animateur	33
II.2.b - Exemple de programme de formation de recyclage de PE/Animateur	34
II.2.c - Exemple de programme de formation pour superviseur de PE/Animateur	35

II.1- PROPOSITION DE CONTENU

II.1.a- Formation initiale

- Objectifs / Normes / Attentes des participants/ Présentations du programme
- Pre-test
- Actualités brûlantes sur les IST/VIH/Sida dans le pays
- Rôle et qualités du pair éducateur ou de l'animateur
- Les organes génitaux de l'homme, de la femme et leurs fonctions
- Mythes et croyances au sujet du VIH
- Transmission / non transmission du VIH/SIDA + projection de films
- Différence entre une personne séropositive et une personne malade du SIDA
- Prévention des IST/SIDA
- Port du condom
- Risques personnels
- Le test de dépistage
- Stigmatisation des PVVIH
- Introduction à l'approche participative
- Savoir écouter et savoir poser des questions pour mener une discussion
- Activités participatives (le jeu des 3 bateaux, scénarios ambigus, images à codes, jeu de risque, questions à débattre)
- Collaboration entre PE/Animateur et Superviseur
- Visite d'un CDV
- Activités pratiques
- Post-test

II.1.b- Formation de recyclage pour PE/Animateur

- Brise glace
- Objectifs / Programme
- Révision des connaissances
- Difficultés rencontrées par les PE/Animateur (étude de cas)
- Témoignage d'une PVVIH
- Révision de l'approche participative / sessions au choix des PE/Animateurs / La prise en charge du VIH/SIDA au Mali
- Visite dans d'une organisation de PVVIH
- Activités terrain

II.1.c- Formation de superviseurs de PE/Animateur

- Actualité brûlante sur les IST/VIH/SIDA
- Rôles et qualités du Superviseur
- Directive en matière d'éthique professionnelle
- Pourquoi étudier une communauté avant de démarrer un projet
- L'importance de la Paire Education ou de l'animation
- Informations générales sur les groupes cibles
- Comment recruter des PE/Animateurs
- Activités de supervision
- Difficultés rencontrées avec les PE/Animateurs
- Le feedback
- Sessions au choix des Superviseurs

II.2- EXEMPLES DE PROGRAMME DE FORMATION POUR PE/ANIMATEURS ET SUPERVISEURS DE PE/ANIMATEURS

II.2.a- Exemple de programme de formation initiale de PE/Animateur

JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3	JOUR 4	JOUR 5
08h 30 - 9h 45 Brise glace	08h 30 - 8h 45 Mise en train	08h 30 - 8h 45 Mise en train	08h 30 - 8h 45 Mise en train	08h 30 - 12h 00 <i>P r a t i q u e</i>
08h 30 - 9h 45 Attentes des participants Objectifs Normes Programme Pré test	08h 30 - 8h 45 Différence entre un malade du SIDA et un séropositif	08h 30 - 8h 45 Stigmatisation des PVVIH / Prise de conscience	08h 30 - 8h 45 Activité participative (jeu de risques)	<i>t e r r a i n</i>
10h 30 - 11h 00 Pause	9h 45 - 10h 10 Pause	09h 45 - 10h 15 Pause	10h 00 - 10h 30 Pause	
11h 00 - 12h 15 Rôles et qualités du / de la Pair (e) Educateur/ trice	10h 15 - 11h 15 Prévention des IST/VIH/SIDA	10h 15 - 11h 00 Introduction à la méthode participative	10h 30 - 11h 45 Activité participative (jeu de questions à débattre)	
12h 15 - 13h 15 Mythes et croyances au sujet du VIH	11h 15 - 13h 00 Port du condom Projection de film + discussion (Amah dja foule/ Adams le Routier)	11h 00 - 12h 30 Savoir poser des questions / Savoir écouter Activité participative (le jeu des 3 bateaux)	11h 45 - 12h 30 Collaboration/ PE/Animateur & Superviseurs	12h 00 Retour au site de formation
13h 00 - 14h 30 Pause déjeuner	13h 00 - 14h 30 Pause déjeuner	12h 30 - 14h 00 Pause déjeuner	12h 30 - 14h 30 Pause déjeuner	12h 30 - 14h 00 Pause déjeuner
14h 30 - 16h 00 Transmission/ non transmission du VIH/SIDA Projection de film (les gestes ou la vie de Kitia Touré) + discussion	14h 30 - 16h 00 Risques personnels	14h 00 - 16h 00 Activité participative (scénarios ambigus)	14h 00 Départ pour la visite d'un CEDV	14h 00 - 15h 30 Debriefing de la pratique terrain Evaluation finale/ post test Debriefing de la pratique terrain Evaluation finale/ post test
16h 00 - 16h 15 Pause	16h 00 - 16h 15 Pause	16h 00 - 16h 15 Pause		
16h 15 - 17h 15 Risques personnels	16h 15 - 17h 15 Dépistage volontaire	16h 15 - 17h 30 Activité participative (images à code)	15h 00 - 17h 00 Visite du cedv	

II.2.b- Exemples de programme de formation de recyclage de PE/Animateur

JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3
08h 00 - 9h 00 Brise glace	08h 00 - 8h 15 Mise en train	08h 30 - 12h 00 <i>P t</i>
09h 00 - 10h 00 Objectifs Attentes des participants Programme	08h 15 - 10h 15 Révision de l'approche participative	<i>r e</i>
10h 00 - 10h 30 Pause	10h 15 - 10h 45 Pause	<i>a r</i>
10h 30 - 12h 00 Révision des connaissances de base sur les IST/VIH/SIDA	10h 45 - 12h 30 Prise en charge du VIH (dans le pays)	<i>t r</i>
12h 00 - 14h 00 Pause déjeuner	12h 30 - 14h 30 Pause déjeuner	<i>i a</i>
14h 00 - 15h 30 Difficultés rencontrées par les PE/Animateurs	14h 30 départ pour la visite	<i>q i</i>
15h 30 - 15h 45	15h 00 - 12h 00	<i>u n</i>
15h 45 - 17h 00 Témoignage d'un PVVIH	Visite d'une organisation de personnes vivant avec le VIH	12h 00 Retour au lieu de formation
		12h 30 - 14h 00 Pause déjeuner
		14h 00 - 16h 30 Debriefing de la pratique Evaluation finale Clôture

II.2.c- Exemples de programme de formation pour superviseur de PE/Animateurs

JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3
08h 30 - 9h 30 Mise en train Attentes des participants Objectifs Programme de formation Normes	08h 30 - 8h 45 Mise en train	08h 30 - 12h 00 <i>A</i>
09h 30 - 10h 00 Actualités brûlantes sur les IST/VIH/SIDA	08h 45 - 09h 45 Informations générales sur les groupes cibles	<i>c t</i>
10h 00 - 10h 30 • Pause	09h 45 - 10h 15 • Pause	<i>i v</i>
10h 30 - 11h 30 Rôles et qualités du Superviseur	10h 15 - 11h 15 Activités de Supervision	<i>t é</i>
11h 30 - 12h 30 Directives en matière d'éthique professionnelle	11h 15 - 12h 15 Difficultés rencontrées avec les PE/Animateurs	<i>t e</i>
12h 30 - 14h 30 Pause déjeuner	12h 15 - 14h 30 Pause déjeuner	<i>r r</i>
14h 30 - 15h 45 Pourquoi étudier une communauté avant de démarrer un projet.	14h 30 - 16h 30 Le Feedback	<i>a i</i>
15h 30 - 15h 45	15h 00 - 12h 00	<i>n</i>
16h 00 - 17h 30 L'importance de la paire Education Comment recruter des PE/Animateurs	16h 00 - 17h 30 Sessions au choix des Superviseurs	12h 30 - 14h 30 Pause déjeuner 14h 30 - 16h 00 Debriefing Evaluation Clôture

Troisième partie:

PROPOSITION DE PLAN DE SESSIONS

III.1 - Formation initiale pour PE/Animateur	37
III.1.a- Rôles et qualités du PE/Animateur	37-38
III.1.b- Mythes et croyances au sujet du VIH/SIDA	39-40
III.1.c- Transmission/non transmission du VIH/SIDA	41-42
III.1.d- IST/VIH/SIDA	43-46
III.1.e- Différence entre un séropositif et un malade du SIDA	47-48
III.1.f - Prévention des IST/VIH/SIDA	49-50
III.1.g- Port du condom	50-54
III.1.h- Risques personnels	55-56
III.1.i - Distage volontaire	56-57
III.1.j - Stigmatisation des PVVIH	58-59
III.1.k- Introduction à la méthode participative	59-63
III.1.k1 - Savoir poser des questions et savoir écouter	64-66
III.1.k2 - Activité participative le jeu des 3 bateaux.....	67
III.1.k3 - Activité participative, scénarios ambigus	68-69
III.1.k4 - Activité participative, images à codes	70
III.1.k5 - Activité participative, le jeu de risques	72
III.1.k6 - Activité participative, le jeu de questions à débattre	74
III.1.l - Collaboration PE/Animateur / Superviseurs.....	75-76
III.2 - Formation de recyclage de PE/Animateur	77
III.2.a - REVISION DES CONNAISSANCES DE BASE sur les ITS/VIH/SIDA	78
III.2.b - Difficultés rencontrées par les PE/Animateurs	79-81
III.2.c - Témoignage d'une PVVIH	81
III.2.d - Révision de l'approche participative	82
III.2.e - Prise en charge du VIH (dans le pays)	82-84
III.2.f - Visite d'une ONG de PVVIH	84
III.2.g - Exemple de plan de debriefing d'une sortie	85
(NB : pour toute formation)	
III.3 - Formation pour Superviseur	86
III.3.a - Actualités brûlantes sur les IST/VIH/SIDA	86
III.3.b - Rôles et qualités du superviseur	87-88
III.3.c - Directives en matière d'éthique professionnelle	89
III.3.d - Pourquoi étudier une communauté avant de démarrer un projet.....	90
III.3.e - L'importance de la paire éducation	91-92
III.3.f - Informations générales sur les groupes cibles	92-98
III.3.g - Difficultés rencontrées avec les PE/Animateurs.....	99
III.3.h - Le feedback.....	100-103

III.1- FORMATION INITIALE POUR PE/Animateur

III.1.a- Rôles et qualités du Pair Educateur/Animateur

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Discuter les rôles et responsabilités du Pair éducateur/Animateur
- Expliquer l'importance du remplissage des fiches d'activités
- Parler de ce qu'un PE/Animateur ne doit pas faire

Durée : 1 heure 15

Facilitateurs : superviseur(s) et un pair éducateur/Animateur (PE) déjà en activité

Matériels : Flip, markers, exemplaires de fiches d'activités

Préparation :

- Sur 2 flip différents écrivez les rôles et responsabilités du pair éducateur/Animateur / et les qualités du pair éducateur/Animateur
- Discutez avec le PE/Animateur invité pour savoir les difficultés qu'il rencontre dans l'exercice de ses tâches afin de penser à des stratégies à partager avec les pairs en formation

Déroulement :

- a. Pour un groupe de 10 personnes, demandez aux participants de compter de 1 à 2.*
- b. Demandez-leur de se regrouper pour ceux qui ont le même chiffre ; tous les 1 ensemble, et les 2 font pareil, pour obtenir 2 différents groupes.*
- c. Demandez au pair éducateur/Animateur en fonction de se mettre de côté et écrire sur un flip les joies et difficultés qu'il rencontre dans son travail.*
- d. Donnez-leur 15 min pour aller réfléchir sur ce qu'ils pensent être leurs rôles et responsabilités et les écrire sur un flip.*
- e. Faites passer les groupes à tour de rôle pour présenter en plénière le résultat de leur travail. Profitez-en pour corriger ce qui doit l'être ; surtout si le point donné ne fait pas partie de leurs rôles et/ou peut être source de conflit quant à leurs attributions.*
- f. Encouragez les participants pour leur travail et annoncez-leur que vous allez compléter les résultats des travaux de petits groupes en exploitant - votre flip (sur) les rôles et responsabilités du pair éducateur, - les éléments qui leur auront échappés.*
- g. Profitez-en pour mettre l'emphase sur l'importance des fiches d'activités, et comment les remplir.*
- h. Sous forme de brainstorming, posez la question qui suit aux participants afin de susciter une discussion sur les qualités du pair éducateur/Animateur : Maintenant que nous savons nos rôles et responsabilités, quelles qualités devons-nous avoir pour bien mener notre tâche ?*
- i. Ecrivez si nécessaire, les bonnes réponses.*
- j. Annoncez que : comme nous avons avec nous, quelqu'un qui fait déjà le travail, nous allons lui faire la place pour qu'il partage avec nous ses sources de joie dans le travail qu'il fait.*
- k. Puis demandez au même pair de partager quelques difficultés qu'il rencontre. Vous profiterez de cette partie pour ensemble avec les participants trouver quelques stratégies pour surmonter ces difficultés. (cela demande que préalablement, vous sachiez les difficultés et que vous vous prépariez aussi en conséquence).*
- l. Discutez de ce qu'un PE/Animateur ne doit pas faire.*
- m. En dernière activité, placez un chaise au milieu de la scène et annoncez que cette chaise est appelée " la chaise chaude " et que chaque personne qui l'occupe, doit être couverte de questions et que vous (superviseurs) et le pair éducateur en activité allez l'occuper alternativement, afin que les participants vous posent toutes sortes de questions sur la session et d'autres préoccupations concernant les rôles qu'ils auront jouer.*
- n. Distribuez des fiches d'activités vierges, et comme tâche pour le lendemain où vous les ramasserez, demandez aux participants d'imaginer qu'ils ont fait des séances d'éducation, et ont à remplir les fiches. (lorsque le lendemain vous lirez le résultat de la tâche, si nécessaire, trouvez un temps pour ajuster ce qui doit l'être pendant la formation et lors des séances pratiques sur le terrain, faites remplir les fiches pour avoir une situation réelle)*
- o. Remerciez tout le monde et mettez fin à la session.*

ROLES ET RESPONSABILITES DU PAIR EDUCATEUR/ANIMATEUR

- Organiser des séances éducatives
- Disséminer les informations de base sur les infections sexuellement transmissibles (IST), le VIH / SIDA
- Enseigner à leurs pairs des pratiques sexuelles sans risque
- Promouvoir l'utilisation du condom
- Enseigner le port correct du condom
- Enseigner la négociation du port du condom
- Faciliter des discussions de prise de conscience en vue de changement de comportement
- Répondre aux questions et préoccupations des membres de leur communauté
- Faire des présentations / démonstrations
- Orienter ses pairs vers les centres de référence des IST /SIDA en les rassurant de la qualité des prestations (traitement, accueil, confidentialité) et vers les associations de PVVIH
- Exercer une certaine pression par des rappels de comportement sans risque et par la pratique de comportement sexuel sans risque, en tant que modèle
- distribuer le matériel de sensibilisation
- Etre à l'écoute des pairs pour des éventuelles séances de counseling
- Tenir à jour les fiches d'activités qu'ils remplissent correctement et honnêtement, pour rendre compte des activités menées
- Maintenir le contact avec les partenaires (agents de santé...)
- Maintenir le contact avec les Superviseurs pour partager les informations du site.
- Faciliter la visite des Superviseurs par la prise des contacts nécessaires avec les partenaires ou autorités locales
- Aider à organiser d'éventuels événements organisés dans le cadre de PSAMAQ (sensibilisation de masse/ animation publique, tournées etc.)
- Encourager ses camarades à faire le test de dépistage du VIH/SIDA

QUALITES D'UN PAIR EDUCATEUR/ANIMATEUR

- Etre considéré comme un modèle
- Etre soucieux du bien-être de ses pairs
- Pouvoir écouter sans porter de jugement
- Etre sûr de soi
- Etre fiable, honnête
- Avoir des aptitudes à communiquer
- Avoir une activité qui permet de se prendre en charge
- Etre bien organisé afin de pouvoir concilier ses activités lucratives et les actions à mener en sa qualité de pair éducateur
- Contribuer à la résolution des problèmes du groupe
- Etre intéressé par les activités de IST/ VIH/SIDA
- Utiliser le langage approprié à son milieu
- Etre accepté des autres
- Etre instruit
- Etre bien organisé pour concilier les 2 types d'activités (les activités lucratives et le travail de PE/Animateur)
- Avoir un comportement quotidien sans risque

Les principaux organes génitaux de la femme, de l'homme et leurs fonctionsDurée :

1 heure

Objectifs :

Connaître les organes génitaux de la femme, de l'homme et leurs fonctions
Décrire le processus de la fécondation

Matériel :

Schémas annoté, retro-projecteur, flipchart, marqueurs.

Déroulement :

Constituer 3 groupes de travail :

- Groupe 1 : annoter appareil génital homme
- Groupe 2 : annoter appareil génital femme
- Groupe 3 : processus de fécondation

RestitutionSynthèse**III.1.b- Mythes et croyances au sujet du VIH/SIDA***Qu'est-ce qu'on entend dire souvent sur le VIH/SIDA ?***Activité : " les on dit "****Description**

L'exercice qui comprend 3 parties consiste à faire le tour des mythes et croyances répandus sur le VIH / SIDA de manière générale, et de manière particulière, de la perception individuelle des participants.

Objectif :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler des idées préconçues sur le VIH/ SIDA et profiter pour donner des informations vraies.

Matériels

- Masking tape
- Une corbeille pour contenir des bouts de papier
- Des bouts de papier avec des affirmations sur le VIH / SIDA
- Deux bandes sur lesquelles sont écrits les mots : VRAI sur l'une et sur l'autre FAUX sur l'autre.
- Une bande sur laquelle est écrit ce bout de phrase : On dit que le SIDA.....
- Des bouts de papier vierges (prévoir autant de bouts de papier que de participants)
- Markers
- flip

Durée : 1 :heure

Déroulement**Etape 1 :**

- Donnez aux participants l'objectif de la session et expliquez l'exercice n° 1
- Vérifiez la compréhension (si nécessaire)

Il s'agit de répondre par vrai ou faux, des affirmations sur le VIH / SIDA, qui sont dans votre corbeille.

Etape 2 :**exercice 1**

- Posez votre corbeille contenant les affirmations sur le VIH/ SIDA au milieu de votre assistance et invitez les participants à tour de rôle à venir piocher un bout de papier, lire son contenu et le placer en dessous du mot VRAI s'il pense que l'affirmation est vraie, ou en dessous du mot FAUX, si c'est le cas selon lui ou elle.
- Après chaque réponse, demandez aux autres participants s'ils sont d'accord et dire pourquoi.

Etape 3 :

- Expliquez le second exercice et rassurez-vous qu'il soit bien compris.

Vous expliquerez aux participants, que vous avez un bout de phrase inachevée (" On dit que le SIDA"), et que chacun devra la compléter avec ce qu'il a entendu dire sur le SIDA et qui ne se trouve pas sur les bouts de papier que vous avez préparés et qu'ensuite les réponses seront collectées et mises dans la corbeille pour être enfin collées sous les mots VRAI et FAUX avec une petite discussion pour justifier le " Vrai " ou " faux " .

Exercice 2

- Distribuez 3 bouts de papier à chacun et donnez 5 min
- Vérifiez que tout le monde a fini
- Passez avec votre corbeille pour la collecte des réponses
- Mélangez correctement le contenu de la corbeille
- Faites le tour de votre audience avec la corbeille en demandant à des participants dans un mouvement de hasard, de piocher une réponse, la lire et dire si elle est vraie ou fautive, et enfin la coller sous le mot approprié (VRAI / FAUX.)

Etape 4 :

- Demandez aux participants de vous poser toutes sortes de questions sur le sujet du jour et profitez-en pour insister sur les éléments d'informations vraies.

Note pour l'exercice n° 2

Il a les avantages de :

- vous permettre de façon anonyme de faire le tour des croyances et autres mythes enfouis et dont on n'a pas parlé au cours du premier exercice (ou de questions qu'on se serait gêné de poser, pour ne pas paraître ridicule) ; et de pouvoir " traquer " les connaissances des participants et ajuster ce qui doit l'être.
- enrichir votre banque de données sur les mythes et croyances pour les prochaines séances.

NOTE GENERALE pour la session :

- Il ne faut pas trop traîner avec cette activité, sinon le temps prévu, pourrait s'avérer
- insuffisant
- Si les participants ne savent ni lire, ni écrire, faites les exercices oralement et prenez soin de revenir sur les bonnes réponses à la fin de chaque exercice, avant de passer au suivant
- Suggestions d'affirmations sur le VIH / SIDA (pour les bouts de papier, voire exercice n° 1)

VRAI	FAUX
Le SIDA est une maladie incurable (qu'on ne peut pas guérir)	Il existe un vaccin contre le SIDA
Le VIH est le virus (" le microbe ") qui donne le SIDA	Le SIDA est une malédiction de Dieu
Une personne qui porte le VIH, même si elle a l'air ou se sent bien peut contaminer d'autres personnes	La sueur donne le SIDA
Utiliser le condom pendant les relations sexuelles peut réduire le risque de contracter le SIDA	Le SIDA se transmet par les sièges des toilettes
Le virus du SIDA se trouve dans les liquides du corps (sang, sperme, sécrétions vaginales, le lait maternel)	On peut contracter le SIDA en buvant dans le même verre qu'une personne porteuse de VIH
Seul le test de dépistage permet de vraiment savoir qu'une personne a le VIH.	On contracte le SIDA quand on cherche la femme de son frère.

III.1.C : Actualité brûlante sur les IST/VIH/SIDA**Objectif :**

- Connaître l'ampleur et les conséquences du VIH/SIDA pour le groupe cible au niveau local et régional
- Se sentir impliqué et engagé dans la lutte contre les IST/VIH/SIDA

Durée :

30mn

Préparation :

Avoir des statistiques et informations et faire un rapprochement avec le groupe cible.

III.1.c-Transmission / non transmission du vih/sida**Durée : 1 heure 30****Objectif :**

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Expliquer les voies de transmission du VIH / SIDA, et les gestes de la vie sans risque d'attraper le VIH.

Matériels

Un paquet de lames, un zizi en bois, une seringue, un paquet de condom, des gadgets à distribuer (si disponibles)

Préparation :

- Identifiez 4 endroits où vous cacherez le paquet de lame, le zizi bois, la seringue et le paquet de condom
- Préparez sur 4 différentes fiches les indications appropriées permettant de trouver chaque trésor

Activité 1 : questions-réponses

1. Demandez aux participants : qu'est-ce que c'est le VIH ?

Le VIH est le microbe qui donne le SIDA. Virus de l'Immunodéficiência Humaine

2. Où vit-il ?(écrivez sur flip ou tableau les réponses en colonne pour pouvoir écrire sous chacune des réponses, les éléments de réponses des questions qui suivront)

Le VIH vit dans les liquides du corps : le sang / le sperme ; les sécrétions vaginales / le lait maternel

3. Si le VIH ne peut vivre que dans ces 3 liquides cités, où ne peut-il pas être ?

Sur les sièges des toilettes, le verre, la cuillère, l'assiette, etc.

4. Retournons à nos 3 liquides et posez la question : comment peut-on contracter le VIH (SIDA°) par le sang ? / le sperme et les sécrétions vaginales ? / le lait maternel ?

Activité 2 : la chasse aux trésors

1. Informez les participants qu'ils iront à la recherche de 4 trésors cachés, et que les deux premiers groupes à arriver seront récompensés par des gadgets (si disponibles)

2. Divisez -les en 4 groupes

3. Remettez à chaque groupe les indications pouvant lui permettre de trouver son trésor

4. Accueillez les groupes et récompensez les 2 premiers groupes quand tout le monde est présent

Activité 3 : Atelier

1. Dites aux participants qu'ils vont travailler en petits groupes, les groupes étant ceux formés pour la chasse au trésor

2. Donnez la tâche : chaque groupe prendra 10 min pour aller réfléchir et / dire :
- le lien qu'ils ont avec l'objet que leur groupe a découvert pendant le 1er exercice
- si l'objet présente des dangers ? Lesquels ?
- le lien entre l'objet et le VIH
- de citer 3 autres objets usuels et expliquer s'ils ont oui ou non un lien avec le VIH

Activité 4 : Question aux participants

- **Vu tout ce qui a été dit sur les modes de transmission, quels sont donc les gestes qui ne transmettent pas le VIH ?**

- En serrant les mains
- En toussant ou en éternuant
- En mangeant ensemble
- Par le moustique

COMMUNICATION : Le SIDA se transmet

Par le sperme et les sécrétions vaginales à travers les rapports sexuels : le contact sexuel d'un individu à un autre lorsqu'il y a pénétration et échange de sperme ou de sécrétions vaginales (rapports sexuels non protégés, rapports sexuels par voie anale (anus) non protégés et rapport de sexe à bouche)

Par la voie sanguine : à travers les produits sanguins infectés lorsqu'ils sont transfusés à un individu, les objets tranchants (lames couteaux, aiguilles etc.) non stérilisés

Par la voie mère-enfant : lorsqu'une femme porteuse du VIH est enceinte, elle peut transmettre le virus à son enfant pendant la grossesse, pendant l'accouchement, et au cours de l'allaitement au sein.

25 à 30 % de femmes enceintes séropositives transmettent le VIH à leurs bébés

III.1.d- Infections Sexuellement Transmissibles (IST) /VIH/SIDA

Durée : 1 heure 30 min

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

1. Parler des IST courantes
2. Discuter les symptômes des IST chez la femme et chez l'homme
3. Discuter de l'attitude à adopter en cas de IST
4. Discuter le lien entre les IST et le SIDA
5. Parler des méthodes de prévention.

Matériels

- Image montrant 2 (deux) personnes ; l'une, malade se tordant en tenant le ventre et l'autre (vendeuse ambulante de médicaments) ayant sur la tête des médicaments.
- Photos présentant les symptômes des IST courantes
- Un poste téléviseur (qu'on peut louer)
- Cassette du film " l'épidémie de l'ombre "
- Flip chart
- Markers
- Un magnétoscope(une vidéo)



Déroulement

Etape 1 : Exploitation de l'image (1ère partie)

- a. Montrez l'image aux participants pour une bonne observation
- b. Donnez-leur 5 min
- c. Demandez- leur de vous décrire l'image et ayez le réflexe d'orienter les intérêts vers le thème que vous voulez traiter.

Questions possibles

- **Que voyons- nous sur l'image ?**
- **Regardez bien l'autre (en montrant la personne malade), et dites de quoi il/ elle pourrait souffrir ?**
- **Quelle partie du corps tient -il / elle ?**
- **Qu'est ce qui pourrait occasionner des maux de ventre / bas - ventre ?**

NB : acceptez tous les éléments de réponses puis reprenez ou ajoutez les IST comme pouvant causer aussi les maux de ventre / bas - ventre.

- d. Le " débat " centré, demandez aux participants de vous donner des noms de IST courantes
- e. A défaut complétez la liste avec les IST courantes.
 - La gonococcie / blennorragie
 - La syphilis
 - Le chancre mou
 - L'herpès
 - La chlamydie
- f. Suscitez une discussion sur comment l'on contracte ces maladies.

Une IST est une maladie contagieuse que l'on contracte à la suite d'un rapport sexuel non protégé (sans condom) avec une personne infectée.

NB : le SIDA de part son volet de transmission par la voie sexuelle est aussi une IST.

Etape 2 : exploitation des photos de IST

- g. Pour aborder les signes des IST, demandez une description de ce qu'ils savent comme signes des IST (écrire les éléments de réponses si nécessaire).
- h. Si nécessaire, complétez les réponses des participants

Classification des IST

AVEC PLAIES	ECOULEMENT	SANS SIGNES
- Syphilis - Chancres mou - Herpes génital	- Gonococcie - Chaudes pisses - Blennorragie Tous ces 3 noms désignent la même IST	- Hépatites - VIH

Signes des IST

Chez la femme	Chez le nouveau-né	Chez l'homme
<i>(généralement elle ne présente pas de signes)</i> Quand les signes sont là, généralement on a :		
<ul style="list-style-type: none"> • Ecoulement d'un liquide au niveau du sexe (pertes jaunâtres avec une mauvaise odeur) • Des plaies au niveau du sexe • Des boutons/des démangeaisons au niveau du sexe • Douleurs au bas ventre 	<ul style="list-style-type: none"> • On peut pressentir une IST chez le nouveau-né avec un faible poids assorti d'une conjonctivite se manifestant par des paupières gonflées, un écoulement aux yeux ; par moment on peut déceler des plaies sur le corps • Démangeaisons dans le canal urinaire • Douleurs testiculaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Ecoulement d'un liquide blanc au bout du sexe • Des plaies sur le sexe • Des boutons sur le sexe • Des brûlures au moment d'uriner

Etape 3 : exploitation de l'image (2ème partie)

- i. Revenez sur l'image, suscitez une petite discussion autour de l'attitude à adopter en cas de IST.
- Qui est l'autre dame/ fille sur l'image ?
 - Pourquoi est-elle là ?
 - Quels problèmes voyez-vous si la malade s'achète des médicaments avec elle ?
 - Comment peut-on éviter ces problèmes ?

Communication

Si la malade achète les médicaments de la vendeuse ambulante, non seulement elle ne sera pas guérie, mais sa maladie se compliquera après. Aussi vu le mauvais conditionnement (la mauvaise conservation) des médicaments, ajouté à l'ignorance de la dose à prendre, sans oublier que certains de ces médicaments sont carrément périmés, d'autres maladies pourraient survenir.

L'un des problèmes de taille est qu'en cas de IST mal traitée, certaines pourraient se terminer par des complications comme la stérilité, des problèmes cardiaques ou même se terminer par la mort.

À SAVOIR !

Attitudes à adopter en cas de IST

Lorsque un ou plusieurs signes se présentent :

- arrêter les rapports sexuels ou utiliser le condom
- informer son / ses partenaires sexuels
- se rendre à l'hôpital avec son / ses partenaires
- suivre le traitement et le contrôle jusqu'à la guérison complète
- s'abstenir des rapports sexuels
- utiliser correctement les condoms
- éviter l'automédication (de se soigner soi-même en achetant les médicaments vendus par les vendeuses ambulantes ou en prenant des restes de médicaments utilisés par des camarades)
- pratiquer l'hygiène corporelle et vestimentaire
- faire le test de épistage VIH

J. Aboutissez aux complications des IST.

Complications des IST

Une IST mal traitée finit par se compliquer et peut aboutir :

Chez l'homme	Chez le nouveau-né	Chez la femme
<ul style="list-style-type: none"> • le rétrécissement du canal par lequel il urine • le gonflement des testicules • l'ablation du sexe • l'infection de la prostate • la paralysie [syphilis] • la perte de la vue • la possibilité d'être très exposé à l'infection à VIH/SIDA • la stérilité 	<ul style="list-style-type: none"> • des douleurs chroniques au bas ventre • le cancer du col de l'utérus • la possibilité d'être très exposé à l'infection à VIH • la stérilité 	<ul style="list-style-type: none"> • l'avortement • l'accouchement prématuré • la grossesse extra utérine

k. Pour montrer le lien entre les IST et le SIDA, posez la question qui suit aux participants : que peut-il se passer lorsque vous laissez votre porte entrouverte sans aucune surveillance ?

Réponses possibles :

L'on peut avoir affaire à des visiteurs indésirables comme des voleurs, des insectes, des souris, des margouillats etc. ce qui pourrait être préjudiciable.

l. À travers cette analogie, montrez aux participants que les IST sont une porte entrouverte au VIH (SIDA)...

...donc chaque fois que quelqu'un contracte une IST, cette personne risque aussi de contracter le VIH

La fréquence des IST augmente le risque d'attraper le VIH

Les lésions des IST favorisent le passage du VIH

Le traitement précoce des IST réduit de 40% le risque d'infection par le VIH

Les IST et le SIDA (par son volet transmission par le sexe) ont les mêmes modes de transmission et de prévention.

m. arrivez aux méthodes de prévention **Abstinence / Fidélité / Condom**

Conduite à tenir en cas de IST/ VIH/ SIDA

Durée : 45 min

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler d'au moins 3 conduites à tenir en cas de IST
- Identifier au moins 3 conduites à tenir en cas de VIH /SIDA

Matériels

- flip, markers

Déroulement

1. Demandez aux participants de vous rappeler la conduite à tenir en cas de IST.
2. Lister les réponses au fur et à mesure et complétez les éléments de réponses si nécessaire
3. Faites la même chose pour la conduite à tenir en cas de VIH
4. Suscitez une discussion autour de l'importance de chaque conduite que ce soit pour les IST que pour le VIH/SIDA
5. Demandez aux participants de conclure la session à la chaîne (un participant commence avec un élément, un deuxième poursuit, puis un troisième, jusqu'à toucher tous les éléments pertinents touchés pour la session).

Communication

Conduite à tenir en cas de IST	Conduite à tenir en cas de VIH/ SIDA
<ul style="list-style-type: none"> • Arrêter les rapports sexuels • Informer son / ses partenaires sexuels • Se rendre à l'hôpital avec son / ses partenaires • Suivre le traitement et le contrôle jusqu'à guérison totale • S'abstenir des rapports sexuels ou utiliser correctement les condoms avant la guérison • Eviter l'automédication • Pratiquer l'hygiène corporelle et vestimentaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Réduire le nombre de partenaires • Utiliser le condom systématiquement et correctement • Eviter de prendre drogue, alcool, cigarette, et d'exécuter tous travaux pénibles • Poursuivre les activités en évitant de s'épuiser • Se faire suivre médicalement • Intégrer les ONG ou associations de personnes vivant avec le VIH • Observer rigoureusement les règles d'hygiène (eau, aliments, corporelles, en particulier les mains) • Eviter de faire don de sang • Recouvrir de pansement toute plaie sur le corps

LES 10 COMMANDEMENTS DES IST

1. **J'observerai l'abstinence jusqu'à mon mariage.**
2. **Je serai fidèle.**
3. **Je prendrai l'habitude des condoms et je réduirai le nombre de mes partenaires sexuel (le) s à un(e).**
4. **J'éviterai les pratiques sexuelles à risques.**
5. **Je me ferai transfusé qu'avec du sang testé pour le VIH et les virus des hépatites.**
6. **Je n'utiliserai que du matériel médical stérile et du matériel coupant à usage personnel.**
7. **Je ne toucherai le sang d'autrui qu'avec précaution.**
8. **Je consulterai un prestataire de santé avant mon mariage et pendant ma grossesse.**
9. **Je serai propre.**
10. **Je ne m'enivrerai point et ne me droguerai point.**

III.1.e- Différence entre un séropositif et un malade du SIDA

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Expliquer la notion de séropositivité
- Parler de la différence entre un séropositif et un malade du SIDA

Activité : Jeu de rôle

Matériels : Gomme à coller ou masking tape, Coton hydrophile, Flip, marker

Durée : 30 minutes

Préparation

Scénario

Deux amis assis discutent : l'un est séropositif et est acculé par son ami, qui le traite de sidéen pendant que l'autre s'évertue à faire comprendre vainement à son ami qu'il a certes le virus du sida dans son corps mais qu'il n'est pas sidéen. Pendant que les deux amis lèvent le ton, arrive Nana le sage qui va trancher entre les deux jeunes gens.

Déroulement

1. Choisissez 2 participants à qui vous expliquez les deux rôles des deux amis
2. soyez vous même prêt à jouer le rôle de NANA le sage avec du coton sur vos sourcils et votre menton pour vous donner cet air de vieillard sage.

Dialogue entre Les 2 amis

- L'ami** : On raconte que tu as le sida, est-ce que c'est vrai ?
- L'ami séropositif** : Non, je n'ai pas le sida mais...mais...mais voilà je suis Séropositif.
- L'ami** : Tu n'as rien dit ! Tu as le sida et tu racontes n'importe quoi !
- L'ami séropositif** : J'ai le virus du sida, mais je ne fais pas la maladie et je peux Vivre longtemps si je respecte certaines règles de vie
- L'ami** : Ecoute-moi, je ne veux pas que tu me contamines, et puis je ne veux pas qu'on pense que nous sommes pareils et...
- L'ami séropositif** : Pourquoi tu es comme cela même ? D'ailleurs, tu ne comprends jamais rien toi !
- L'ami** : Que veux-tu insinuer, hein ? (Au bord de la colère)

En ce moment entre en scène NANA le/la sage

- Nana** : Que se- passe-t-il les enfants?

Les jeunes gens s'expliquent

- Nana** : Ecoutez les enfants, on va régler tout cela.(se tournant un peu vers l'ami). Tu vois mon fils, un séropositif est différent du malade de SIDA. Etre séropositif signifie que l'on a fait son test de dépistage et qu'on a été déclaré VIH positif. Cela signifie qu'on a le virus du Sida dans son corps. Quant à l'organisme, de la personne séropositive, il résiste encore aux maladies. Tu vois que s'il ne le dit pas, on ne le saurait pas. Alors on pourrait faire l'erreur de ne pas pratiquer les méthodes de prévention avec le séropositif qui ne présente aucun signe apparent. C'est ce qui fait qu'une personne séropositive est plus dangereuse qu'un malade de SIDA. Sache néanmoins mon fils, qu'une personne séropositive peut vivre longtemps si elle respecte certaines règles de conduite : protéger tous ses rapports sexuels pour éviter d'infecter d'autres personnes et partant de se surinfecter, éviter tout autre mode de contamination, se faire suivre médicalement, veiller sur son alimentation etc. Dans vos interactions de tous les jours qui n'impliquent ni le sang, ni les sécrétion vaginales, ni le sperme, ni le lait maternel de la mère à l'enfant, une personne séropositive ne présente aucun risque pour son entourage.

Se tenant les reins et en s'étirant en signe de fatigue, Nana poursuit :

- Nana** : Quant à la personne malade du SIDA, - oui mon fils, c'est plus courtois de dire malade du SIDA que de dire sidéen, terme utilisé pour stigmatiser les malades du SIDA - elle est aussi séropositive. A la différence du séropositif, appelé porteur saint, elle, est un porteur malade. Son organisme est affaibli et les maladies opportunistes telles que la grippe, le zona, le palu répété, la diarrhée chronique, la fatigue permanente, l'amaigrissement, jusqu'à perdre à la longue 10 % de son poids normal

- Nana à l'ami** : Tu comprends mon fils ? Ton ami a plutôt besoin de ton affection car ce sont les comportements discriminatoires qui affaiblissent plus les personnes vivant avec le VIH.

- L'ami** : Pardonne-moi frère, c'est par ignorance que je me suis comporté de la sorte

Le jeu de rôle s'arrête, là et l'animateur de la séance vient s'adresser aux participants pour une discussion

- 1- Demandez aux acteurs comment ils se sont sentis dans les différents rôles.
- 2- Demandez aux participants ce qu'ils ont appris dans le jeu de rôle.
- 3- Comment peuvent-ils utiliser ce qu'ils ont appris de cette session ?

Communication**Les signes qui font penser au SIDA sont :**

Diarrhée chronique, fièvre persistante, fatigue permanente, toux chronique, éruption cutanée, l'amaigrissement très prononcé (10 % du poids corporel)

Ces signes peuvent aussi se retrouver dans d'autres maladies. Seul le test de dépistage permet de savoir qu'une personne a le virus du SIDA.

III.1.f- Prévention des IST/SIDA

Durée : 1 : heure 30 min

Objectif

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Expliquer les méthodes de prévention des IST / VIH / SIDA

Matériels

Flip chart, markers, cassette vidéo du film les gestes ou la vie de Kitia Touré, un poste téléviseur, gadgets (si disponibles), et un magnétoscope.

Préparation

Ecrire sur 3 différents flaps : par la voie sexuelle / Par la voie sanguine / la transmission de la mère- à l'enfant.

Déroulement**Etape 1 : travaux en atelier**

1. Dites aux participants que maintenant que nous connaissons les voies de transmissions, ils travailleront en atelier dans 3 différents groupes.
2. Libellez la tâche qui est de réfléchir sur les modes de prévention par la voie sexuelle, par la voie sanguine de la transmission mère-enfant
3. Divisez le groupe en 3 et remettez à chaque sous-groupe un des flaps que vous avez préparés.
4. Donnez 10 min

Etape 2 : présentation en plénière

1. Invitez les sous-groupes à passer à tour de rôle pour présenter au grand groupe
2. Encouragez les autres participants à dire ce qu'ils pensent des éléments de réponses du groupe qui vient de présenter: ont-ils des choses à ajouter ? Sont-ils oui ou non d'accord avec les réponses ? Etc.
3. Complétez si nécessaire les réponses données par les participants en ces termes : (" on peut aussi ajouter...")
4. Remerciez les participants pour les efforts et introduisez l'activité qui suit.

Etape 3 : le petit débat

1. informez les participants qu'à présent vous passez à un débat dont le thème est : **Que pensez-vous des 3 méthodes de prévention contre les IST / VIH / SIDA que sont l'abstinence, la fidélité et le condom ?**
2. jouez au modérateur
3. faites la synthèse et remerciez pour cette activité

Etape 4 : devinette

1. annoncez aux participants que vous avez un cadeau à remettre à celui / celle qui sera le / la premier / première à répondre.
2. Lisez les indications distinctement.
 - a) Mon premier est fil sans fin
 - b) Mon deuxième est utilisé en couture et au jeu de ludo
 - c) Mon troisième est un mobilier de la maison, sur lequel on se couche
 - d) Mon troisième est un liquide beaucoup consommé par les Maliens, Sénégalais, Mauritaniens et parfois par les gens du nord de la CI
 - e) Mon tout est une méthode de prévention des IST/VIH/SIDA, contre laquelle l'on recommande les condoms lorsqu'il nous est difficile, de la pratiquer

Réponse : fidélité FI (L) - DE - LIT - THE

NB : soyez prêts avec plusieurs gadgets car, vous pourrez avoir plus d'une personne à donner ensemble la réponse. **Vigilance !**

Etape 5 : film

1. faites voir le film " les gestes ou la vie "
2. demandez aux participants, ce qu'ils en ont tiré comme leçons.
3. mettez fin à la session avec une synthèse et des mots gentils à l'endroit des participants.

Communication

Comment éviter la transmission du VIH / SIDA ?

Par le sexe	Par le sang	De la mère à l'enfant
<ul style="list-style-type: none"> • L'abstinence est le mode de prévention le plus sûr pour ne pas avoir le SIDA par le sexe. Néanmoins, pour certaines personnes, ce n'est pas possible. • Etre fidèle à une seule partenaire non infectée (Pratiquer la fidélité mutuelle dans la polygamie). • Réduction du nombre de partenaires sexuels • Eviter les partenaires occasionnels • Utiliser le condom de manière correcte et durable pendant les rapports 	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation de matériel à usage unique ou de matériel stérilisé • Désinfection des objets souillés • Eviter tout contact avec du sang non testé • Transfusion sanguine avec du sang testé 	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des conseils aux femmes séropositives sur les risques d'être enceinte • En cas de grossesse, consulter les agents de santé et accepter de faire le test de dépistage • Si la mère est séropositive, pratiquer l'allaitement maternel exclusif c'est-à-dire rien que le sein, pas d'eau, pas de jus, ni d'autres aliments et arrêter avant le 6ème mois. <p>ou</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pratiquer l'alimentation de remplacement. • Eviter de pratiquer l'allaitement mixte (donner le sein et le biberon), lorsque la mère est séropositive • Suivre correctement le programme de la PTME (prévention de la transmission mère -enfant)

Prévenir et soigner à temps les IST est une méthode de prévention du VIH / SIDA

III.1.g- Port du condom

Définition : la négociation de l'utilisation du condom est ce qu'on fait pour amener son/ses partenaires à accepter l'utilisation du condom

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- parler d'au moins 3 inconvénients et de 3 avantages du condom
- Parler des arguments contre et pour l'utilisation du condom
- expliquer au moins 5 étapes de la stratégie de la négociation de l'utilisation du condom

Durée : 45 min

Matériel :

Flip charts, markers.

Une jeune femme vient de suivre une séance d'éducation sur les IST/VIH/SIDA, avec la Paire Educatrice de sa communauté. Au sortir de cette rencontre, elle décide d'utiliser le condom pour tous ses rapports. C'est en ce moment qu'arrive son copain avec qui elle n'a jamais utilisé de condom auparavant, mais la décision est prise, c'est le condom, rien que le condom.

1. Présentez le cas ci - dessus aux participants
2. Informez-les qu'ils travailleront dans 2 différents groupes, un groupe devant réfléchir sur le cas et le deuxième groupe aura à réfléchir sur le condom.
3. Donnez les points de réflexion : quels problèmes pose le cas ? quelles en sont les solutions ? Comment la femme peut-elle arriver à convaincre son copain ? Le deuxième groupe a à lister les arguments souvent avancés contre l'utilisation du condom et réfléchir à des réponses appropriées à chaque argument en plus de lister les avantages et inconvénients du condom.
4. Les tâches bien comprises, divisez le groupe en 2 et remettez à chaque groupe sa tâche.
5. donnez 15 min
6. Faites présenter les groupes en plénière
7. A chaque passage des groupes sollicitez la réaction des autres participants soit pour ajouter de nouveaux éléments, soit pour poser des questions, soit pour discuter un point
8. Demandez aux participants ce qu'ils ont appris de l'exercice.
9. Demandez comment un homme peut-il arriver à convaincre sa partenaire régulière à utiliser dorénavant le condom pendant leurs rapports sexuels
10. Puis demandez en quoi la séance sera utile dans leur vie.

Une bonne stratégie doit prendre en compte les étapes qui suivent :

1. choisir un bon moment pour discuter de l'utilisation du condom (il est mieux de le faire avant que les relations ne deviennent passionnées.)
2. mener une discussion réfléchie en évitant les disputes émotionnelles
3. rassurer le / la partenaire
4. garder l'esprit ouvert, écouter les préoccupations du / de la partenaire
5. préparer des réponses logiques à tous les arguments que le / la partenaire présente
6. faire valoir ses droits, ne pas être agressif / ve, être persuasif / ve et ne pas intimider
7. avoir de l'assurance, ne pas supplier, mettre sa santé, son bien-être au premier plan, ne pas les compromettre.

Mythes  alités concernant le condom**MYTHES****REALITES**

Les condoms propagent le SIDA

Les condoms ne contiennent pas le virus, ils le préviennent plutôt

Les condoms s'éclatent beaucoup et ne sont pas fiables

Les condoms non périmés, correctement utilisés et portés, ne s'éclatent pas.

Les condoms tombent et se perdent dans le vagin de la femme

Si on sort le pénis du vagin lorsqu'il est toujours en érection, et en tenant la base du condom, celui-ci ne se rompt pas ; mais si pour une raison ou une autre cela arrive et reste dans le vagin de la femme, on peut l'enlever avec les doigts

La plupart des condoms sont trop petits pour certains hommes

Les condoms peuvent s'étirer au point de pouvoir couvrir la tête d'homme ou être remplis par la quantité d'un seau d'eau

Avantages et inconvénients du condom

Avantages (ce qui est bien)	Inconvénients (les conséquences)
<ul style="list-style-type: none"> • Pas de IST, pas de SIDA • Permet d'éviter les grossesses non désirées • Pas besoin de se laver après les rapports sexuels ou de laver les draps aussi souvent • On est plus propre, pas sale à l'intérieur • Pas besoin d'une prescription médicale • Pas de saignements douloureux causés par les infections • Permet d'éviter les dépenses d'argent pour les médicaments 	<ul style="list-style-type: none"> • L'homme met plus de temps à éjaculer • Le condom peut se déchirer ou glisser • Les condoms coûtent de l'argent • Il y a moins de lubrifiants pendant les rapports sexuels • Le latex ne glisse pas aussi facilement contre la peau. • Il y a moins de plaisir au cours des rapports sexuels <p>NB : avec l'habitude et en utilisant correctement le condom et si possible avec du lubrifiant, presque tous les désagréments disparaissent, et on a surtout une bonne assurance d'éviter les IST/VIH/SIDA</p>

Autre alternative pour parler des arguments évoqués autour de l'utilisation du condom.

Exercice sur les arguments pour et contre l'utilisation du condoms

1. Ecrivez les arguments possibles pour et contre l'utilisation du condom sur des bandes de papier que vous collerez dans un désordre sur un mur/ tableau.
2. Collez les bandes de sorte qu'on ne puisse pas les lire (collez dans le sens inverse)
3. Invitez les participantes à tour de rôle à décoller une bande, lire son contenu. Si c'est un argument "contre", la personne interrogée doit elle-même trouver l'argument approprié "pour", et si c'est un argument "pour", il faut trouver l'argument "contre" qui a donné lieu à ce qui a été lu.

NB : Si un participant ne sait pas lire, chaque fois qu'on décolle un argument, il vous la tend pour que vous puissiez en lire le contenu pour lui ou si vous la tendez à une personne du groupe qui sait lire, mais il revient toujours à la personne qui a décollé le papier de donner la réponse.

Arguments pour et contre l'utilisation du condom

Arguments possibles contre l'utilisation du condom	Arguments possibles pour l'utilisation du condom
<i>Je ne peux rien sentir, c'est comme porter un imperméable ou sucer un bonbon avec son emballage</i>	Je sais que les sensations sont un peu diminuées, mais il en reste pas mal (le condom est si mince)
<i>Je sais que je suis propre, je n'ai pas de maladie, je n'ai eu de rapports sexuels avec personne depuis un certain temps</i>	Merci de me le dire. Autant que je sache, je n'ai pas de maladie non plus. Mais j'aimerais utiliser un condom quand même parce que l'un de nous pourrait avoir une infection et ne pas le savoir.
<i>Je vais perdre mon érection en arrêtant pour le mettre, et quand je l'aurai mis, je n'aurai plus envie</i>	Je peux t'aider à le mettre. Cela devrait te donner plus de sensations pour que tu aies toujours envie.
<i>C'est compliqué</i>	En l'utilisant on évite les dangers des IST/ VIH/SIDA
<i>N'as-tu pas confiance en moi ?</i>	Non ! Ce n'est pas parce que je n'ai pas confiance que je propose le condom. Il nous protège contre les IST/VIH/SIDA et les grossesses non désirées. Ce qui ne nous permet pas de réaliser nos projets d'avenir.
<i>Juste une fois</i>	Une fois suffit pour avoir le VIH/SIDA
<i>Je n'ai pas de condom sur moi</i>	Moi j'en ai !

La fiabilité du condom

Durée : 30 min

Objectif :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

Démontrer la fiabilité du condom

Matériels

- condoms
- seaux
- eau
- bonbons ou matériels de sensibilisation (gadgets)
- des petites bouteilles vides d'eau Awa (1 petite bouteille d'eau Awa fait 0,5 litre)

Préparation

Bien avant la séance, essayez toutes les démonstrations que vous aurez à faire devant les participants pour savoir préalablement la quantité d'eau et d'air à mettre dans le condom sans qu'il ne se déchire.

Pensez à équilibrer votre matériel à la taille du groupe

Déroulement

Exercice 1

1. Remplissez 2 petites bouteilles d'eau
2. Placez -vous au dessus d'un seau
3. versez le contenu des 2 bouteilles dans un condom
4. Faites un nœud au bout du condom et tout en soutenant le bas, montrez le résultat aux participants
5. Invitez-les à se placer deux à deux et à faire le même exercice.
6. Mettez les participants en concurrence, les 2 premiers groupes devant être récompensés

Exercice 2

1. Prenez un condom dans lequel vous soufflerez comme dans un ballon de baudruche (pin-pin).
2. Une fois la taille à l'essai avant la séance atteinte, faites un nœud et montrez le résultat aux participants.
3. Remettez des condoms à chaque participant et invitez- les à faire le même exercice.
4. Informez que les 3 premiers à réussir l'exercice en ayant la même taille qu'ils seront récompensés (insistez que chacun réussisse cet exercice)
5. Faites revenir le groupe ensemble et demander -leur ce qu'ils ont appris des exercices.
6. Demandez qui dans le groupe a déjà vu un pénis de la taille des condoms qui contenaient l'eau ou l'air pendant les exercices.
7. Tirez-en une conclusion et remerciez les participants.

Port correct du condom

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler des étapes du port correct du condom
- Démontrer le port correct du condom

Durée : 30 min

Matériels : (condoms masculins et féminins, phallus et mannequin Zoé (si possible)

NB : il faut tenir compte de l'effectif de votre formation dans le choix du nombre de chaque matériel

Déroulement

1. Demandez à un participant de vous dire comment l'on porte le condom
2. Si la description n'est pas correcte, invitez un volontaire à reprendre la description
3. Quand la description est correcte, invitez une personne à faire la démonstration du port correcte en décrivant à haute voix chaque étape du port correct du condom (vous pouvez le faire vous-même)
4. Distribuez des zizis en bois à chaque participant et invitez-les à venir à tour de rôle pour la démonstration.
5. Demandez si quelqu'un a déjà vu le condom féminin, qu'il /elle dise ce qu'elle /qu'il en sait
6. Donnez les informations relatives au port correct du condom féminin
 - Il n'est pas vulgarisé
 - Il coûte cher
 - Etc.
7. Passez à la démonstration du port correct du condom féminin vous basant sur les informations contenues dans le tableau ci-dessous.
8. tout comme avec le condom masculin, faites pratiquer le port correct du condom féminin.

NB: voir les étapes de port des condom à la page 62.

Les étapes du port correct du Condom

■ Le condom masculin

1. Se laver les mains
2. Vérifiez si le condom n'est pas périmé : la date inscrite sur l'emballage est la date de fabrication. Pour savoir s'il est périmé ou pas, l'on ajoute 3 ans à la date indiquée sur l'emballage.
3. Ouvrir l'emballage du coté en forme de V à l'aide des doigts afin de ne pas déchirer le condom. L'emballage ne s'ouvre pas avec les ongles, les dents ou des objets tranchants comme la lame, le couteau.
4. Sortir le condom de son emballage et trouver le bon sens de déroulement (obtenir la forme d'un chapeau mexicain)
5. Pincer le bout du condom et le placer sur le pénis en érection
6. Tout en continuant de le tenir par le bout dérouler le condom sur le pénis en érection jusqu'à ce qu'il soit entièrement couvert.
7. Mettre toujours le condom avant que le pénis ne touche le sexe de votre partenaire
8. Après éjaculation, tenir le bord du condom et se retirer de la partenaire avant que le pénis ne devienne mou.
9. Enlever le condom à la base du pénis à l'aide de papier mouchoir (lotus, kleenex) ou de papier hygiénique et s'assurer que le sperme est resté à l'intérieur du condom.
10. Puis enterrer ou brûler le condom utilisé ou encore le jeter dans un WC et tirer la chasse d'eau.
11. Se laver correctement les mains au savon et utiliser un autre condom au cas où l'on veut avoir un autre rapport sexuel

■ Le condom féminin

1. Se laver les mains ; Vérifier l'étanchéité de l'enveloppe du condom
2. Repartir le lubrifiant sur le pré servatif en manipulant l'emballage
3. Déchirer l'enveloppe avec les doigts, sans blesser le condom
4. Sortir le condom de l'enveloppe
5. Maintenir la bague à l'intérieur du condom et la pincer pour avoir un " 8 "
6. Poser un pied sur un tabouret ou en position couchée sur le dos, introduire la bague ainsi pincée aussi loin que possible dans le vagin.

On ne trouve pas le condom féminin aussi facilement qu'on trouve le condom masculin.

Vendu en pharmacie, le condom féminin est plus cher que le condom masculin.

III.1.h- Risques personnels

NB : Il serait aidant de faire suivre cette session par celle relative au test de dépistage

Durée : 2 heures

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler de leurs risques personnels
- Expliquer les étapes de la réduction du risque personnel
- Développer des stratégies de réduction du risque personnel

Activité : le miroir de Compaoré

Description : Il s'agit d'amener les participants à faire un tour dans leur passé, et de manière très sincère y lire à travers une glace, les comportements qui les auraient exposés aux IST / VIH/ SIDA. .

Matériels : des petits miroirs (prévoir autant de miroirs que de participants y compris l'animateur)

Note : *c'est une activité qui doit se dérouler dans une atmosphère très sérieuse et l'animateur doit être fort à contenir des émotions fortes et être prêt à faire du counseling*

Déroulement :

1. Créer l'ambiance en ces termes.

Nous allons parler des risques que nous avons pu courir dans notre vie. Pour cela, nous allons être face à nous-mêmes. A d'autres personnes nous pouvons falsifier certains faits de notre vie, mais la seule personne à qui nous ne pouvons pas mentir, c'est nous-mêmes, au fin fond de nous-mêmes, nous connaissons la vérité, notre vérité, la vérité de notre passé. Chacun de nous ici a un passé et nous allons y faire un tour. Alors j'ai ici des miroirs, chacun va passer, prendre un, se retirer tout seul, dans un coin de la salle, ou en dehors pendant 15 min, se regarder en face, à travers le miroir, penser à sa vie passée . Puis ici dans 15 min, chacun de nous dira, ce qu'il a vu.

2. Si nécessaire accordez des minutes supplémentaires
3. De retour au lieu de la séance, invitez un participant volontaire à prendre la parole tout en regardant dans son miroir pour éviter le regard des autres et à partager avec les autres ce qu'il / elle a vu.
4. Pour que les participants s'ouvrent sans réserve, il serait intéressant quel'animateur commence lui-même l'activité en partageant son passé.* (facultatif)
5. Après le passage de tout le monde, remerciez les participants pour leur franchise et signifiez que le but de cette première activité n'était pas d'étaler qui que ce soit, mais plutôt, ensemble, de comprendre que personne n'est à l'abri du VIH/SIDA, mais que si nous arrivons à comprendre que certains de nos comportements nous ont exposé ou nous exposent encore, nous comprendrons la nécessité de nous protéger contre le VIH /SIDA. Dites aux participants que vous vous tenez à la disposition de ceux qui souhaitent poursuivre plus tard cette discussion.
6. introduisez les principaux facteurs du risque personnel en posant la question suivante : si nous repensons à tout ce que nous avons fait ici comme témoignages, quels, sont les éléments qui ont pu nous exposer ? (Après avoir entendu les réponses des participants, complétez la liste si ce besoin se présente)
7. donnez la parole aux participants pour vous dire, maintenant que chacun sait les risques personnels, comment l'on peut les réduire.
8. Donnez la parole aux participants à tour de rôle, afin que chacun(e) dise ce qu'il / elle a appris de la séance et dise ce qu'il / elle ferait dorénavant pour éviter de s'exposer aux IST et VIH / SIDA

PRINCIPAUX FACTEURS DU RISQUES PERSONELSQuelques exemples

- Plusieurs partenaires sexuels
- Refus d'utiliser le condom
- Mauvaise utilisation du condom
- Infidélité
- Ivresse
- Contact avec du sang non testé ou testé positif
- Absence de test de dépistage

COMMENT REDUIRE LE RISQUEQuelques exemples

- S'abstenir d'avoir des rapports sexuels
- Avoir des condoms en permanence sur soi
- Eviter de partager des seringues ou des lames de rasoir
- Garder le contrôle en cas d'absorption de boissons alcoolisées
- Traiter précocement les IST
- Faire le test de dépistage

III.1.i- Dépistage volontaire du VIH/SIDA

Définition : acte médical par lequel on peut savoir si on est séropositif ou séronégatif. C'est le seul moyen fiable pour savoir la sérologie d'un individu

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Dire les raisons de la crainte à faire le test de dépistage.
- Briser le mythe autour du test de dépistage
- Parler de ses avantages
- Décrire le test de dépistage comme un moyen de prévention pour freiner l'avancée du VIH/SIDA

Matériels : image d'une personne arrêtée devant un Centre de Dépistage Volontaire (CDAV), une liste des CEDV fonctionnels à travers le pays.

Déroulement :**Etape 1**

- 1- Affichez votre image
- 2- Donnez 5 à 10 min d'observation

Etape 2 :

1- Suscitez une discussion à travers les questions qui suivent :

- Qu'est ce qui se passe sur l'image ?
- Qu'est ce qui peut avoir poussé cet homme à se rendre dans un centre de dépistage ?
- L'homme aura -t-il le courage de franchir le seuil du centre ? / Qu'est ce qui pourrait être ses pensées ? / Qu'est ce qui le motivera ou l'empêchera -t-il de le faire ?
- Quelles sont les causes de blocages et les avantages que vous voyez à faire son test de dépistage ?
- Pour vous comment doit fonctionner un centre de dépistage pour que l'on puisse s'y rendre en toute tranquillité ?
- Pourquoi les gens ont-ils peur de fréquenter les centres de dépistage ?
- Qu'en pensez-vous ?
- Avec quels arguments peut-on encourager une personne à faire le test de dépistage ?
- En quoi cette discussion vous a t-elle aidé ?



- 2- Faites la synthèse, mettant l'accent sur les informations clé relatives au test de dépistage.
- 3- Remerciez et mettez fin à la session.

Blocages à faire le test de dépistage**Certains éléments expliquent la crainte ou le refus de faire le test de dépistage**

- Peur de se voir rejeté
- Voir la mort immédiate
- Voir ses projets ne plus pouvoir se réaliser
- Perdre goût à la vi- Penser ne plus pouvoir vivre comme les autres
- Absence de traitement pouvant guérir le malade du SIDA.
- Penser que les médicaments qui existent pour assurer une meilleure santé aux personnes vivant avec le virus du sida, sont chers.
- Penser que faire le test de dépistage ne donne que des résultats de séropositive / séropositif (croire que quand on fait le test on va nous dire qu'on a le sida)
- Trouver trop insuffisante ou même inexistante la prise en charge des personnes dépistées positives au test (croire que si on fait le test et que le résultat est positif, on te laisse à toi-même sans rien faire)

Avantages de faire le test de dépistage

Il est très nécessaire de faire le test de dépistage. De préférence il faut le faire dans un centre spécialisé (exemple : les Centres d'Ecoute et de Dépistage Volontaire) où l'on a des Spersonnes aptes à donner des conseils utiles.

Faire le test équivaut à poser un acte très important qui présente beaucoup d'avantages :

- Etre rassuré
- Avoir un comportement adéquat quelque soit le résultat
- Permettre un meilleur suivi médical si on est séropositif
- Etre rassurée avant le mariage si on est séronégative
- Ne pas infecter les autres, surtout, les enfants si on est séropositif.
- Mieux préparer son avenir.

Retenons que le test de dépistage...

- Est un acte volontaire ; personne n'a le droit de nous obliger à le faire.
- C'est un acte médical
- C'est un examen de sang
- C'est le seul moyen pour se situer par rapport au VIH/SIDA
- C'est un examen dont le résultat est confidentiel
- C'est le moyen fiable pour mieux planifier notre vie selon le résultat qui s'offre à nous
- C'est l'examen dont le résultat nous incite à nous protéger, à protéger ceux que nous aimons et ceux qui nous aiment

En plus,

- Il existe des endroits où le test de dépistage est gratuit
- Le test est sûr car il ne donne pas de faux résultat
- Le résultat c'est toi seul et le conseiller qui pouvez le connaître et personne d'autre et en plus le conseiller ne le dira jamais à quelqu'und'autre.
- Aussi à certains endroits on peut avoir le résultat en une heure.

3.2- Où peut-on faire le test de dépistage ?



CENTRES DE CONSEILS ET DÉPISTAGE

NOMS DES CENTRES	SITUATION GEOGRAPHIQUE	ADRESSES
CDV Bamako (L'Eveil)	District de Bamako	Bamako, Immeuble NIMAGALA Rue Famolo Coulibaly 1er étage Tel : 2236057
AMPPF Ségou (L'Eveil)	Région de Ségou	Ségou, Quartier Médine, AMPPF Tel : 2322068
Hôpital Régional Fousseïni Daou (L'Eveil)	Région de Kayes	Kayes, Hôpital Regional Fousseïni Dao Tel : 2521232
Ex-Base Aérienne au Génie Militaire (L'Eveil)	District de Bamako	Bamako, Génie Militaire, Ex-Base Aérienne, Bamako-Coura/Bolibana Tel : 2225416
Infirmierie de Garnison de l'Armée de Terre (L'Eveil)	Région de Mopti	Sévaré, Camp Militaire, Armée de Terre, Tel : 2420114
Infirmierie du Camp Militaire (L'Eveil)	Région de Tombouctou	Tombouctou, Camp Militaire, Armée de Terre, Tel : 2921132
ADAC	Région de Sikasso (Zégoua et Kadiolo)	(Non disponible)
CERKES	Région de Sikasso	(Non disponible)
APROFEM	Région de Ségou (San et Ségou)	(Non disponible)
DANAYASO	Région de Sikasso (Koutiala)	Koutiala, Tel : 2621154 Cell : 6716010
DANAYASO	Région de Mopti (Mopti)	(Non disponible)
DIEKAFO	Région de Koulikoro (Fana)	(Non disponible)
ARAFD	Région de Kayes	(Non disponible)

3.3- Conseils liés au test de dépistage

Le test demande différents conseils :

Le conseil avant le test

Il s'agit de donner aux personnes qui veulent faire le test, des informations montrant comment le test en lui-même se déroule et ce qu'il faut faire si le résultat est positif ou négatif : sur le plan personnel, médical, social, psychologique et juridique.

Pourquoi des conseils avant le test ?

Le soutien psychosocial donné à la personne qui veut faire le test de dépistage prend en compte deux (2) aspects :

1. L'avis de la personne et le risque qu'elle soit ou a été exposée au VIH

- Le fait d'avoir subi par le passé une transfusion sanguine
- Le fait d'avoir plusieurs partenaires sexuels.
- Le fait d'avoir subi des pratiques où plusieurs personnes utilisent une même lame, un même couteau (exemples : la scarification, la circoncision, l'excision, tatouage etc.)
- Le fait d'avoir déjà eu une maladie sexuellement transmissible
- La fréquence et le type de rapport sexuel

2. Ce que la personne sait du VIH/SIDA et comment elle réagit face à une grave situation inattendue.

Le conseil après le test

Le type de conseil dépend du résultat du test

Conseil après un résultat négatif

La personne qui est déclarée séronégative éprouve un soulagement et un sentiment de grande joie. Seulement il est bon de savoir que si une personne a été exposée au VIH, il faut une période de 1 à 3 mois depuis l'exposition pour qu'un résultat négatif le soit vraiment. Si six mois au moins se sont écoulés depuis l'exposition, un résultat négatif est la preuve que l'on n'est réellement pas infecté si entre temps on n'a pas eu de comportement à risque.

Que faire pour rester toujours séronégatif ?

- Utiliser correctement le condom au cours de tous les rapports sexuels
- S'assurer que les partenaires après le test de dépistage sont réellement séronégatifs avant de décider de ne plus utiliser de condom
- Se faire transfuser du sang testé
- Ne pas partager d'instruments tranchants et aigus à moins de les stériliser après chaque utilisation
- Réduire les partenaires sexuels
- Etre mutuellement fidèle

Conseil après un résultat positif

Les personnes qui sont reconnues séropositives ou ayant une maladie liée au VIH sont normalement informées au plus vite.

L'entretien se fait :

- en face à face,
- dans un cadre qui garde la confidentialité et de sorte que la personne puisse avoir le temps de digérer

Après que la personne se soit adaptée à cette nouvelle situation, l'on lui explique ce que signifie le résultat. A ce niveau, il faut reconnaître la réalité du choc provoqué par le résultat et proposer et apporter un soutien psychosocial et encourager les espoirs en proposant son aide à la recherche de solutions pratiques aux problèmes personnels qui peuvent se poser. On profitera de cette occasion pour parler de la possibilité de traitement de certains symptômes de l'infection par le VIH et de l'efficacité des traitements antirétroviraux, lorsque la personne peut avoir les ressources nécessaires.

La nouvelle situation de la personne séropositive ou malade du SIDA nécessitant plusieurs types de soutiens dont le soutien psychosocial, c'est dans ce domaine que le Pair Educateur aura un grand rôle à jouer.

3.4- Quelques problèmes psychologiques d'une personne séropositive ou malade du sida

Comme pour mieux aider une personne, il faut savoir son besoin, il est aussi nécessaire de savoir quelques uns des problèmes psychologiques que traverse la personne séropositive ou malade du SIDA pour pouvoir mieux l'aider.

La peur : est un sentiment qui gagne la personne séropositive ou malade du SIDA. Cette personne a peur de mourir seule dans la souffrance, rejetée par la communauté.

La perte : aussi est ressentie : la personne pense qu'elle perd sa vie, ses ambitions, sa place dans la communauté, son indépendance, son honneur etc.

La douleur : provient de l'idée de perdre ses ambitions, son indépendance etc.

La culpabilité : la personne se sent coupable vis à vis de ceux et celles qu'elle aime et de sa famille.

La colère : certaines personnes pourraient manifester de la colère car pour elles, elles n'ont pas de chance en ayant le VIH/SIDA. Cette colère est souvent dirigée contre elles-mêmes.

Le déni : certaines aussi réagissent par une attitude de déni, c'est-à-dire qu'elles refusent d'accepter cette réalité traumatisante, elles refusent d'accepter qu'elles sont séropositives ou malades du Sida.

3.5- Introduction à la prise en charge

Définition :

La prise en charge est un ensemble d'activités permettant d'assurer de meilleures conditions de vie aux personnes infectées du VIH et leurs familles, de les aider à faire face aux différents problèmes qu'elles rencontrent.

Il y a plusieurs façons de prise en charge.

Prise en charge médicale :

ce sont les activités qui ont un lien avec le diagnostic, le traitement des infections opportunistes et l'accès aux antirétroviraux.

Prise en charge psychosocial :

c'est lorsque l'on a une relation dans laquelle une personne doit être assistée pour se sentir à l'aise par rapport à une situation.

Prise en charge juridique :

concerne les activités en relation avec les droits et les devoirs, la dignité et la non discrimination vis-à-vis des personnes infectées ou affectées par le virus.

Prise en charge communautaire :

C'est la Participation de la communauté pour appuyer et soutenir les PVVIH dans leur environnement immédiat.

Prise en charge socio économique :

il s'agit d'aider les personnes vivant avec le VIH et leurs familles à se lancer dans des activités qui peuvent leur rapporter de l'argent afin qu'elles puissent bien se nourrir et surtout faire face aux problèmes de soins médicaux pour éviter de tendre la main ; vu que la plupart des PVVIH n'ont pas de moyen.

3.6- Rôles du PE/Animateur dans la prise en charge psychosociale

De toutes les prises en charge, c'est surtout dans la prise en charge psychosociale que le pair éducateur pourra jouer un rôle très important.

Pour cela, il devra gagner et mériter réellement la confiance de la PVVIH et de sa famille à qui il apportera un soutien moral.

Il s'attellera à leur donner des conseils de manière individuelle et familiale sur :

- L'utilisation du condom
- La séropositivité
- Les gestes de la vie qui ne sont pas à risque
- Il leur rendra souvent visite
- Il réfère la PVVIH aux structures spécialisées de soins et aux ONG et services de soutien aux PVVIH.

Ainsi il aidera la PVVIH à :

- rompre avec l'isolement (à ne pas rester seule)
- reprendre confiance
- retrouver le goût de vivre avec les autres
- se protéger et protéger la communauté

■ Pourquoi le PE doit-il orienter les personnes vivant avec le VIH vers les groupes de soutien ?

Dans la prise en charge, il est très important d'appartenir à un groupe de personnes qui partagent les mêmes expériences et sont prêtes à se soutenir mutuellement, c'est pour cela que le PE doit encourager les PVVIH à appartenir aux ONG de PVVIH et de groupes d'auto supports

A cet effet, l'on trouve dans le pays un bon nombre (beaucoup) d'ONG et de services qui jouent un rôle capital dans la prise en charge des PVVIH. Ces associations et services de part leur compositions, fonctionnent avec des personnes qui connaissent les mêmes problèmes et des personnes résolument engagées pour la cause en donnant une qualité de soutien impossible à avoir ailleurs.

■ Comment travaillent ces ONG et services ?

Ils aident les PVVIH à :

Vivre avec le VIH :

parce que des membres ont vécu ou vivent le même problème, ils sont les mieux placés pour parler des problèmes liés à l'infection, en parlant des difficultés qu'ils ont eu à traverser et comment on peut les surmonter.

S'orienter vers les centres appropriés pour les soins liés à leur état

et les guident quant à la conduite à tenir en cas d'hémorragie, de vomissement, etc. et de précautions à prendre pour les relations sexuelles.

Pouvoir diminuer le stress et éviter les conflits.

A ce niveau, ils travaillent à amener la personne à vaincre la peur, surmonter la dépression ou à faire face à des problèmes qui se présenteront à elles, afin de maintenir la santé.

Pouvoir parler du VIH/ SIDA de la meilleure façon,

les ONG et services aident les PVVIH à pouvoir parler de leur statut sérologique aux parents, ami, proche en déterminant ensemble à qui il faut parler, à quel moment et comment le dire.

Faire face aux sentiments de solitude et de dépression :

les groupes de soutien à travers les personnes qui ont éprouvé les mêmes problèmes sont là encore les mieux indiqués pour aider à gérer ces sentiments

Faire face à l'adoption durable d'un comportement moins risqué sur le plan sexuel.**■ Qu'est-ce que le pair éducateur peut faire ...****A. ...contre l'insuffisance d'informations sur le VIH/SIDA ?**

Le Pair Educateur va :

- aider la PVVIH et son entourage à comprendre qu'on peut vivre positivement avec le VIH/SIDA en leur donnant toutes les informations sur les IST/VIH/SIDA, la nutrition et les traitements disponibles

B. ... la méconnaissance des avantages de la prise en charge ?

Le Pair Educateur aidera à comprendre que :

- la prévention et le traitement des infections opportunistes améliorent la qualité de vie de la PVVIH.
- Le traitement par les antirétroviraux [ARV] peut prolonger la vie des PVVIH et protéger le fœtus
- Les PVVIH doivent être informées du danger lié à certains médicaments qui ne sont pas bien dans leur cas.

3.7- Où les PVVIH peuvent-elles faire leur suivi médical ?**PROGRAMME DE LA PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION MÈRE-ENFANT**

NOMS DES CENTRES	SITUATION GEOGRAPHIQUE	ADRESSES
Commune I, V, et VI	District de Bamako	CI, Tel : 2224180 CVI, Tel : 2202633
Centre ASACO (Centre de Santé Communautaire)	District de Bamako	"
Centre ASACO Boul 2 (Centre de Santé Communautaire)	District de Bamako	Tel : 2242868

CENTRES DE PRISE EN CHARGE DES MALADIES OPPORTUNISTES

STRUCTURES	SITUATION GEOGRAPHIQUE	ADRESSES
Structures Publiques, Communautaires et Privées		"

3.8- Où Prescrit-on les ARV ?**STRUCTURES IMARV (INITIATIVE D'ACCÈS AUX MÉDICAMENTS ANTIRETROVIRAUX)**

NOMS DES CENTRES	SITUATION GEOGRAPHIQUE	ADRESSES
Hôpital Gabriel TOURE	District de Bamako	Bamako, Tel : 2222712 2230780
CHU de Bamako (Hôpital du Point "G")	District de Bamako	Bamako, Tel : 2225301 2225302
CESAC (Centre d'Ecoute et de Soins Ambulatoires et de Conseil)	District de Bamako	Bamako, Tel : 2236477

3.9- Quelques organisations de PVVIH**ASSOCIATIONS PVVIH**

STRUCTURES	SITUATION GEOGRAPHIQUE	ADRESSES
Association Malienne d'Aide et de Soutien (AMAS)	District de Bamako	Bamako, Medina-Coura Cité Scolaire PJ3 Tel : 2217346
Association Féminine d'Aide et de Soutien aux Veuves et Orphelins du Sida (AFAS)	District de Bamako	Tel : 2217346
Association "Nous VIH/SIDA et nos amis"	Région de Kayes	Makan Boundy Cell : 6395348
Association "Kenyaton" sous couvert ONG Walé	Région de Ségou	Tel : 2321297
Association "Djaminati" sous couvert ARCAD Sida	Région de Mopti	Tel : 2430879
Association "Djigui" en relation avec l'ONG Kenedougou Solidarité	Région de Sikasso	Tel : 2621033

III.1.j- Stigmatisation des PVVIH / Prise de conscience

Durée : 1 heure 30 min

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler des premiers sentiments d'une personne qui vient d'être déclarée séropositive
- Discuter les conséquences de la stigmatisation
- Discuter l'engagement personnel des participants dans la lutte contre le SIDA

Matériel

- 3 boîtes
- papier rame
- markers, flip
- stylos ou crayons

Déroulement

Etape 1 : activité : la perte

Cette activité va permettre aux participants de voir le SIDA d'un point de vue un peu plus personnel. C'est donc une activité sérieuse que le facilitateur doit faire lentement et très sérieusement.

1. Distribuez des bouts de papier à chacun.
2. Demandez-leur d'écrire le bien qu'ils aiment le plus, peut-être leur camion ou leur maison ou leur permis de conduire ou leur carte de séjour, une tenue, un bijou, ou autre chose.
3. Demandez- leur d'écrire la partie de leur corps qu'ils aiment le plus, la partie la plus utile selon eux.
4. Demandez- leur d'écrire l'activité qu'ils aiment faire, peut-être le foot ou la danse ou autre chose.
5. Demandez- leur d'écrire leur plus grand secret que personne ne connaît.
6. Demandez- leur d'écrire le nom de la personne qu'ils aiment le plus au monde.
7. Après tout cela annoncez-leur que vous n'allez pas regarder ce qu'ils ont écrit. Mais de considérer qu'ils perdent toutes ces choses unes à une, sans qu'il ne soit possible pour eux de faire quoi que ce soit à cause d'une situation qui leur arrive.
8. Laissez-les un moment dans le silence en train de réfléchir à ce que vous avez dit.
9. Après demandez leur comment ils se sentent.
10. Discutez du lien avec quelqu'un qui vient de faire son test de dépistage de SIDA et qui est positif.

NB : S'il y a une majorité qui ne sait pas lire, demandez-leur tout simplement de mémoriser les questions

Etape 2 : activité : la stigmatisation

1. adjoignez-vous (les 2 formateurs) un participant et placez-vous à trois différents endroits avec chacun une boîte contenant des réactions que vous avez pris soin d'écrire sur des bouts de papier et avez divisées entre les 3 boîtes.
2. annoncez aux participants que dans leur état ils décident d'aller voir 3 personnes de leur choix, sur qui ils voudront compter. Et que vous représentez ces 3 personnes.
3. invitez un premier participant qui va venir vers vous, à qui vous allez tendre votre boîte, il en choisit un bout de papier qu'il vous tend et vous réagissez comme le stipule le papier, puis la personne se rend vers votre co-facilitateur de la session, le scénario est le même; avec la troisième personne, c'est encore la même réaction.
4. Les participants viendront ainsi à tour de rôle.
5. Après épuisement de vos bouts de papier, demandez aux participants comment ils se sont sentis.
6. Demandez comment ils auraient voulu qu'on les traite
7. Demandez aux participants comment en leur qualité de pairs éducateurs cette activité peut leur servir et ce qu'ils décident de faire individuellement dans la lutte contre le SIDA et dans la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH.

Réactions à découper pour l'activité n° 2

NOUS NE VOULONS PAS DU SIDA ICI TU VAS MOURIR DE TOUTE FAÇON
JE N'AI PAS LE DROIT DE PARLER AVEC TOI
JE NE VEUX PLUS TE VOIR ICI
J'AI PEUR DE TOI
ES-TU DANGEREUX / EUSE
NE T'APPROCHE PAS DE MOI
TU ME DEGOUTES
JE CROYAIS QUE TU NOUS AIMAIS
VA- T'EN
AS- TU TOUCHE A MES AFFAIRES ?
TU N'AS QUE CE QUE TU MERITES
TU ES UNE CALAMITE
TU AS DESHONORE NOTRE FAMILLE
JE TE QUITTE
MA PAUVRE JE SAVAIS QUE ÇA ARRIVERAIT
PEDE
TU VAS DEVOIR QUITTER
PAS DE CHANCE MA PAUVRE
COMMENT AS-TU PU NOUS FAIRE ÇA ?
OH, MON DIEU
JE VAIS L'ATTRAPER AUSSI !

III.1.r- Approche participative

Session 1 : Introduction à la méthode participative

Durée : 30 min

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler d'au moins 5 généralités sur les étapes du changement de comportement
- Introduire la méthode participative
- Décrire les caractéristiques d'une activité participative

Préparation

Préparer sur des flaps les étapes du changement de comportement dont vous allez parler
Ecrire sur des flaps les caractéristiques d'une activité participative.

Déroulement

1. Sous forme de brainstorming, demandez à tour de rôle la définition des 2 mots et de l'expression qui suivent : " un comportement " / " un changement " / " le changement de comportement "
2. Demandez ce qui peut amener à changer un quelconque comportement
3. Demandez encore si dans l'audience, il y a des personnes qui ont déjà eu à changer un quelconque comportement, si oui, faites raconter les expériences.
4. Cherchez à savoir comment ils sont arrivés à essayer le changement de comportement.
5. Demandez que ceux et celles qui ont tenté de changer un quelconque comportement vous disent comment ils expliquent la réussite et / ou l'échec à adopter le nouveau comportement.
6. Remerciez ceux et celles qui ont partagé leurs expériences et partagez avec votre audience le fait que changer de comportement n'est pas quelque chose que l'on obtient d'un coup de bâton magique, que c'est un ensemble d'étapes, un processus dans lequel, l'entourage, la dignité etc. de celui qui veut changer de comportement, jouent un rôle capital.
7. Faites lire point par point votre préparation sur les étapes du changement de comportement au niveau de l'individu, tout en montrant à quel point chaque étape est capital dans le processus.
8. A la fin de cette partie, revenez sur le point n° 2 des flips sur les étapes du changement de comportement et informez qu'en plus des autres points, la nouvelle manière de faire la sensibilisation à travers l'approche participative, trouve tout son sens dans ce point (b / voir point b de la partie détaillée sur le contenu de chaque étape du processus de comportement)-introduisant ainsi l'approche participative
9. Faites lire le/les flips sur les caractéristiques d'une activité participative et commentez chaque point au fur et à mesure de la lecture.

Supports

Flips N° 1 : théorie sur les étapes " condensées " du changement de comportement

Le changement de comportement se fait par étapes :

- Avoir l'information
- Prendre conscience de l'intérêt du changement de comportement
- Reconnaître l'intérêt pour soi-même
- Avoir l'occasion d'essayer le nouveau comportement
- Essayer le nouveau comportement (adoption ? / rejet ?)

a. Avoir l'information

L'on peut ignorer qu'un comportement est dangereux ; la phase initiale du changement de comportement recommande alors de fournir les informations.

A ce niveau, il est important de donner des informations utiles, appropriées et adaptées : exemple : est-ce important de décrire la façon dont le VIH infecte les LT4 ? Faut-il insister sur ce point ?

Nous dirons tout de suite qu'il faut plutôt donner aux groupes cibles des informations de base sur les IST / VIH / SIDA, parler des dangers qu'ils présentent etc.

b. Prendre conscience de l'intérêt du changement

Où que peut apporter ce changement ?

L'on peut être conscient d'un problème sans pour autant se sentir concerné. Il faut par conséquent donner l'information à travers des méthodes à ce que les gens se sentent visés par le problème ; et susciter en eux l'acceptation de l'intérêt pour soi-même, autrement dit, éviter que l'on arrive à se dire : "j'ai compris que c'est important, mais en quoi suis-je concerné ?" Ou encore : "en quoi ce nouveau comportement affecte ma vie et celle de mes proches ? "

L'intérêt doit donc être adapté au milieu et à la vie du groupe cible. Les méthodes participatives utilisant les scénarii pour sketches incomplets, situations brèves et provocatrices ou encore des images à codes avec en toile de fond des histoires qui peuvent arriver dans les milieux des groupes cibles et qui sont présentés de manière à ce que ce soit eux-mêmes qui en dégagent les problèmes qu'ils posent, fassent un lien entre les problèmes posés et leurs communautés pour enfin aboutir à une internalisation, sont un bon moyen pour aboutir à la prise de conscience de l'intérêt du changement de comportement.

c. Avoir l'occasion d'essayer le nouveau comportement

Une fois que l'individu s'est senti concerné et a pris conscience des bénéfices apportés par le nouveau comportement, il songe à se protéger et à protéger les personnes qu'il aime. A ce niveau, il songe à réduire les risques personnels et est enclin à essayer le nouveau comportement. Il faut donc l'encourager pendant les séances à essayer pour se faire une idée, mais en lui donnant tous les éléments pour que cette tentative soit une réussite.

- comment ne pas se trouver dans une situation qui demande l'utilisation du condom et ne pas en avoir à portée de main
- Etre capable de démontrer les étapes du port correct du condom.

d. L'essai

Il faut tout mettre en œuvre pour que l'essai soit une réussite.

Lorsqu'un individu tente une expérience pour la première fois, il est clair qu'au bout il évaluera pour voir si elle en valait la peine ou pas. De cette évaluation dépend la continuation d'où l'adoption du nouveau comportement. Si l'expérience s'avère difficile, gênante ou même décevante, il se pourrait que l'on soit amené à y renoncer.

Il est donc capital de donner confiance aux gens :

Comment ?

- En leur rappelant ce qu'il gagne
- En leur apprenant à aimer leur corps et en développant une estime de soi
- En leur expliquant correctement ce qu'il faut faire : exemples :
 - comment négocier le port du condom
 - comment utiliser correctement le condom
- Prévoir et discuter avec eux des obstacles et contraintes pour qu'ils ne soient pas déroutés s'ils surviennent.
 - Exemple : quand on utilise le condom pour la première fois, la satisfaction sexuelle pourrait être différente de celle à risque que l'on a connu jusque là, mais après l'on s'y fait avec en prime de sauver sa vie et celle des personnes qu'on aime.

e. Adoption

Lorsque que quelqu'un a décidé de changer de comportement, il faut l'aider à continuer dans la voie qu'il a choisie car il y a de nombreux facteurs qui peuvent le décourager et l'amener à rechuter: le rejet par le partenaire, les échecs répétés lors de l'utilisation des condoms, raillerie des amis, problème affectif. Les PE/Animateur jouent un rôle important pour aider à surmonter ces problèmes :

Ils se mettront à la disposition de leurs pairs et encourageront ceux d'entre eux qui ont des problèmes à les discuter avec eux en vue de trouver des solutions

Il encouragera les comportements positifs et leur maintien

Flip N° 2 : les caractéristiques d'une activité participative

- C'est une séance semi-ouverte (la parole est à la fois aux participants et à l'animateur, les participants ayant à peu près 80 % de la parole, l'animateur étant là pour guider, relancer, redimensionner le débat.)
- Permet une variété dans la manière de conduire des séances d'éducation
- Permet un environnement détendu comme une causerie entre amis
- Permet des séances très actives
- Permet de personnaliser et intérioriser le sujet (VIH/ SIDA)
- Permet aux gens de partager leurs propres expériences et d'en tirer la meilleure leçon pour eux.
- Prend en compte les préoccupations communautaires et culturelles
- Permet de forger des normes de protection communautaire
- L'animateur ne vient pas en donneur de leçons
- Les leçons viennent des participants
- Chaque participant tire sa propre leçon
- Très souvent il n'y a pas une seule solution aux problèmes, mais plusieurs.
- Les solutions sont applicables par les participants car venant d'eux-mêmes
- Demandez aux participants, quelles sortes de difficultés l'on peut rencontrer à mener une activité participative.
- Ecrivez les difficultés au fur et à mesure qu'elles sont données par les participants.
- Revenez sur chaque difficulté, en suscitant une discussion sur comment l'on pourrait surmonter chacune d'elle.
- A défaut, inspirez-vous de ce qui suit pour traiter les difficultés ou pour compléter les réponses des participants.

Conseils pratiques

Pendant les séances participatives qui sont des séances semi-ouvertes, vous pourrez faire face à des problèmes dus à la différence de personnalité que l'on peut avoir dans un groupe de personnes. Nous nous attardons sur quelques uns de ces problèmes et des approches de solution pour chaque cas présenté.

A/ Le bavard

Il peut arriver que l'animateur soit confronté à un participant dans son groupe qui parle plus que nécessaire. Certaines personnes sont bavardes de nature, d'autres se réjouissent d'exprimer leur point de vue et d'autres encore ont des difficultés pour s'exprimer de façon précise.

Ici, un bon équilibre doit être maintenu par l'animateur entre l'individu et le groupe. Si l'animateur interrompt l'individu de manière brutale, il peut le " perdre " pour le reste de la séance, s'il le laisse continuer trop longtemps, il peut " perdre " le groupe qui peut s'ennuyer et se désintéresser du sujet.

Des questions et des résumés peuvent être utilisés pour éclaircir et mettre fin à la contribution du bavard.

B/ La personne réservée.

Il n'est pas raisonnable de conclure que, parce qu'un individu n'a pas parlé, il n'a rien appris ou qu'il n'est pas d'accord avec ce qui a été dit. Il est important de contrôler de temps en temps, en lui passant la parole qu'il ne prend pas systématiquement pour l'encourager à contribuer par sa propre expérience.

Une personne peut être réservée, particulièrement si le groupe est trop grand ou si le cadre trop ouvert ne facilite pas que l'on se sente nécessairement assez couvert pour s'extérioriser.

C'est important de contrôler de temps en temps, que la personne comprend la discussion et de l'encourager à contribuer par sa propre expérience.

L'animateur doit faire attention à ne pas mettre trop de pressions sur l'individu pour qu'il contribue à la discussion (en insistant un peu trop pour qu'il parle). Cela peut faire plus de mal que de bien. Cependant une question ou un regard encourageant sera probablement appropriée

C/ Le Savant-trouble fête

Il peut arriver dans un groupe de rencontrer un individu qui pose des questions d'un niveau de connaissance très élevé. Il pourrait se révéler comme une personne ayant beaucoup d'informations sur le sujet.

Il s'agit souvent d'intellectuel (le) s frustré(e)s qui ne cherchent qu'à donner du fil à retordre à l'animateur dans le but de le discréditer.

Dans le cas de figure, si ce n'est pas une remarque du genre : " qu'avez-vous à vous asseoir comme des moutons à écouter une telle personne ? Dans tel pays l'on a découvert le remède du SIDA, c'est une question casse- tête chinois qui est posée ".

NOTE

Il importe pour l'animateur de rester serein. S'il a la réponse à la question, il la donne, sinon il lance celle-ci au groupe.

D / La personne timide

(est une personne sur qui l'environnement et la taille du groupe ont une influence)

La personne timide hésite à parler, soit par timidité soit par crainte ou pense que son avis pourrait ne pas être à la hauteur

L'animateur doit utiliser le contact visuel-(regarder constamment)-pour mettre cette personne dans le bain et montrer ainsi l'intérêt qu'on a pour ce qu'elle a à dire. De manière subtile et attentivement observez cette personne pour voir à quel moment elle se sent prête à parler et donnez-lui la parole. Si nécessaire, posez-lui une question facile. Lorsque vous sentez que la personne commence à se sentir mal à l'aise, continuez la discussion avec les autres participants et revenez à elle plus tard.

E / La personne qui domine :

Est une personne qui tend à se placer au dessus du groupe. C'est elle qui initie les conversations, défend sa position, cherche à influencer les autres et doit avoir le dernier mot.

Pour gérer ce type de personne lors d'une discussion, il serait mieux d'éviter le contact visuel avec elle ; et si cela s'avère nécessaire, dites à cette personne que bien que ses pensées soient très intéressantes, que vous aimeriez aussi avoir les idées des autres membres du groupe.

F / L'expert(e)

C'est aussi une personne qui de manière particulière domine les autres participants. Même si cette dernière ne cherche pas toujours à diriger le groupe, les autres chercheront à suivre ses idées et prises de position au point que les autres opinions se retrouvent étouffées.

Il faut chercher à savoir si cette personne est réellement experte ou si elle est un(e) pseudo expert / e (elle fait l'expert, mais dans les faits, ne maîtrise pas le sujet ou n'en sait pas grand-chose).

S'il s'avère qu'elle est réellement experte, rappelez-lui que tous les commentaires sont importants et que l'on doit donc donner la possibilité à tout le monde d'apporter sa contribution. Vous lui direz gentiment qu'il prendra la parole après que les autres se soient exprimés.

S'il se trouve qu'elle n'est pas experte, demandez aux autres de commenter ce qu'il dit en demandant aux autres " que pensent-ils de l'avis de la personne ?"

■ A la fin demandez aux participants de se mettre dans 2 groupes et définir en 5 min les rôles de l'animateur pendant une activité participative.

■ Faites lire les rôles et responsabilités de l'animateur pendant l'activité participative.

(voir manuel du /de la PE/Animateur routier ou PS.)

III.1.s.1- SESSION 2 : Savoir poser des questions/savoir écouter

Durée : 45 min

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler des types de questions à privilégier lors d'une séance de discussion.
- Citer au moins 5 questions types pour relancer une débat et avoir l'avis de tous les participants sur un point donné.

Déroulement :

1. Demandez aux participants de vous poser toutes sortes de questions, peu importe le sujet ou le contenu.
2. Ecrivez les questions au fur et à mesure qu'elles vous parviennent.
3. Recensez autant de questions que possibles pour être sûr d'avoir aussi bien des questions ouvertes que des questions fermées.
4. Puis demandez que l'on réponde à chaque question.
5. Au fur et à mesure des réponses, faites une catégorisation (de réponses à questions ouvertes et réponses à questions fermées)
6. Ensuite demandez aux participants ce qu'ils ont constaté.
7. Formuler et faites la synthèse avec ce qui suit :

Dépendant de ce que l'on propose aux participants d'une séance, l'un des rôles clé de l'animateur sera de poser des questions appropriées et au bon moment. Du type de question posé dépendra la qualité des réponses pour avoir une bonne discussion.

Il y a plusieurs façons de poser des questions, mais ici nous considérerons deux types :

A / la question fermée

C'est une question qu'on répond généralement par " oui " ou par " non ". L'on peut s'en servir pour mettre les personnes timides dans le bain.

Exemples :

- Utilise-t-il le condom avec les partenaires occasionnelles ?
- Peut-il citer 3 signes de IST ?
- As-tu toujours des condoms sur toi ?

Ce type de questions ne permet pas d'avoir une séance de discussion riche.

B / la question ouverte

Est une question qu'on ne peut pas répondre par " oui " ou " non ".

Cette question permet à l'interlocuteur (celui / celle à qui on parle) de donner son avis sur un point, de le justifier etc.

Exemple :

Animateur : Votre copine avec qui vous n'avez jamais utilisé de condom, depuis 5 ans que vous êtes ensemble arrive un jour avec un condom et dit que désormais, elle souhaiterait que vous en utilisiez pendant tous vos rapports. Quelle serait votre réaction ? Pourquoi ?

La question ouverte commence généralement par des termes interrogatifs comme " pourquoi ", " comment " etc.

Exemples de questions ouvertes :

- Pourquoi doit-on utiliser le condom avec tous les partenaires ?
- Comment peut-on amener la partenaire régulière à accepter l'utilisation du condom ?
- Que devons-nous faire pour éviter les IST/ SIDA dans notre communauté ?
- Qu'est-ce que vous pensez d'utiliser le condom pendant tous les rapports sexuels sans exception ?



Il faut plutôt privilégier la question ouverte pendant les séances de discussion car elle permet d'en savoir davantage sur les sentiments, la réaction, le degré de connaissances etc. des participants.

NB : Introduisez la partie sur d'autres questions que l'on pourrait utiliser pour faire parler plus de personnes ou pour relancer le débat.

Flip sur : quelques questions pour relancer le débat :

- Quel est ton point de vue sur la question ?
- Que penses-tu de ce qu'elle a dit ?
- Qui a une autre idée sur la question ?
- Comment voyez-vous ce qu'on a décidé ?
- Quels sont les avantages et les problèmes que vous voyez dans cette solution ?
- Qu'est-ce qu'on peut ajouter à cela ?
- Pouvez-vous me dire davantage sur votre position ?
- Comment vous sentez-vous à l'idée de réduire les partenaires sexuelles et utiliser le condom à chaque coup ?
- Que voulez-vous signifier en disant cela ?
- Pour vous personnellement, que signifie (cette image / ce jeu etc. ?)
- Demandez à chaque participant de vous donner une question ouverte, puis mettez fin à cette première partie.
- Informez après que vous avez trop parlé et que maintenant vous allez passer à un petit jeu appelé le " téléphone ".
- Choisissez un participant à qui vous dites à voix basse une longue phrase. Arrangez-vous à ce que le voisin immédiat ne puisse pas vous entendre.
- Puis informez l'audience que vous venez de donner une phrase au participant en question et que lui à son tour donnera la même phrase à son voisin immédiat sans que celui qui suit ne puisse l'entendre. La phrase fera ainsi le tour des participants.
- Lorsque la phrase va arriver au dernier participant, demandez-lui de la prononcer à haute voix.
- A tout les coup, la phrase va connaître une modification, alors demandez au premier participant à avoir eu la phrase, c'est-à-dire celui à qui vous, vous avez parlé de vous donner à haute voix ce qu'il avait entendu.
- Puis vous-même, donnez la phrase initiale.
- Faites comparer les différentes phrases et amenez l'audience à se rendre compte de la modification dans les propos.
- Demandez alors ce qui a pu occasionner cette modification.
- Suscitez une petite discussion autour des conséquences de la modification des propos lors d'une séance de discussion, puis aboutissez au fait qu'il aurait fallu bien écouter pour ne pas connaître les conséquences dont ils ont parlé, vous avez ainsi introduit la partie sur " savoir bien écouter ".
- Puis présenter ce qui suit pour boucler la partie.

Savoir écouter

Savoir écouter est une aptitude très importante pour les séances de discussion. Si l'on ne sait pas écouter, l'on enregistre des pertes dont certaines suivent :

- On peut perdre une bonne opportunité de relancer la discussion ou même d'atteindre le centre du débat.
- Des participants peuvent quitter la séance avec le sentiment d'avoir été exclus, offensés, ou de n'avoir pas été à la hauteur, parce que vous aurez ignoré certaines choses privées ou personnelles qu'ils / elles auraient partagées.
- On peut quitter la discussion avec une fausse impression parce qu'on aurait raté ce que les participants ont réellement dit ou pensé car vous aurez entendu quelque chose d'autre. Exemple : les participants vous disent qu'ils n'utilisent pas le condom avec les partenaires régulières parce qu'ils ne savent pas comment aborder le sujet avec elles ; et vous en récapitulant, vous dites qu'ils ont dit qu'ils n'utilisaient pas le condom avec les partenaires régulières parce qu'il ne serait pas normal de le faire.

Comment bien écouter

- **Concentrez votre intérêt sur la personne qui parle. Mettez -vous à sa place pour comprendre ce qu'elle pense et ressent**
- **En écoutant, ne jugez pas et ne montrez non plus pas une expression qui montre que vous jugez**
- **Parlez seulement quand c'est nécessaire soit pour décanter une situation confuse soit pour faire avancer la discussion.**
- **Lorsque quelqu'un parle un peu trop, trouvez l'occasion de l'interrompre gentiment**
- **Considérez l'expression corporelle et faciale des participant(e)s**
- **Permettez des moments de silence ; les gens ont souvent besoin de temps pour réfléchir à ce qu'ils vont dire et vous aussi avez besoin de temps pour comprendre ce que vous avez entendu. Il ne sert donc à rien de chercher absolument à combler le vide.**
- **Lorsque vous ne comprenez pas ce que quelqu'un dit, trouvez des formules dans le genre "peux-tu m'en dire davantage ?"**

Démonstration des Activités du Kit

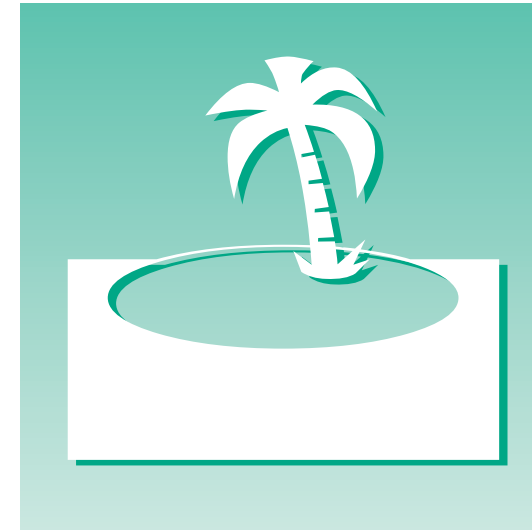
Il s'agira pour vous de démontrer les 5 activités du kit et de faire pratiquer les participants en petits groupes de 4 à 5. Pour cela, il faudra :

1. Aller du plus simple aux moins simples (le jeu des 3 bateaux, le jeu de questions/réponses, le jeu de risques, le jeu de dessins et le scénario ambigu).
2. Avant chaque démonstration, demander aux participants tout en suivant et participant à l'activité, qu'ils fassent attention aux différentes étapes.
3. Puis après chaque démonstration, demander que l'on vous rappelle les différentes étapes que vous écrirez au fur et à mesure.
4. Présenter les étapes de l'activité que vous venez de démontrer (voir guide d'instruction ci-dessous)
5. Diviser les participants en petits groupes de 4 à 5, remettez-leur le nécessaire pour chaque activité puis donnez-leur du temps pour pratiquer entre eux.
6. Faire le tour des ateliers.
7. A la fin du temps accordé, amener un groupe volontaire à venir démontrer pour le grand groupe et faites des critiques constructives pour l'ensemble des participants.
8. Dans les critiques, commencer par encourager ceux qui ont fait la démonstration, puis ce qu'ils ont réussi avant d'entamer ce qu'ils doivent améliorer. Vous pouvez faire ces critiques ensemble avec le reste des participants

NB : Soyez sûr d'avoir le nombre exact de scénarii, images etc. que de participants et/ou de groupes pour les activités de petits groupes.

III.1.s.2- Activité participative : le jeu des 3 bateaux

LES TROIS BATEAUX



■ Comment Jouer :

Dans le kit vous trouverez trois bateaux sur une toile et une collection de personnages. Accrochez la toile avec les trois bateaux : fidélité, condom et abstinence ou placez-la à un endroit où tous les participants peuvent voir facilement les 3 bateaux.

- Expliquez qu'il n'y a que trois stratégies pour éviter d'attraper le SIDA par le sexe, stratégies représentées par les trois bateaux. Si vous ne vous trouvez pas sur un des bateaux, vous vous noieriez dans la mer du SIDA.

- Demandez à un volontaire du groupe de venir choisir un personnage. Le volontaire doit regarder le personnage qu'il a choisi et imaginer comment la personne vivrait. Le volontaire explique au groupe l'histoire de la personne et la place dans un des trois bateaux-ou dans l'eau! Le prochain volontaire peut changer la position du personnage du premier participant, ou s'il est d'accord avec le choix (bateau abstinence, fidélité ou condom) il peut choisir un autre personnage, raconter son histoire et le placer dans un des trois bateaux.

Un exemple

Le première volontaire a choisi un jeune. Il place le jeune dans le bateau " Abstinence " en disant que le jeune doit attendre avant d'avoir ses premiers rapports sexuels. Le deuxième participant n'est pas d'accord : Selon lui la jeunesse d'aujourd'hui est trop chaude ! La meilleure stratégie pour un jeune est le condom, donc, il place le jeune dans le bateau Le Condom. Le troisième participant est content avec le choix de mettre le jeune dans ledit bateau, donc, Il choisit un autre personnage : une vieille femme... etc.

- L'activité continue tant que la discussion continue. Comme tous les autres jeux : laissez les gens s'exprimer beaucoup, et encouragez- les à faire les comparaisons avec leurs propres vies.
- A la fin de l'exercice faites une synthèse et rappelez aux gens qu'ils ne sont pas obligés de choisir une seule stratégie pour éviter d'attraper le SIDA. Mais ce qui est essentiel c'est d'avoir toujours un choix. C'est à dire cette semaine je peux choisir l'abstinence et la semaine qui suit le condom
- C'est aussi important de dire que la stratégie de la fidélité doit être accompagnée par le test de dépistage - la confiance en tant que telle n'est pas une stratégie viable jusqu'à ce que vous vérifiez que vous êtes, tous les deux, séronégatifs.
- Si l'objectif est de parler du dépistage volontaire, faire une transition en revenant sur ceux qui sont dans la mer du Sida et préciser que rien ne prouve leur séropositivité. Il leur revient de faire le test et d'adopter une stratégie (de prévention) conforme à leur statut. Pour tous les choix, il est important de passer par le dépistage.

III.1.s.3- Activité participative : Scénarios ambigus :

■ **Comment jouer :**

Les participants forment un demi-cercle ou un " U " avec leurs chaises. Le pair éducateur a des cartes sur lesquelles sont écrits les scénarios. Il explique le but de l'activité : les sketches suivis d'une petite discussion.

Il y a plusieurs manières possibles pour utiliser les cartes :

- *L'animateur choisit un scénario en avance et prépare un sketch avec un ou deux camarades. L'animateur doit interrompre la séquence avant qu'il n'y ait une résolution, pour susciter la discussion ;*

- *L'animateur choisit un scénario et donne cinq minutes à deux participants choisis sur place pour préparer un petit sketch*

qu'ils vont présenter devant le groupe.

- *L'animateur lit simplement un scénario et commence le débat ;*
- *L'animateur choisit un participant et lui demande de tirer une carte au choix, et de jouer le scénario devant le groupe.*

Après cela, une discussion suit, dirigée par l'animateur en utilisant les six questions suivantes :

1. Qu'avez-vous vu?
2. Est-ce que cela se passe dans nos communautés?
3. Quels problèmes cela peut-il créer?
4. Que pouvons-nous faire par rapport à cela?
5. Que devrions-nous faire nous et nos amis après cette discussion ?
6. Comment pouvons-nous veiller à ce que nos frères le fassent vraiment ?

NB : en centrant le débat de temps en temps.

- Evitez de faire une séance de questions réponses, mais laissez les participants s'exprimer tout
- Si quelqu'un dit quelque chose qui n'est pas correcte, il faut le corriger et rediriger la discussion.
- Encouragez la discussion avec les questions comme :
 - Est-ce que tout le monde est d'accord ?
 - Qui a quelque chose à ajouter ?
 - Qui voit les choses autrement ?
 - Il me semble que vous avez quelque chose à dire...

Quand la discussion semble être finie, faites une synthèse de la discussion, et encouragez les camarades à continuer la discussion avec leurs amis, leurs copines, leurs parents, etc.

N.B. : C'est possible qu'un seul scénario puisse prendre une heure de temps de discussion.

Exemples de scénarii ambigus (voir le kit PSAMAQ pour le reste des scénarios)

1.

Un camionneur arrive à la maison après un long voyage. Après les salutations d'usage avec sa femme, elle lui dit qu'il est parti en voyage avec la clé du placard de la cuisine. Le camionneur répond oui et dit à sa femme que la clé est dans la poche de son sac de voyage. La femme fouille dans le sac mais ne trouve rien. Le mari lui demande de bien fouiller en secouant le sac. Lorsque la femme le fait, un paquet de condoms tombe du sac. Les deux se regardent sans parler.

2.

Une femme arrive à la maison après un long voyage. Après les salutations d'usage avec son mari, il lui dit qu'elle est partie en voyage avec la clé du placard de la cuisine. La femme répond oui et dit à son mari que la clé est dans la poche de son sac de voyage. Le monsieur fouille dans le sac mais ne trouve rien. Sa femme lui demande de bien fouiller en secouant le sac. Lorsque le mari le fait, un paquet de condoms tombe du sac. La femme regarde son mari choqué.

3.

Un jeune chauffeur arrive chez ses beaux-parents au Burkina-Faso. Après les salutations et les nouvelles, le jeune homme leur annonce qu'il a une lettre pour eux de la part de leur fille. Il a gardé la lettre précieusement dans une des poches de sa chemise. Lorsqu'il met la main pour prendre la lettre, un paquet de condoms tombe de sa poche et va jusque devant ses beaux-parents qui le regardent avec un air embarrassé et soupçonneux à la fois

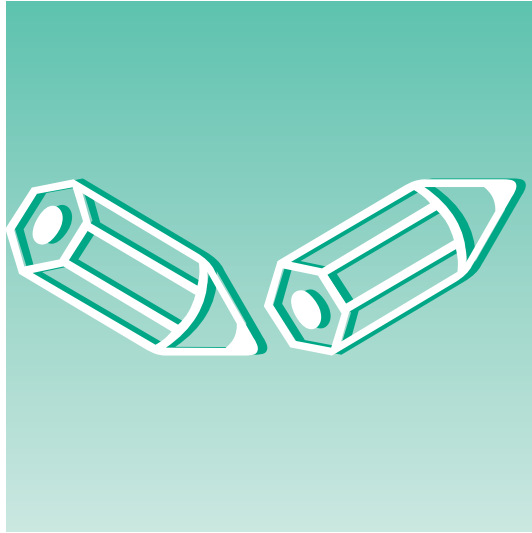
4.

Un jeune chauffeur revient d'un voyage et trouve sa femme à la maison. Il lui dit : sais-tu ce qui s'est passé à la gare aujourd'hui ? Nous avons eu une formation sur le SIDA par un de nos collègues, un pair éducateur. Nous avons parlé du nombre important de personnes qui meurent chaque jour de cette maladie. Nous avons vu aussi comment éviter cette maladie grave. Il nous a distribué ces condoms (il les montre à sa femme) en nous demandant de les utiliser à chaque fois que nous aurons un rapport sexuel. Ma femme, je voudrais qu'on utilise maintenant des condoms ! Sa femme le regarde sans dire un mot.

5.

Une femme revient du marché et trouve son mari à la maison. Il n'est pas allé en voyage. Elle lui dit : sais-tu ce qui s'est passé au marché aujourd'hui ? Nous avons eu une femme qui nous a parlé du SIDA. On dit c'est un pair éducatrice. Nous avons parlé du nombre important de personnes qui meurent chaque jour de cette maladie. Nous avons vu aussi comment éviter cette maladie grave. Elle nous a distribué ces condoms (elle les montre à son mari) en nous demandant de les utiliser à chaque fois que nous aurons un rapport sexuel. Mon chéri, je voudrais qu'on utilise maintenant des condoms ! Son mari la regarde sans dire un mot.

III.1.k.4- Activité participative : Images à codes (Les dessins)



■ Comment Jouer

Les dessins sont plus efficaces lorsqu'ils sont utilisés avec un groupe de 3 à 15 personnes.

L'objectif de cet exercice n'est pas de tirer une morale déjà déterminée, mais plutôt de catalyser une discussion dynamique sur les situations compliquées liées au SIDA. Le deuxième objectif est de guider les gens vers un consensus sur un plan d'action ou une stratégie spécifique aux problèmes qu'ils ont identifiés eux-mêmes. Votre rôle dans cet exercice c'est de faciliter et guider une discussion stimulante-pas de donner un discours ou de moraliser.

Déroutement

Accrochez la boîte à images à la page que vous souhaitez, à un mur, ou placez-le dans un endroit de sorte que tous les participants puissent la voir facilement

Utilisez les questions suivantes pour mener la discussion (des questions se trouvent sur l'autre page du bloc à dessins de votre kit, questions que vous pourrez mettre devant vous pendant la séance) :

1. Que voyez-vous ?
2. Est-ce que cela se passe dans nos communautés ?
3. Quels problèmes cela peut-il créer ?
4. Que pouvons-nous faire par rapport à cela ?
5. Que devrions-nous faire nous et nos amis après cette discussion ?
6. Comment pouvons-nous veiller à ce que nos frères le fassent vraiment ?

- Etudiez bien un dessin avant de l'utiliser avec un groupe et imaginez toutes les possibilités d'interprétation que l'image peut provoquer.
 - Permettez aux gens de s'exprimer, et encouragez la discussion avec les phrases comme :
 - Est-ce qu tout le monde est d'accord avec ces conclusions ?
 - Qui a une autre idée à partager ?
 - Encouragez les participants à faire les comparaisons avec leur propre vie, et de raconter leurs histoires personnelles.
 - Au cas où quelqu'un fait sortir une fausse information, corrigez l'information sans embarrasser la personne et continuez le débat.
- Au cas où quelqu'un vous pose une question, relancez-la au groupe, ou répondez si c'est une question technique. Si vous ne savez pas le réponse, dites simplement que vous ne savez pas, mais que vous allez chercher la réponse pour la personne.
- A la fin de la discussion faites une synthèse et remerciez les gens pour leur franc partage. Encouragez-les à partager les conclusions avec leur entourage.

Exemples d'images à codes

(pour le reste, voir le bloc à images, kit d'activités participatives PSAMA0)

Deux femmes sont au poste de douane et l'une d'entre elles et un douanier se tiennent à l'écart de manière familière.



« « « Deux femmes sont au poste de douane et l'une d'entre elles et un douanier se tiennent à l'écart de manière familière.



« « « Des jeunes filles sont autour d'un camion la nuit. Sous le camion se trouvent le chauffeur et son apprenti qui ont l'air surpris.



« « « Une femme est assise dans un maquis avec des bouteilles et un sac sur la table. Elle est visiblement ivre Le sac est renversé et on y voit une paquet de condoms. Un homme debout la tire pendant que la dame au bar les regarde.



III.1.s.5- Activité participative : Le Jeu de risque :

NB : donnez cette information aux participants à la formation

Objectif : Evaluer le risque d'infection

Attention : ce jeu demande un certain niveau de connaissance technique sur les IST/VIH/SIDA. Si vous décidez de faire ce jeu, sachez que vous n'êtes pas obligé (e) de connaître toutes les réponses que demandent des questions trop techniques pouvant être posées pendant le jeu. Il faut donc encourager vos camarades à les poser à des personnes du corps médical, si elles / ils veulent plus de détails ou si elles posent des questions trop techniques (et compliquées pour vous) .

Matériel nécessaire : scotch, enveloppe...

Comment Jouer :

Dans l'enveloppe / la chemise, vous trouvez quatre feuilles de papier cartonné avec les phrases suivantes : *Risque Elevé, Risque Faible, Risque Presque Nul et Risque Nul*, et plusieurs cartes avec les actions écrites au-dessus.

Première Etape : Accrochez les quatre feuilles sur le mur, ou placez-les dans un endroit où toutes / tous les participant(e) s peuvent les voir facilement.

Deuxième Etape : Donnez ensuite aux participant (e) s les explications suivantes concernant les risques relatifs qu'ils courent d'être infectés par le VIH SIDA :

■ Risque Elevé

- Risque élevé signifie qu'il y a de fortes probabilités d'être infecté par le VIH.
- Le VIH, le virus qui cause le SIDA, peut se retrouver dans les liquides comme le sang, le sperme et les sécrétions vaginales.
- Dans plus de 90% des cas, le VIH se transmet par une relation sexuelle avec pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus.

■ Risque Faible

- Le risque faible signifie qu'il y a une faible probabilité d'être infecté par le VIH.
- Une personne qui a des blessures aux mains et qui touche au sang d'une autre personne a une faible probabilité d'être infectée.

■ Risque Presque Nul

- Un risque presque nul signifie qu'on n'a signalé aucun cas d'infection résultant d'un tel comportement, mais qu'elle est néanmoins possible.
- Le partage de rasoirs.

■ Risque Nul

- Risque nul signifie qu'il est impossible de contracter le VIH de cette façon.
- Tous les simples contacts comme toucher, embrasser, caresser, faire un massage et se masturber mutuellement sont à risque nul.
- Comme le VIH est un virus qui se transmet essentiellement par le sang ; le partage d'ustensiles de cuisine et de cuisson ne présente aucun risque.

Troisième Etape : Demandez à chaque participant (e) de piocher une carte et de décider si elle doit être classée dans la catégorie Risque Elevé, Risque Faible, Risque Presque Nul ou Risque Nul, et de placer ensuite la carte dans le groupe approprié. Demandez-leur aussi d'expliquer pourquoi ils / elles estiment qu'elle doit être placée à cet endroit.

Quatrième Etape : Une fois que toutes les cartes ont été déposées, demandez aux membres du groupe si l'une / l'un d'entre elles / eux souhaiterait déplacer un carton d'une catégorie à une autre.

Cinquième Etape : Assurez- vous que toutes les cartes sont dans la bonne catégorie et donnez les explications suivantes si des erreurs ont été commises dans le classement des cartons :

● Risque Elevé

- Relation vaginale sans condom (Le VIH peut être présent dans le sperme et les sécrétions vaginales).
- Relation anale sans condom (L'anus n'est pas adapté à une relation sexuelle ; le pénis peut causer des déchirures permettant le mélange de sang et de sperme).
- Relations avec plusieurs partenaires sexuels sans condom (Plus le nombre de partenaires sexuels est élevé, plus sont élevés les risques que l'un d'eux soit infecté).
- Relation sexuelle sans condom en ayant une IST (Une IST provoque un flux sanguin à la surface de la peau ce qui augmente les risques d'infection)
- Relation sexuelle sans condom avec une personne ayant une IST (Une IST provoque un flux sanguin à la surface de la peau ce qui augmente les risques d'infection)
- Relation sexuelle avec un partenaire occasionnel après avoir trop bu (La consommation excessive d'alcool réduit la volonté d'utiliser un condom)
- Personne porteuse du VIH désirant avoir un Enfant (Une femme enceinte sur trois porteuses du VIH court le risque d'infecter son enfant pendant la grossesse, à la naissance ou au cours de l'allaitement ; surtout si elle ne se fait pas suivre par le personnel de santé pour réduire les possibilités de la transmission du virus de la mère à l'enfant.)
- Partage de seringues avec une personne utilisant des drogues injectables (Les usagers de drogues injectables ont tendance à s'injecter le sang des autres dans leurs veines)
- Transfusion de sang non testé (Si le sang n'a pas été testé en laboratoire, il est impossible de savoir si la personne qui a donné le sang était infectée ou pas)
- Contact de sang de deux personnes blessées (l'échange de sang entre des personnes blessées si l'un des blessés est infecté)

● Risque Faible

- Sexe oral sans préservatif (la pipe, le cunnilingus)
- Relation sexuelle avec un condom (Le condom constitue une bonne protection contre le VIH à moins qu'il ne se déchire)
- Contact avec le sang d'une personne blessée (La surface de la peau constitue une bonne protection contre le VIH à moins que l'on n'ait une blessure ou une lésion)

● Risque Presque Nul

- Scarification (le risque est presque nul parce que le virus du sida ne vit pas longtemps à l'air libre ; or les objets utilisés ne sont pas systématiquement utilisés pour d'autres personnes.
- Partage de rasoirs (Le VIH présent dans le sang est très peu résistant lorsqu'il atteint l'air libre à l'extérieur du corps.

● **Risque Nul**

- Abstinence (L'absence totale de relations sexuelles élimine les risques de transmission par voie sexuelle)
- Baisers, caresses, massages et masturbation mutuelle (La petite quantité de VIH présente dans la salive est insuffisante pour que l'infection soit transmise à une autre personne)
- Relation sexuelle entre partenaires fidèles et non infectés (Il n'y a aucun risque si les deux personnes ont subi un test de dépistage et demeurent fidèles l'une à l'autre)
- Partage d'ustensiles de cuisine ou de cuisson avec une personne infectée (Le VIH est un virus très fragile à l'extérieur de l'organisme : il meurt rapidement à l'air libre, au contact de l'eau et du savon, de l'eau de javel et de l'alcool)
- Don de Sang (Ceux qui organisent des collectes de sang prennent soin d'utiliser les seringues neuves ou des seringues stérilisées)
- Baiser profond avec la langue (Le VIH peut se retrouver dans la salive mais en quantité insuffisante pour que le virus soit transmis d'une personne à une autre)
- Piqûres de moustique (L'organisme du moustique " tue " le VIH)
- S'occuper d'une personne qui a le SIDA (La personne qui prend soin d'une personne infectée par le VIH/SIDA doit faire particulièrement attention si elle est en contact avec le sang (exemple les menstrues chez la femme), mais les autres contacts ne présentent aucun risque.
- Les geste de la vie quotidienne (partager les mêmes toilettes, repas..)

III.1.s.6- Activité participative : le jeu de Questions à Débattre



■ **Comment Jouer**

Divisez le grand groupe en petits groupes de trois à cinq personnes. Distribuez une question à chaque groupe et demandez que les groupes discutent leur question pendant dix minutes. Après dix minutes de débat, prenez la parole et demandez que chaque groupe lise sa question et présente ses conclusions. Permettez aux personnes des autres groupes de s'exprimer (dire ce qu'ils pensent de la réponse de leurs camarades), et encouragez la discussion avec les phrases comme : " Est-ce que tout le monde est d'accord avec ces conclusions ? Qui a une autre idée qu'il aimerait partager ? " Pendant la discussion lorsqu'une personne donne une mauvaise information ayez recours aux réponses correspondantes (dans ce livre ou dans la chemise plastique) pour lui donner la bonne réponse. A la fin de la discussion faites une synthèse et remerciez les participants pour leur partage.

Les Réponses

Dans quelle mesure le condom est-il fiable? S'il ne l'est pas tout à fait, pourquoi est-il recommandé ?

Au départ de l'usine, le condom est fiable comme tout autre article manufacturé (comme une voiture ou un antibiotique). S'il n'est pas utilisé correctement, il risque toutefois de ne pas protéger complètement du risque des IST, y compris du SIDA ou d'une grossesse non souhaitée. Ceux qui décident d'utiliser un condom estiment qu'il vaut mieux se protéger et supprimer une très grande partie des risques au lieu de s'exposer à la totalité des risques liés à un rapport sans condom. Le condom constitue une barrière efficace contre le VIH tant qu'on l'utilise correctement chaque fois qu'on a un rapport sexuel, et avec tous les partenaires. Il est fiable si la date de péremption n'est pas atteinte, s'il a été bien conservé et s'il est porté correctement.

Qu'est-ce qu'un bon condom ? Comment déterminer si un condom est de bonne qualité?

Un bon condom est un condom en latex qui a été stocké à l'abri du soleil (hors du soleil), dans un emballage qui est resté fermé. Au toucher, le condom doit être souple et non collant ou cassant (ça ne colle pas, ça ne se casse pas). Les condoms restent généralement en bon état pendant trois ans au moins après la date de fabrication qui est indiquée sur l'emballage. De toutes les façons, il existe toujours écrits sur l'emballage du condom la date où ça se périmé (quand on ne doit plus l'utiliser), sous la forme de EXP De nombreux condoms sont enduits d'un lubrifiant agréable (C'est-à-dire que généralement on met du gel lubrifiant sur les condoms). Il ne faut jamais réutiliser le même condom mais changer à chaque nouveau rapport.

Qu'est-ce qu'on peut utiliser pour lubrifier les rapports sexuels avec un condom

Certaines personnes trouvent que un lubrifiant rend les rapports sexuels avec un condom plus plaisant, mais il est très important d'utiliser un lubrifiant fabriqué spécialement pour l'utilisation avec le condom. Ces lubrifiants sont les gels faits à base d'eau et ne réduisent pas la qualité du condom. Par contre, le beurre de karité, la vaseline, les pommades de peau et cheveux provoquent une réaction avec le latex et peut rompre les condoms lors des mouvements du sexe. La salive aussi contient de nombreux microbes et peut provoquer des infections. Le gel lubrifiant, ou gel intime se trouve dans les pharmacies.

Que faire si votre partenaire sexuel est radicalement opposé à l'emploi du condom

Il est très difficile de parler de la sexualité, de la confiance, de la vie et de la mort ! Mais votre vie est quelque chose qui vaut la peine d'être protégée et par conséquent elle vaut la peine de parler à votre partenaire des mesures que vous pouvez prendre ensemble pour vivre longtemps et en bonne santé. Il est bon d'aborder la question du condom en parlant du SIDA. On peut avoir été infecté dans le passé (même il y a dix ans !); le fait d'être infecté ne veut pas dire pas qu'un partenaire n'est pas fidèle aujourd'hui.

Que faire si votre partenaire sexuel est radicalement opposé à l'emploi du condom?

Il est très difficile de parler de la sexualité, de la confiance, de la vie et de la mort ! Mais votre vie est quelque chose qui vaut la peine d'être protégée et par conséquent elle vaut la peine de parler à votre partenaire des mesures que vous pouvez prendre ensemble pour vivre longtemps et en bonne santé. Il est bon d'aborder la question du condom en parlant du SIDA. On peut avoir été infecté dans le passé (même il y a dix ans !); le fait d'être infecté ne veut pas dire pas qu'un partenaire n'est pas fidèle aujourd'hui.

Qu'est-ce que la Confiance? Comment peut-on faire confiance à une partenaire sexuelle?

Lorsqu'on parle de confiance dans un couple, on parle de la décision de laisser l'utilisation du condom. Même si vous avez totalement confiance que votre partenaire est fidèle, ne vous trompez pas-seul le test de dépistage du VIH peut vous orienter dans la décision de laisser le condom avec un partenaire. Une personne fidèle avec très peu de partenaires dans son passé peut être séropositive sans le savoir.

Quelle est la relation entre la sorcellerie et le VIH/SIDA?

Il n'y a aucune relation entre la sorcellerie et le VIH/SIDA. Le sorcier ne peut pas donner le SIDA à quelqu'un. Par contre, certaines pratiques et cérémonies traditionnelles peuvent transmettre le virus, comme la circoncision, l'excision, et toute pratique où un couteau, une aiguille ou une lame est partagé/e entre plusieurs personnes sans être désinfecté/e.

Pourquoi un enfant né de mère séropositive n'est pas obligatoirement lui aussi séropositif ?

Quand une femme est enceinte, elle passe la nourriture et d'autres éléments à l'enfant par le placenta, mais la mère NE PARTAGE PAS son propre sang avec l'enfant. Tous les deux, mère et enfant ont leur propre système des veines, dans lesquelles leur propre sang circule. Le placenta est une bulle où les veines de la mère et les veines du bébé s'entrelacent, mais ces veines NE SE CONNECTENT PAS. La preuve-une maman et son bébé n'ont pas le même groupe sanguin-Une mère avec le groupe sanguin A+ peut avoir un enfant avec le groupe O-. La nourriture passe de la mère au bébé par les petits pores dans les murs des veines. Le virus du VIH est très petit, et peut passer de la mère à l'enfant par ces pores. Donc, une maman qui a beaucoup de virus dans son corps passe le virus plus facilement à son bébé qu'une femme qui a un taux de virus plus bas. C'est pourquoi on demande à toutes les femmes enceintes de faire leur test de dépistage. Si on trouve qu'une femme est porteuse du virus du SIDA, on lui donne des conseils pour un choix d'alimentation sans risque pour l'enfant et on lui donne les médicaments qui diminuent le nombre de virus dans son corps, et donc diminue la possibilité qu'elle passe le virus à son bébé.

III.1.t- Collaboration (ligne de communication entre) PE/Animateur et superviseurs**Durée : 45 min****Objectifs**

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Citer les caractéristiques d'une bonne collaboration
- Parler des éléments qui peuvent entacher la bonne collaboration
- Discuter les stratégies pour le maintien de la bonne collaboration
- Parler de la ligne de communication

Déroulement**Etape 1****Activité : Brainstorming:**

1. demander aux participants de vous donner les caractéristiques d'une bonne collaboration : " comment pouvons-nous bien collaborer ? "
2. écrivez les réponses sur un flip ou le tableau au fur et à mesure que vous les recevez

Etape 2 :

1. divisez les participants en 2 groupes et donnez-leur comme tâche de lister les éléments qui peuvent entacher la bonne collaboration (donnez 10 min de réflexion)
2. faites présenter le travail de chaque groupe

Etape 3 :

1. revenez sur les résultats des travaux de petits groupes que vous parcourrez un à un avec les participants en vue de trouver des stratégies appropriées pour le maintien de la bonne collaboration
2. vous basant sur votre expérience, présentez à l'audience des cas de conflits pouvant se présenter dans le cadre de la collaboration et demandez des solutions adéquates pour gérer lesdits conflits.
3. Parlez de la fréquence de vos tours sur les sites, de comment vous pouvez rester en contact, donnez vos contacts y compris le numéro du bureau et toutes sortes d'informations utiles montrant aux PE/Animateur qu'ils appartiennent aussi à une autre famille et que vous serez disponible d'une manière ou une autre à trouvez des voies et moyens à pouvoir répondre à leurs besoins.

III. 2- FORMATION DE RECYCLAGE DE PE/Animateur**Programme de recyclage des PE/Animateurs**

JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3
08h 00 - 9h 00 Brise glace	08h 00 - 8h 15 Mise en train	08h 30 - 12h 00
09h 00 - 10h 00 Objectifs Attentes des participants Programme	08h 15 - 10h 15 Révision de l'approche participative	
10h 00 - 10h 30 Pause	10h 15 - 10h 45 Pause	
10h 30 - 12h 00 Révision des connaissances de base sur les IST/VIH/SIDA	10h 45 - 12h 30 Prise en charge du VIH (dans le pays)	12h 00 Retour au lieu de formation
12h 00 - 14h 00 Pause déjeuner	12h 30 - 14h 30 Pause déjeuner	12h 30 - 14h 00 Pause déjeuner
14h 00 - 15h 30 Difficultés rencontrées par les PE/Animateurs	14h 30 départ pour la visite	14h 00 - 16h 30
15h 30 - 15h 45 15h 45 - 17h 00 Témoignage d'un PVVIH	15h 00 - 12h 00 Visite d'une organisation de personnes vivant avec le VIH	Debriefing de la pratique Evaluation finale Clôture

III.2.a- Révision des connaissances de base sur les IST/VIH/SIDA

Durée : 1 heure 30**Objectif**

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Renforcer leur niveau de connaissances sur les IST/VIH/SIDA

Activité : Génies En Herbes**Préparation**

1. Ecrire sur flip les informations clés sur : les IST/ le VIH/SIDA et le condom
2. Préparer des photocopies avec des informations fournies et utiles à votre cible sur les IST/VIH/SIDA.
3. Prévoir 2 ballons de différentes couleurs (vous pouvez confectionner les ballons avec de vieux flips déjà utilisés qui ne sont plus utiles, du masking tape, puis passez de la couleur avec 2 marqueurs de couleurs différentes pour chaque balle.
4. Ecrire sur 3 différentes feuilles de rame les rubriques : IST /Condom/ VIH/SIDA
5. Ecrire sur des feuilles de rame les chiffres correspondant aux différentes questions des 3 rubriques
6. Prévoir un présent bien emballé dans du papier cadeau ou dans du flip chart pour le groupe vainqueur.
7. La session étant placée après la pause, profitez de ce que les participants ne sont pas dans la salle pour coller les 3 différentes rubriques IST/ Condom et IST/VIH/SIDA.
8. Puis en colonne sous chaque rubrique, collez les chiffres correspondant aux différentes questions, selon l'ordre dans lequel les questions seront données et les points (chiffres) attribués.

Déroulement :

1. Informez les participants que vous allez passer à un jeu du type génies en herbe. Soyez sûr que tout le monde comprend ce jeu, sinon expliquez-le ou faites-le expliquer par un participant.
2. Vous devez vous faire aider par une ou deux personnes, par exemple, des co-facilitateurs.
3. Divisez les participants en 2 groupes.
4. demandez-leur de se déplacer avec de quoi prendre notes et leur chaises, pour ensuite faire face à l'endroit où vous avez collé les rubriques et les points à gagner pour les différentes questions
5. donnez une balle à chaque groupe qui constitue ainsi une équipe.
6. Chaque balle ayant une couleur, baptisez les groupes en fonction : ex : groupe vert et groupe rouge.
7. informez que l'un de vos collègues qui s'est placé au milieu des 2 groupes, en retrait vers le haut est celui qui va réceptionner les balles que lanceront les groupes.
8. L'autre collègue, lui a pour rôle d'écrire les points remportés par les équipes au fur et à mesure du déroulement du jeu.
9. Quant à vous, c'est vous qui posez les questions. C'est aussi à vous de donner les règles du jeu qui sont les suivantes.

- A. Le jeu se fait rubrique après rubrique.
- B. On ne pose pas la question, avant d'avoir un groupe à répondre.
- C. L'animateur annonce seulement la rubrique et le nombre de points à gagner.
- D. Il compte de 1 à 3.
- E. C'est à partir de 3 que les balles partent des rangs des participants.
- F. La question est posée à l'équipe dont la balle a été prise en premier lieu par votre collègue qui reçoit les balles lancées.
- G. La balle lancée avant 3 est nulle et donc la question revient à l'équipe " adverse ".
- H. Au bout de 3 tentatives de réponses, si la réponse attendue n'est pas bonne, la question revient de droit à l'équipe adverse.
- I. Chaque groupe peut désigner une personne pour lancer sa balle. On peut changer de personne quand on le veut.
- J. Toute personne de l'équipe peut / doit répondre aux questions.
- K. Ce ne sont pas toujours les mêmes qui doivent répondre aux questions.

Questions et nombre de points correspondant

IST	Points
Questions	
A. Qu'est - ce qu'on appelle IST ?	5
B. Quelles sont les IST courantes ?	10
C. Quels sont les signes des IST courantes ?	20
D. Quelles sont les conduites à tenir en cas d'IST ?	20
E. Quelles peuvent être les complications des IST, lorsqu'elles sont mal traitées ?	30
F. Quels sont les signes d'IST chez le bébé ?	15
G. Qu'est - ce qu'on ne doit pas faire en cas d'IST ?	10

Condom

Condom	Points
Questions	
A. Citer 5 autres noms connus du condom.	5
B. Citer 5 arguments (raisons) que les gens évoquent pour ne pas utiliser le condom.....	10
C. Donner 5 raisons valables pour encourager le port du condom.	20
D. Donner 3 raisons qui pourraient expliquer que le condom se déchire à l'utilisation.....	10
E. Donner 5 mesures de sécurité pour éviter que le condom ne se déchire à l'utilisation.....	15
F. Qu'est ce qui est recommandé à être utilisé pour que le condom glisse facilement ? Et que ne faut-il jamais utiliser pour faire glisser le condom ?	15
G. Quelles sont les étapes du port correct du condom ? + démonstration	30

VIH/SIDA

VIH/SIDA	Points
Questions	
A. Comment appelle-t-on le microbe qui donne le SIDA ?.....	5
B. Que faut-il faire pour savoir qu'on a le VIH ou pas ?	10
C. Quelles sont les voies de transmission du VIH/SIDA	20
D. Comment éviter le VIH ?	20
E. Quelle différence fait-on entre une personne séropositive et une personne malade du SIDA ?	15
F. Quels sont les gestes de la vie (au moins 5) qui ne transmettent pas le VIH/SIDA ?	10
G. Quels sont les conseils qu'on pourrait donner à une personne séropositive pour vivre longtemps ?	15

III 2.b- difficultés rencontrées par les PE/Animateur.

Durée : 1 heure 30**Objectifs**

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- a) Expliquer les problèmes rencontrés sur le terrain par les Pairs Educateurs
- b) Développer des stratégies pour faire face à ces problèmes

Il n'y a pas de personnes difficiles mais des situations difficiles

Vous pouvez faire commenter cette pensée comme mise en train et surtout pour situer le sujet qui est d'exploiter les situations difficiles vécues par les PE/Animateur sur le terrain en vue de trouver des stratégies pour les surmonter, mais surtout pas de proposer des stratégies qui risquent de semer des troubles entre les membres d'une communauté.

Activité : la boîte magique**Description :**

la boîte est magique parce que lorsque l'on y retire un problème ou une inquiétude l'on obtient un apaisement ou une solution.

Matériels :

1 boîte pouvant contenir des bouts de papiers, flip, markers

Préparation

Découpez du papier pour avoir 3 fois le nombre des participants en bouts de papier

Déroulement :**Etape 1 :**

- Distribuez à chaque participant 3 bouts de papier.
- Annoncez que la tâche est d'écrire sur deux bouts de papier les problèmes rencontrés dans l'exercice de leur fonction et sur le 3ème soit une anecdote, soit une histoire drôle ayant un lien avec leur travail de Pair Educateur.
- Donnez 5 min pour ce travail et dites qu'après les 5 min, les participants devront venir mettre les 2 bouts de papier avec les problèmes dans la boîte et conserveront celui avec l'anecdote ou l'histoire drôle, liée à leur travail de PE/Animateur.

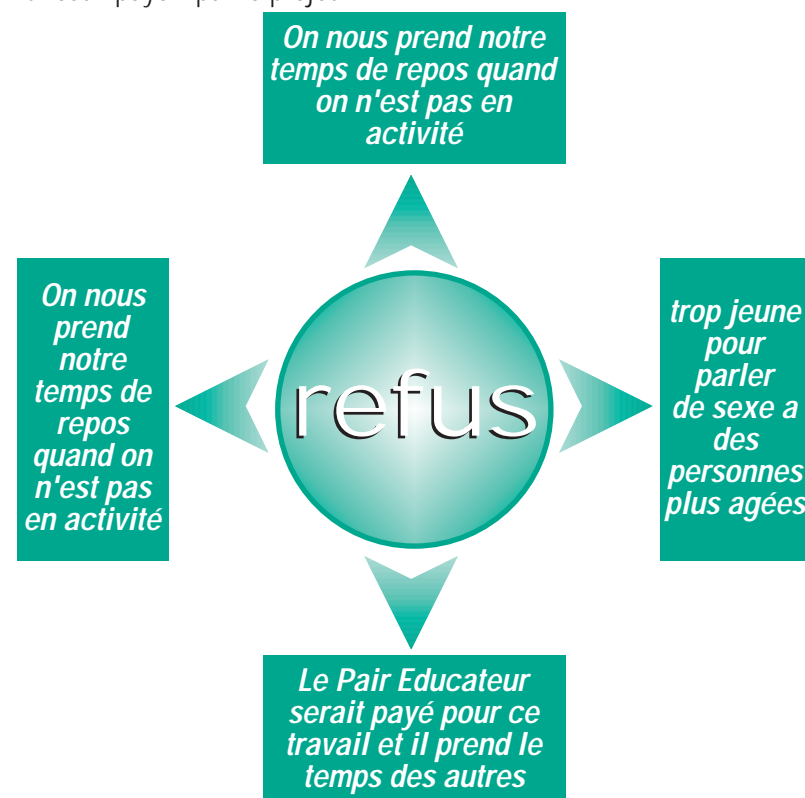
Etape 2

- Annoncez la magie qui va se produire.
- Invitez un participant à sortir un bout de papier de la boîte, la lire et aller la coller sur votre tableau ou chevalet.
- Demandez aux autres participants comment un tel problème se présente à eux / Comment ce problème se manifeste.

Exemple : Refus des pairs de se joindre aux séances d'animation

Manifestations : Ils disent qu'on...

- prend leur temps de repos quand ils / elles ne sont pas en activité,
- les effraye à toujours parler de SIDA,
- est trop jeune pour parler de sexe avec eux / elles,
- perd leur temps pendant que le PE lui est " payé " par le projet

Exemple schématisé :**Etape 3 :**

Puis suscitez une discussion autour de chaque point mentionné comme manifestation du problème à recherche de stratégie pour pouvoir les surmonter à travers ces questions :

- Que peut-on faire face à un tel problème ?
- Qui à d'autres suggestions ?
- Tout le monde est-il d'accord sur les propositions ?
- Quelqu'un ne se sent-il pas encore armé avec ces suggestions pour faire face à ce problème?
- On continuera avec les suggestions sur le point jusqu'à ce que tout le monde se sente bien armé pour faire face à ce problème (si cela est possible de le gérer car certains problèmes sont quasiment insolubles)
- A partir de ce moment vous pouvez annoncer que la magie vient de se produire car le problème n'en était plus
- Passez à un deuxième problème tiré de la boîte et faites les mêmes exercices faits pour le premier problème.

Etape 4:

- Après deux bouts de papier tirés de la boîte et leurs problèmes résolus (ce qui correspond aux 2 bouts de papier d'un participant), demandez à un volontaire de lire son anecdote ou son histoire drôle pour détendre un peu.
- Puis revenez à la boîte magique en alternant l'exploitation de 2 bouts de papier et l'histoire drôle ou l'anecdote

NB :

- on peut tirer un problème déjà traité, alors on le signifie et on invite le participant à tirer un autre bout de papier.
- Certains problèmes demanderont certainement votre présence à votre site, il faut alors programmer de vous y rendre pour qu'ensemble avec les membres de cette communauté vous trouviez un consensus.

■ Quand vous avez fait le tour de tous les problèmes, remerciez les participants

et

montrez que vous êtes avec eux et que vous les invitez à partager avec vous les problèmes qui les surpassent afin qu'ensemble comme vous l'avez fait pour tous les problèmes du jour, vous développiez des stratégies.

III.2.c- Témoignage d'une PVVVIH

Durée : 1 heure

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Expliquer comment vivre avec le VIH
- Introduire la prise en charge psychosociale (de quels soutiens bénéficie l'invité/e)
- Parler des structures de soutien aux personnes vivant avec le VIH

Matériels :

- Liste par zone des structures d'accueil des personnes vivant avec le VIH
- Papier mouchoir

Déroulement :**Phase préparatoire**

1. Identifiez une personne vivant avec le VIH, appartenant à une ONG ou à une association de PVVVIH
2. Expliquez les objectifs de la session
3. Prenez rendez-vous pour la date de la session
4. Pensez à la logistique afin que cette personne soit effectivement à l'heure indiquée par votre programme

Phase exécutoire

1. Présentez votre invité(e)
2. Faites lire les objectifs de la session pour le double but de donner aux participants les orientations de la session et de rappeler à votre invité (e), ce que vous visez avec cette session
3. Informez les participants que la session aura 2 phases (la première étant le témoignage de votre invitée et la seconde celle des questions)
4. Puis cédez la place à l'invitée
5. A la fin de la phase de questions, suscitez un grand applaudissement en guise de remerciement à l'invité(e)
6. Distribuez la liste des structures d'accueil et les ONG, de soutien aux personnes vivant avec le VIH
7. Encouragez les participants à se servir de cette liste pour identifier les ONG ou structures situées non loin de leur lieu d'habitation (ex : pour une personne vivant à Yopougon, s'il s'agit d'une femme, il serait mieux pour épargner du temps et de l'énergie, et surtout de l'argent qu'elle se rende à Amepouh)
8. Remerciez les participants et mettez fin à la séance.

III.2.d- Révision de l'approche participative

Objectifs

- Parler des difficultés rencontrées pendant les séances avec les outils du kit d'activités participatives
- Partager les bonnes pratiques dans l'utilisation des activités participatives du Kit
- Démontrer les 5 activités participatives du kit

Déroulement**Durée : 2 heures****Etape 1 :****Brainstorming**

1. Demandez aux participants de partager les difficultés qu'ils rencontrent dans l'utilisation des activités participatives du kit.
2. Suscitez une discussion autour des approches de solutions pour palier à ces difficultés

Etape 2 :**Démonstration et feedback**

1. Distribuez des scénarii, des images et les autres éléments du kit d'activités participatives du kit aux participants (vous arrangeant pour que chacun ait une activité).
2. Donnez-leur 10 min de préparation
3. Faites démontrer les activités (de manière alternative de sorte à faire passer a moins une fois toutes les 5 activités)
4. A chaque démonstration, donnez un feedback
5. **NB : soyez prêt(e) à démontrer une ou des activité(s) si la présentation des participants a/ ont besoin d'être améliorée(s)**

III.2.e- prise en charge du VIH/SIDA (réalités du pays)

NB : il serait mieux d'inviter une personne ressource pour une Présentation sur le sujet.**Votre rôle :**

1. Vous devez identifier cette personne, préparer ses honoraires et vous assurer qu'elle réponde à l'appel.
2. Assurez-vous que le matériel souhaité par votre invité pour sa présentation est disponible, sinon régler ce qu'il y a lieu de faire à cet effet.
3. Préparez la salle avant l'arrivée de l'invité.
4. Présentez l'invité aux participants.
5. Introduisez la session.

6. Après la présentation, invitez-les participants à poser des questions pour parfaire leur compréhension.
7. Après les questions, invitez les participants à se joindre à vous pour applaudir et dire ainsi merci à votre invité.
8. Discrètement, remettez-les honoraires de votre invité et accompagnez-le à la sortie, tout en invitant les participants à prendre 5 min de pause.
9. Puis introduisez le rôle du PE/Animateur dans la prise en charge psychosociale.

Généralités sur la prise en charge.**Définition :**

La prise en charge est un ensemble d'activités permettant d'assurer de meilleures conditions de vie aux personnes infectées du VIH et leurs familles, de les aider à faire face aux différents problèmes qu'elles rencontrent.

Les différents types de prises en charge :

Prise en charge médicale : concerne les activités en relation avec le diagnostic, le traitement des infections opportunistes et l'accès aux antirétroviraux.

Prise en charge psychosociale : se définit comme une relation dans laquelle une personne doit être assistée pour opérer son ajustement personnel par rapport à une situation.

Prise en charge juridique : concerne les activités en relation avec les droits les devoirs, la dignité et la non discrimination vis-à-vis des personnes infectées ou affectées par le virus.

Prise en charge communautaire : Participation de la communauté pour appuyer et soutenir LES PVVIH dans leur environnement immédiat.

Prise en charge socio économique : il s'agit d'aider les personnes vivant avec le VIH et leurs familles à se lancer dans des activités génératrices de revenus afin qu'elles puissent s'alimenter convenablement et surtout faire face aux problèmes de soins médicaux pour éviter de tendre la main ; vu que la plupart d'entre elles n'ont pas de moyen.

Rôles du Pair Educateur dans la prise en charge psychosociale

De toutes les prises en charge, c'est surtout dans la prise en charge psychosociale que le Pair Educateur pourra jouer un rôle déterminant.

Pour cela, il devra gagner et mériter réellement la confiance de la PVVIH et de sa famille à qui il apportera un soutien moral.

Il s'attellera à leur donner des conseils de manière individuelle et familiale sur :

- L'utilisation du condom
- La séropositivité
- Les gestes de la vie qui ne sont pas à risque
- Il leur rendra souvent visite
- Il réfère la PVVIH aux structures spécialisées de soins et aux ONG et services de soutien aux PVVIH.

Ainsi il aidera la PVVIH à

- rompre avec l'isolement
- reprendre confiance
- retrouver le goût de vivre avec les autres
- se protéger et protéger la communauté

Pourquoi doit-on orienter les personnes vivant avec le VIH vers les groupes de soutien ?

L'appartenance à un groupe cohérent où l'on a des personnes qui partagent les mêmes expériences et sont aptes à se soutenir mutuellement est une aubaine d'une importance capitale dans la prise en charge psychosociale des personnes vivant avec le VIH.

A cet effet, l'on dénombre dans le pays un bon nombre d'ONG et de services qui jouent un rôle capital dans la prise en charge des PVVIH. Ces associations et services de part leur composition, fonctionnant avec des personnes qui connaissent les mêmes problèmes et des personnes résolument engagées pour la cause offrant une qualité de soutien impossible à avoir ailleurs.

Comment travaillent ces ONG et services.

Ils aident les PVVIH à... :

...**vivre avec le VIH** : parce que des membres ont vécu ou vivent le même problème, ils sont les mieux placés pour parler des problèmes liés à l'infection, en parlant des difficultés qu'ils ont eu à traverser et comment les surmonter

...**s'orienter vers les centres appropriés pour les soins liés à leur état** et les guident quant à la conduite à tenir en cas d'hémorragie, de vomissement, etc. et de précautions à prendre pour les relations sexuelles.

...**pouvoir atténuer le stress et éviter les conflits**. A ce niveau, ils travaillent à amener la personne à vaincre l'anxiété, surmonter la dépression ou à faire face à des problèmes qui se présenteront à eux, afin de maintenir la santé

...**pouvoir parler du VIH/ SIDA de la meilleure façon**, les ONG et services aident les PVVIH à pouvoir parler de leur statut sérologique aux parents, amis, proches en déterminant ensemble à qui il faut parler, à quel moment et comment le dire .

...**faire face aux sentiments de solitude et de dépression** : les groupes de soutien à travers les personnes qui ont éprouvé les mêmes problèmes sont là encore les mieux indiqués pour aider à gérer ces sentiments

...**faire face à l'adoption durable d'un comportement moins risqué sur le plan sexuel**.

III.2.f- visite d'une ONG de PVVIH

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Expliquer le fonctionnement d'une ONG de PPVIH
- Parler de comment l'on adhère à ce type de structure
- Discuter le soutien aux membres à travers la vie qu'on y mène et les avantages de l'appartenance à une structure de PPVIH lorsqu'on est séropositif

Etape 1 :

Préparation et visite

Avant la phase d'élaboration du programme de formation, vous devez entrer en contact avec l'ONG la plus proche de votre lieu de formation, présenter le projet (s'il n'est pas encore connu par le personnel du centre), parler de la formation, du temps de formation, de la visite que vous souhaitez rendre au centre, les objectifs de la visite, le moment où vous pourrez avoir un / des interlocuteur(s) disponible(s) pendant la visite puis arrangez un rendez-vous qui pourrait avoir lieu pendant la période de la formation.

C'est en fonction des résultats de cet entretien que vous pourrez fixer le jour, l'heure, la durée de la visite dans le programme de formation.

Il vous faudra rester en contact avec votre interlocuteur/trice pour ne pas être surpris(e) au dernier moment

Pensez à la logistique (déplacement, l'heure de départ avant et pendant la formation, surtout 2 jours avant, vérifiez si vos acquis demeurent sinon vous avez le temps de trouver une autre alternative.)

NB :

La veille, rappelez (le programme ayant été parcouru à l'ouverture de la formation) la visite et donnez aux participants les objectifs visés

Invitez les participants à penser à des questions qu'ils pourront poser afin de d'avoir les réponses à leurs préoccupations relatives au sujet Pendant la visite, invitez les participants à poser toutes sortes de questions, au besoin, posez-en vous même (pour mettre les participants à l'aise, et / ou soulever des points pertinents s'ils ne sont pas abordés ou simplement vous mettre à jour vous-même.)

III.2.g- Exemple de plan de debriefing d'une sortie

Définition : le debriefing ici signifie restitution

Contexte

La formation des PE/Animateurs se voulant pratique, il est aidant de faire au moins une sortie de terrain avec eux à la formation de recyclage. On peut visiter un centre de dépistage (pour briser le mythe autour de cet examen de sang, une association de PVVIH (pour montrer que l'on peut vivre positivement avec le VIH, vivre en harmonie entre personnes qui ont les mêmes problèmes, même rejetées par la communauté, la famille, les amis etc.)

Objectif

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler des expériences acquises sur la vie d'une ONG de PVVIH
- Faire un lien entre ces expériences et leur travail de PE/Animateur.

Durée : 1 heure

Suggestions

- Il serait mieux de faire le debriefing, pendant la session juste après la sortie pour ne pas que les participants oublient les détails de leur expérience.
- Pendant le debriefing, chaque participant devra prendre la parole
- Le schéma ci-dessous pourrait aider à conduire une discussion de base pour le débriefing.



III. 3- FORMATION POUR SUPERVISEURS

Programme de formation des superviseurs

JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3	
08h 30 - 9h 30 Mise en train Attentes des participants Objectifs Programme de formation Normes	08h 30 - 8h 45 Mise en train	08h 30 - 12h 00	
09h 30 - 10h 00 Actualités brûlantes sur les IST/VIH/SIDA	08h 45 - 09h 45 Informations générales sur les groupes cibles	<i>A c t i v i t é r r a i n</i>	
10h 00 - 10h 30 • Pause	09h 45 - 10h 15 • Pause		
10h 30 - 11h 30 Rôles et qualités du Superviseur	10h 15 - 11h 15 Activités de Supervision		
11h 30 - 12h 30 Directives en matière d'éthique professionnelle	11h 15 - 12h 15 Difficultés rencontrées avec les PE/Animateurs		
12h 30 - 14h 30 Pause déjeuner	12h 15 - 14h 30 Pause déjeuner		12h 30 - 14h 30 Pause déjeuner
14h 30 - 15h 45 Pourquoi étudier une communauté avant de démarrer un projet.	14h 30 - 16h 30 Le Feedback		14h 30 - 16h 00
15h 30 - 15h 45	15h 00 - 12h 00		Debriefing Evaluation Clôture
16h 00 - 17h 30 L'importance de la paire Education Comment recruter des PE/Animateurs	16h 00 - 17h 30 Sessions au choix des Superviseurs		

NB : cette suggestion de programme suppose que les Superviseurs aient pris part à la formation des PE/Animateurs ou maîtrisent le contenu de la formation destinée aux PE/Animateurs, sinon il faut songer à faire un pré test et introduire des sessions telles que la révision des connaissances de base sur les IST/VIH/SIDA, le port du condom, les rôles et qualités du PE/Animateur, la stigmatisation, le dépistage, l'approche participative etc. Cela va s'en dire qu'il faut prévoir dans ce cas au moins 7 jours de formation.

III.3.a- Actualités brûlantes sur le VIH/SIDA

Durée : 30 min

Objectif

- Inciter les superviseurs à aller à la recherche de l'actualité concernant le VIH/SIDA

Préparation

- Chercher l'information la plus récente sur le VIH/ SIDA
- Prévoir des condoms comme récompense à celui qui aura l'information la plus récente
- Prévoir des photocopies avec des sites Web qui traitent du VIH/SIDA

Déroulement.

1. Demandez aux participants de prendre la parole à tour de rôle et de vous donner la " dernière " actualité qu'ils ont sur le VIH/SIDA.
2. Après avoir entendu tout le monde, demandez aux participants de déceler dans tout ce qui a été entendu, ce qu'ils pensent être la dernière nouvelle.
3. Récompensez la personne qui a donné l'information la plus récente.(un lot de condoms ferait l'affaire)
4. S'il se trouve que vous en avez une de plus récente, donnez-la.
5. A la fin distribuer la liste de sites Web et remerciez les participants.

Quelques sites Web

<http://www.sidanet.asso.fr>
<http://www.vih.glaxowellcome.fr>
<http://www.sidaweb.com>
<http://www.aegis.com> (site en en anglais)
<http://www.pasteur.fr/units/presse/documentation/doc.html>
http://www.ccsid.org/sidafrique/a_index.html
<http://www.ceses.org/sida.htm>

III.3.b- Rôles et qualités du Superviseur

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler des rôles du Superviseur
- Discuter les qualités du bon Superviseur

Durée : 1 heure

Préparation

Préparer des flaps et des photocopies sur les rôles et qualités du Superviseur

Déroulement.

1. Divisez les participants en 2 groupes.
2. Donnez-leur 15 min pour aller réfléchir en atelier sur ce qu'ils pensent être leurs rôles.
3. Invitez-les à écrire les réponses sur des flaps que vous leur avez remis.
4. Faites présenter le travail de chaque groupe.
5. Présentez votre flap sur les rôles du superviseur
6. Puis sous forme de brainstorming, demandez que l'on vous donne les qualités qu'il faut avoir pour pouvoir assurer les rôles dont vous venez de parler.
7. Ecrivez les réponses au fur et à mesure, puis suscitez une petite discussion sur l'importance de chaque point pertinent donné par les participants.
8. Complétez les réponses avec le contenu de votre flap sur les qualités du superviseur.
9. Remerciez les participants pour le travail fait.

Contenu des flaps / photocopies sur les rôles qualités du Superviseur

Rôles

Le superviseur :

- Assure le recrutement et la formation des pair(e) éducateurs /trices
- Encadre les chefs de zone et pair(e)s éducateurs / trices
- Fait le suivi des activités menées par les PE/Animateurs
- Fait des séances d'animation en matière de IST /VIH/ SIDA
- Vérifie l'intégrité du matériel de PSI sur ses axes et sites
- Identifie et entre en contact avec les établissements sanitaires, les médecins, les CEDV etc. des sites en vue de faire connaître les activités du projet
- Fait connaître ses PE/Animateurs à ces autorités et dans ces établissements afin que l'on réserve un bon accueil aux PE/Animateurs ou à leurs collègues.
- Superviser le mapping des sites d'activités de ses Pairs Educateurs (PE/Animateurs)
- Représenter les intérêts des PE/Animateurs auprès du projet

Qualités

IL / Elle

- A une bonne connaissance en matière de IST /VIH /SIDA
- Est en permanence en quête de connaissance en matière d'informations relatives au IST /VIH /SIDA
- Est un (e) excellent animateur / trice
- Maîtrise les techniques participatives en vue du changement de comportement
- Ne juge pas ses collaborateurs
- Maîtrise les techniques de feedback
- Est créatif / ve
- Est compréhensif /ve et motivé (e)
- Est honnête dans les comptes -rendus d'activités
- Assure la bonne gestion des gadgets en vue de pouvoir couvrir l'année
- Prend des initiatives en vue de faire avancer le projet
- Entretient une bonne collaboration avec le/la responsable du projet
- Assure la collecte des informations et leur transmission au / à la coordinatrice du projet à travers des rapports chiffrés
- A une bonne maîtrise de ses différents sites
- Se met à l'écoute de ses pair(e) s éducateurs / trices aussi bien pour les préoccupations professionnelles que personnelles
- Entretient d'excellents rapports teintés de respect mutuel avec les **PE/Animateurs**
- Evite d'avoir des relations amoureuses avec ses **PE/Animateurs**
- Décline avec manière et dans un sens poussé de professionnalisme toute avance allant dans le sens de relations amoureuses
- Maintient le contact permanent avec ses **PE/Animateurs** par la visite mensuelle et les appels téléphoniques
- Assure la formation continue des **PE/Animateurs** à travers des formations de recyclage ou des mises à jour individuelles
- S'évertue à acquérir des informations (au niveau du bureau, etc.) sur toutes les activités de PSI, surtout celles se déroulant sur sa zone
- S'implique en toute activité initiée par PSI dans ses zones

III.3.c- Directive en matière d'éthique professionnelle

Définition :

Ethique : qui concerne les principes de la morale.

Ethique professionnelle : Ensemble des règles morales qui s'imposent aux activités professionnelles (des Superviseurs).

Déontologie : selon le petit Larousse, c'est l'ensemble des règles et des devoirs qui régissent une profession, la conduite de ceux qui l'exercent, les rapports entre ceux-ci et leurs clients ou le public

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Discuter la déontologie concernant le travail du Superviseur.
- Parler des conséquences de la violation de la déontologie.

Durée : 1 heure.

Déroulement

1. demandez puis donnez la définition du titre de la session, pour situer les participants.
2. Demandez que les participants se retirent dans 2 groupes et accordez-leur 15 min pour lister quelques aspects de la déontologie de leur profession.
3. Faites présenter chaque groupe en plénière, suscitant des commentaires et réactions à la suite de chaque présentation.
4. A votre tour, présenter les aspects, présentés ci-dessous.
5. Suscitez une petite discussion autour des conséquences au manquement à chaque point que vous avez sur votre liste.
6. Remerciez pour la participation active et mettez fin à la session.

Un bon superviseur

1. Place le besoin d'apprendre de ses PE/Animateurs au premier rang.
2. est clair dans la définition et la menée de ses responsabilités professionnelles et est bien préparé à donner ses cours de formation.
3. est prêt à faire évaluer sa prestation par son superviseur, ses collègues et ses PE/Animateurs et n'est pas sur la défensive quand on émet un avis sur son travail.
4. est prêt et est capable de donner un avis approprié ou feedback aux PE/Animateurs et aux autres membres de l'équipe.
5. S'évertue à démontrer un comportement et des aptitudes professionnelles et sociales que les PE/Animateurs sont censés acquérir et amener les autres à suivre.
6. Est conscient du fait que son comportement et celui de ses PE/Animateurs peuvent fortement influencer les membres des communautés de ses différents sites.
7. Se garde de faire des avances sexuelles à l'intention des PE/Animateurs et de manière subtile rejette ce type d'avance émanant des PE/Animateurs.
8. S'efforce de maintenir le dialogue avec toutes les communautés de ses différents sites, se gardant d'avoir des favoris de sorte que chacun se sente libre de l'aborder quand il /elle est en visite de site.
9. Ne fait pas de remarques désobligeantes vis-à-vis des PE/Animateurs ou des membres de son site ou même de ses collègues, préfère dire directement ce qu'il pense dans un climat de **respect mutuel**.

III.3.d- Pourquoi étudier une communauté avant de démarrer un projet

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Expliquer l'importance de connaître l'environnement du travail
- Développer le sens du respect du milieu et des personnes avec qui ils devront collaborer.

Durée : 1 heure 15 min

Déroulement :

1. Lisez le scénario ci-dessous

Un homme ayant en sa possession du matériel et des personnes capables de réaliser un film, décide un jour de poser un acte utile. Vu que le Sida fait des ravages, il décide d'œuvrer dans ce sens. Il décide que c'est avec les routiers qu'il commencera. Il se rend donc sur un parking de la place avec son personnel et son équipement. Voulant parler à des routiers en les filmant, certains montrèrent qu'ils n'avaient pas le temps car c'est en ce moment que les affaires marchent.

Puis soudain, un groupe de personnes en colère avancent et montrent violemment leur colère. L'homme et son équipe essaient d'expliquer que c'est à des fins utiles, mais en vain, pour toute réponse, ils reçoivent des jets de pierre et sont traités de tous les noms.

2. demandez aux participants ce qu'ils retiennent de l'histoire

3. suscitez une discussion sur les raisons de la colère des routiers

4. demandez d'autres conséquences d'un agissement tel celui de l'homme et de son équipe.

5. poursuivez la discussion sur qu'est-ce qu'il aurait fallu faire normalement

6. demandez à faire un lien entre cette histoire et le travail qu'ils ont à faire en tant que Superviseurs.

7. présentez et commentez ce qui suit.

L'on doit étudier une communauté avant de démarrer un projet pour :

- Éviter l'échec du projet dû à une incompréhension ou à un manque de connaissance du cadre dans lequel le projet va fonctionner
- Éviter l'échec du projet dû à une mauvaise interprétation ou à une ignorance totale des besoins de la population à servir.
- Éviter l'échec du projet en ignorant les zones qui permettent d'atteindre réellement les objectifs.
- Éviter l'échec du projet en établissant des buts et objectifs réalistes
- Éviter l'échec du projet en planifiant de façon adéquate chaque étape du projet et chaque tâche à accomplir.
- Éviter l'échec du projet en établissant des critères d'évaluation.

8. Demandez aux participants ce qu'ils ont personnellement retenu de la session.

9. Donnez-leur pour tâche le soir en étant en promenade ou en entrant chez eux de se rendre à des sites des groupes cibles (routiers et professionnelles du sexe), pour apporter pour le lendemain des informations générales sur ces groupes cibles

10. Remerciez et mettez fin à la session.

III.3.e- l'importance de la paire éducation/ comment recruter des PE/Animateurs

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Parler de l'importance de la paire éducation dans la CCC
- Discuter les étapes à suivre pour recruter des PE/Animateurs
- Parler des rôles et qualités d'un PE/Animateur

Durée : 1 heure 30 min

Préparation :

Préparer 3 participants à jouer une scène avec vous selon le scénario ci-après :

Une femme bien habillée arrive à 8 heures 30 sur un site de TS, voulant faire de la sensibilisation. Elle tape à 3 différentes portes, mais les filles avaient visiblement sommeil et ne voulaient pas rejoindre la dame. Cette dernière s'adresse au gérant des locaux qui arrive à faire sortir 4 filles.

L'une d'entre elles : Madame, c'est quoi ?

La Dame : Bonjour, je suis ici pour vous parler du Sida

Une fille : C'est pour cela que tu nous as réveillées ? On t'a dit que c'est nous qui avons apporté le sida ici ? Et puis si c'est pour parler du Sida, toi-même, tu utilises condom ?

Une autre fille : On est fatiguée madame, condom-là on utilise toujours, je crois que c'est bague tu as porté non ? Comme tu as un Mari qui paye maison et puis tu dors dedans, tu manges, tu t'habilles, c'est ça tu parles de sida et de condom.

La dame essaie de placer un mot, mais est interrompue par l'une des filles.

Une fille : Ecoute, nous on ne comprend pas ton français toubabou là, regarde ma camarade -là, elle ne parle pas français, et Sida là, il y en a partout, c'est vos maris qui prennent chez vous pour venir nous donner. Les filles, allons dormir !

La scène s'arrête là.

Déroulement :

1. Faites jouer la scène

2. Demandez aux participants comment ils se sont sentis dans les rôles.

3. Suscitez une discussion sur les problèmes posés par le jeu de rôle.

4. Demandez quelles solutions ils voient pour ce type de problèmes, vu que le VIH/SIDA fait des ravages et que nous avons des populations à haut risque.

5. Faites aboutir la discussion sur le fait de " remplacer " la dame par une des filles, faisant le travail de sensibilisation dans son propre milieu ; comment voient-ils cette nouvelle situation ?

6. Quels sont les avantages d'avoir une personne du milieu à faire une telle sensibilisation ?

7. Faites un clin d'œil aux étapes du changement de comportement (voir session sur l'introduction à la méthode participative / formation initiale des PE/Animateurs).

8. Informez que maintenant que nous voyons la nécessité de faire de la paire éducation pour la sensibilisation IST/VIH/SIDA et pour le changement effectif de comportement, qu'est-ce qui peut être leur rôle d'un(e) PE/Animateur ?

9. Faites de même pour les qualités.

10. Présentez vos flips sur les rôles et qualités du /de la PE/Animateur.

Qu'est-ce qu'un Pair Educateur (PE/Animateur) ?

Le Pair Educateur est quelqu'un qui appartient à un milieu, (exemple le milieu des routiers), qu'on a formé (dans le domaine des IST/VIH/SIDA), et qui éduque ses camarades pour qu'ils changent de comportement pour éviter le risque d'attraper le VIH/SIDA ou d'aggraver sa situation si on l'a déjà.

Rôles : Il doit

- Organiser des séances de sensibilisation
- Donner les informations qu'il faut savoir sur les "maladies qu'on attrape à travers les rapports sexuels en général et aussi sur le SIDA.(IST/VIH/SIDA)
- Enseigner à ses camarades comment on peut avoir des rapports sexuels sans risque
- Encourager ses camarades à utiliser le condom
- Enseigner comment porter correctement le condom
- Enseigner comment on peut faire pour que la /les partenaire(s) acceptent de porter le condom
- Organiser des discussions au cours desquelles lui et ses camarades prennent conscience de l'intérêt du changement de comportement.
- Répondre aux questions et préoccupations que ses camarades se posent sur les IST/VIH/SIDA
- Démontrer devant ses camarades ce qu'ils ne savent pas bien faire (exemple : le port correct du condom)
- Diriger ses camarades vers les centres traitant les IST /VIH/SIDA en les rassurant de la qualité des services
- Partager au cours des séances le matériel de sensibilisation aux personnes qui ont participé.
- Remplir les fiches d'activités
- Maintenir le contact avec les agents de santé
- Maintenir le contact avec les superviseurs du projet PSAMAO
- Etre sincère à communiquer aux superviseurs les difficultés rencontrées lors des séances ; que ce soit avec ses camarades que dans les approches utilisées pour pouvoir mieux bénéficier de l'aide de ces derniers

Qualités : il doit (être)

- Etre considéré comme un modèle (un bon exemple)
- Etre soucieux du bien-être de ses pairs
- Pouvoir écouter sans porter de jugement
- Etre sûr de lui
- Etre fiable, honnête
- Savoir communiquer (bien parler)
- Avoir une première activité qui lui permet de se prendre en charge
- Etre bien organisé pour pouvoir concilier son premier travail et celui du PE/Animateur
- Etre intéressé par les activités de IST/ VIH/SIDA
- Adapter son langage à celui du milieu pour se faire comprendre
- Etre accepté des autres
- Etre instruit (savoir lire et écrire)

11. Susciter une discussion sur comment les 2 dernières sessions pourraient aider dans le recrutement des PE/Animateur

12. Remerciez et mettez fin à la session.

III.3.f- Informations générales sur les groupes cibles

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Discuter les facteurs de vulnérabilité des groupes cibles (routiers et PS)
- Parler des comportements recherchés chez chaque groupe cible.

Durée : 1 heure

Déroulement

1. demandez aux participants de vous dire de ce qu'ils savent déjà sur les différents groupes cibles à partir de leur culture générale et du constat fait à partir de la tâche donnée lors de la session sur " pourquoi étudier une communauté avant de démarrer un projet " .
2. présentez cible après cible, ce que vous avez sur les facteurs de vulnérabilités et sur les comportements recherchés. (voir encadrés)
3. discutez les éventuelles difficultés que le Superviseurs pourraient rencontrer à intégrer leur milieu et comment ils peuvent se faire accepter.

Que sait-on des groupes cibles ?**■ Routiers**

Pour ce projet nous regrouperons sous cette appellation tous ceux qui travaillent dans l'univers de la gare tels que :

- Les chauffeurs
- Les chargeurs
- Les hommes de la fluidité routière (communément appelés en CI syndicalistes)
- Les apprentis chauffeurs
- Les mécaniciens (certains chauffeurs qui ont souvent des pannes de véhicule, aiment effectuer parfois leur voyage avec leur mécanicien, faisant ainsi de ces derniers des personnes à risque au même titre que les personnes travaillant dans l'univers de la gare.

La particularité des routiers c'est qu'ils sont beaucoup aimés par les femmes. Voyageant tout le temps et n'ayant pas leurs femmes ou petites amies (copines) avec eux, ils deviennent facilement des hommes à femmes. En effet, ils ont la facilité de faire des présents venus des différents endroits où les mènent leurs voyages ; il n'est pas rare de les voir manger copieusement dans les villes, villages où ils se trouvent. Ce qui peut attirer des femmes sans grand moyen se trouvant dans cet environnement. Aussi étant de l'univers de la gare, ils ont la possibilité d'offrir la gratuité de voyage aux femmes ou à leur marchandise si elles sont des commerçantes. Leur niveau d'instruction dépasse rarement le niveau primaire lorsqu'ils sont allés à l'école formelle. Certains parmi eux sont célibataires. Ils sont généralement de nationalité ivoirienne, malienne, burkinabé ou guinéenne.

Leur vulnérabilité à l'infection VIH s'explique par :

- Le multipartenariat sexuel
- La non utilisation systématique du condom
- La mauvaise utilisation du condom
- La faible perception des risques personnels
- Le recours fréquent à l'automédication pour soigner les IST
- Le recours tardif aux structures de santé en cas de IST
- La faible motivation pour le test de dépistage

Les préoccupations du PE/Animateur routier en terme de changement de comportement consisteront à amener ses pairs à :

- Utiliser systématiquement et correctement les condoms pour toutes leurs relations sexuelles avec leurs partenaires régulières ou occasionnelles afin de protéger leur(s) conjointe(s) et partenaires quelles soient occasionnelles ou régulières.
- Avoir toujours sur eux des condoms
- Se rendre le plus rapidement possible dans une structure de santé, se faire soigner par un infirmier ou un médecin, pour ne pas donner de porte d'entrée au VIH dans leur organisme.
- Faire le test de dépistage afin de pouvoir adopter le comportement approprié à leur sérologie

■ **Les professionnelles du sexe**

L'étude menée en 1998 en Côte d'Ivoire par SFI en conjonction avec l'ENSEA (L'Ecole Nationale de Statistiques et d'Economie Appliquée) a révélé que l'âge moyen des travailleuses du sexe varie entre 20 et 30 ans dont une bonne frange (16 %) de jeunes femmes ayant moins de 20 ans.

Il est aussi ressorti que leur niveau d'instruction était des plus bas car 44% de ces femmes n'ont jamais mis les pieds à l'école formelle.

Comme exemple au nord de la CI, particulièrement dans la région de Korhogo, au moment de cette étude plus de la moitié (55 %) des travailleuses du sexe n'étaient pas instruites et aucune parmi elles n'avait atteint le niveau des lycées.

Le manque d'instruction et de qualification, la déscolarisation, le divorce, le manque de travail, en clair la pauvreté, sont des raisons qui expliquent pourquoi ces femmes s'adonnent au métier de travailleuses du sexe.

De part leur travail, se trouvant souvent dans des situations de survie, exposées à des clients qui offrent gros pour des rapports non protégés et le manque d'instruction et d'information sur les IST font des travailleuses du sexe, une population à haut risque.

Lorsque nous considérons qu'un nombre non négligeable de ces femmes n'a pas eu accès à l'instruction, le niveau de langue utilisé avec elle s'il est élevé leur poserait des problèmes dans le cas où cette langue diffère de la langue maternelle ou officielle du pays d'origine.

Il est aussi à noter qu'en CI, sur la majorité des sites de travailleuses de sexe, il n'est pas rare de constater qu'elles acceptent difficilement de former un groupe mixte quand elles ne sont pas du même pays ou n'ont pas en commun une même langue.

C'est ainsi que les Ivoiriennes ou les Maliennes pourraient ne pas accepter d'être à une même réunion ; il serait par conséquent efficient si le site le permet d'avoir une paire éducatrice par communauté.

Leur vulnérabilité à l'infection VIH s'explique par :

- Le fait d'avoir plusieurs partenaires
- La non perception du risque lié à la pratique du métier
- La consommation poussée de l'alcool / ou de la drogue peut avoir pour conséquence l'oubli du condom
- Le fait de céder par pauvreté aux demandes de partenaires qui offrent gros pour des relations sexuelles non protégées
- L'incapacité à négocier le port du condom
- La non utilisation systématique du condom avec les clients réguliers, le petit ami (boy friend)
- Le recours à l'automédication pour soigner les IST
- La non utilisation des services de santé
- La peur de connaître son statut sérologique

L'objectif visé à travers le travail de la PE/Animateur professionnelle du sexe en terme de changement de comportement consiste à amener ses paires à :

- Systématiquement utiliser le condom avec tous les partenaires sexuels y compris le petit ami et le/les client/s réguliers
- Avoir toujours des condoms sur elles
- Négocier l'utilisation systématique du condom avec tous ses partenaires (le copain ou le client régulier)
- Fréquenter régulièrement les structures de soins à titre préventif
- Se faire soigner par le personnel de santé en cas de IST
- Faire le test de dépistage pour adopter le comportement approprié à leur statut sérologique et se faire prendre en charge par les structures de soins et / ou les associations de personnes vivant avec le VIH.

Activités de supervision

Objectifs

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Dire le but de la supervision
- Parler d'au moins 3 activités de supervision
- Citer au moins 5 indicateurs de succès pour l'impact du travail du PE/Animateur dans sa communauté.
- Décrire au moins 2 moyens pour assurer la supervision.

Technique : présentation.

Durée : 1 heure

Déroulement :

1. Donnez le but de la supervision :

Déterminer si l'initiative fonctionne comme on le souhaite et si la cible mène une vie sexuelle/à moindre risque. En clair il s'agit pour le Superviseur de s'assurer que les PE/Animateurs font correctement leur travail et leur apporter assistance si nécessaire pour le bon déroulement de leur travail. Si la cible mène une vie sexuelle sans ou à moindre risque. En plus clair nous dirons qu'il s'agit pour le superviseur de s'assurer que les PE/Animateurs font correctement leur travail.

2. Donnez des exemples d'activités de Supervision

- Visite mensuelle sur le terrain
- Questionnaires d'enquête
- Contrôle des fiches d'activités

3. Parler des indicateurs pour mesurer l'impact du travail des PE/Animateurs

- Le nombre de condoms distribués sur le site par les pairs éducateurs, le responsable des ventes etc.
- Le pourcentage de personnes du site qui ont utilisé un condom lors de la dernière relation avec un(e) partenaire occasionnel (le) ou le pourcentage de femmes ayant utilisé systématiquement un condom avec le boy friend (petit ami / copain) ou le client régulier pour ce qui concerne les travailleuses du sexe.
- Le nombre de personnes ayant bénéficié de services liés aux IST
- Le nombre de personnes souffrant d'IST, et qui se sont adressé au corps médical, évitant l'automédication
- Les anecdotes racontées par les pairs éducateurs
- Feedback " positif " des pairs concernant le travail des pairs éducateurs

4. Abordez les moyens pour y parvenir

2 méthodes

• De manière informelle : Observation

- L'observation des pairs éducateurs en séance d'animation
- Interaction entre les pairs et les pairs éducateurs
- Commentaires faits par les membres de la communauté ou leur attitude
- Etc.

• De manière formelle :

- Réunion périodique avec les pairs éducateurs (pour partage d'expérience : ce qui marche, ce qui ne marche pas, les satisfactions, difficultés, besoins, fiches d'activités, etc.)
- Mise à niveau des pairs éducateurs tenant compte des besoins exprimés ou recensés
- Entrevues avec les pairs, le personnel des centres médicaux fréquentés par la communauté du site (pour information sur les cas de IST traités, à quel stade ces cas ont été présentés etc. ; signifiant que le projet est connu par ces centres de santé)

5. Parlez des outils qui aideront dans la tâche de vérification

- Fiches de contrôle (pour le nombre de personnes touchées, le nombre deséances, les méthodes utilisées, etc.)
- Information obtenue auprès des services médicaux tant privés que publics sur les cas d' IST ayant été traités
- Rapports produits par le responsable des ventes (vente de condoms et/ lenombre de condoms distribués par les pairs éducateurs) : quoique le resultat de vente ne soit pas une référence pour parler de changement de comportement.

6. Revenez dans le détail sur ce qu'on vise avec la supervision.

- Voir ce qui ne marche pas dans la stratégie comme prévu
- Voir dans le système de prestation de service les liens entre les activités quine se sont pas déroulées comme prévu
- Voir si le matériel a été livré à temps à la personne qu'il faut et à l'endroitqu'il faut
- Prendre des mesures pour vous assurer que les stratégies et les activités se déroulent comme prévu
- Corriger le plan si vous trouvez une erreur ou si vous considérez qu'il n'estpas adéquat
- Garantir que les activités et le matériel sont conformes à la stratégie
- Orienter votre stratégie au fur et à mesure que de nouveaux obstacles, de nouveaux publics cibles ou d'autres niveaux dans l'adoption du comportement émergent ou sont créés par le programme lui-même
- Procéder à une revue constante des nouvelles donnes et des résultats du projet pour pouvoir donner du feedback au personnel et au système de prestation de services du programme pour le renforcer, récompenser, raffiner et corriger.

7. Présentez les différentes fiches que vous avez sur la supervision et expliquer comment les utiliser.

8. Mettez-vous à la disposition des participants pour les questions et les préoccupations relatives à la supervision.

Exemple de Fiche de suivi

PSI
PSAMAO

Côte d'Ivoire

FICHE DE SUIVI DES RAPPORTS D'ACTIVITES CCC DES PAIRS EDUCATEURS PSAMAO

Cette fiche permettra à chaque superviseur d'approuver (valider) les fiches de rapport des pairs éducateurs et de les amener à communiquer sur les situations émergentes vécues pendant les séances d'animation. Ainsi l'équipe de supervision pourra s'enquérir des difficultés rencontrées et envisager des solutions en conformité avec la réalité du terrain.

NB : Cette fiche est réservée au superviseur PSAMAO.

I/ Nomenclature des participant(e)s

a) Age approximatif : 10 - 20 ans 21 - 30 ans 30 - 40 ans
41 - 50 ans plus de 50 ans

b) Degré d'intérêt des participants

	sujets	gadgets		sujets	gadgets
Très intéressé			Peu intéressé		
Intéressé			Pas du tout intéressé		

c) Comment les participants manifestent-ils leurs intérêts/désintérêts ?

.....

d) Présence des participants à la séance : Partielle Totale Intermittente

e) Solutions envisagées :

.....

II/ Techniques d'Animation

a) Quel outil avez-vous utilisé pour mener la discussion ?

Images Scénarios Jeux Causerie

b) Maîtrisez-vous les techniques utilisées ? oui non

Avez-vous ... :

préparé votre séance situé les objectifs détendu l'atmosphère

suscité la discussion motivé les participants à prendre la parole

valorisé les réactions atteint vos objectifs

c) Quelles sont les difficultés rencontrées dans la pratique des Techniques d'Animation :

III/ Les thèmes abordés

a) Maîtrise du sujet : Très bonne Bonne Passable Mauvaise

b) Pouvez-vous lister les thèmes insuffisamment maîtrisés (Passable + Mauvais) ?

IV/ Renforcement des capacités

a) Auto formation du / de la / PE/Animateur : Oui Non

Si Oui, comment Documentation TV/Radio

Interpersonnelle (avec les autres pairs PSAMA0)

Si Non Pourquoi ?

V/ Observation Générale du Superviseur PSAMA0

Nom et prénoms du Superviseur :

Signature :

Date :

III. 3.g- Difficultés rencontrées avec les PE/Animateurs**Objectifs**

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Décrire au moins 2 Difficultés rencontrées avec les PE/Animateurs
- Discuter des stratégies pour rehausser la motivation des PE/Animateurs.

Technique : étude de cas.

Durée : 1 heure

Déroulement :

1. Expliquez aux participants qu'ils travailleront dans 3 différents groupes sur 3 cas, la réflexion devant aboutir à trouver des stratégies pour surmonter les difficultés qu'on peut rencontrer avec les PE/Animateurs.
2. Divisez le groupe et donnez -leur un cas.
3. Accordez-leur 15 min
4. Faites faire des présentations en plénière, tout en suscitant la réaction des autres pour commentaires, ajout aux stratégies données par leurs camarades.
5. Partagez les stratégies que vous avez pour chaque cas.
6. Sous forme de brainstorming, demandez aux participants de vous donner d'autres difficultés qu'ils entendent et ensemble discutez des stratégies pour les surmonter.
7. Remerciez les participants et mettez fin à la session.

CAS 1

- Il se peut que la motivation du / de la PE/Animateur diminue, vu qu'il/elle n'est pas rémunéré(e) pour le travail fait.

Note au Superviseur à utiliser pour rehausser la motivation des PE/Animateurs

1. En sa qualité de PE/Animateur, la personne reçoit plus d'informations sur les IST/SIDA, ce qui lui réserve une vie saine
2. Il/ elle reçoit des gadgets
3. Des petites compensations financières sont quand même faites, en raison de 2000 CFA par fiche d'activité accomplie.
4. Le kit du PE/Animateur pour lui faciliter le travail et le/la distinguer des autres
5. La personne recevra le respect des personnes qui l'entourent

CAS 2

- Il se peut que certain(e)s PE/Animateurs se lancent dans des comportements à risque, tels le fait pour un PE/Animateur de porter une grossesse non désirée ou pour un PE/Animateur de s'adonner à la consommation de grande quantité d'alcool . Cela évidemment ternirait l'image des activités du projet

Note au superviseur

Le suivi régulier de vos PE/Animateurs à travers vos visites, les mots d'encouragement et la formation continue que vous organiserez à leur intention sont des approches pouvant aider à avoir moins de cas comme décrits ci-dessus.

CAS 3

- Le/ la PE/Animateur peut ne pas tout savoir et transmettre des informations pas justes. Considérés comme des experts en la matière par leur communauté, recevoir d'eux/elles de fausses informations se révélerait très préjudiciable à leur communauté

Note au superviseur

Il serait intéressant si le site le permet de faire travailler les PE/Animateurs à deux, afin qu'ils / elles se complètent ; Aussi au cours de vos visites, il faudra veiller à ce que les PE/Animateurs vous reportent les questions pertinentes qu'ils ont reçues et vous écouterez le /la PE/Animateur vous relater les éléments de réponses données.

Non seulement vous devez leur fournir les vraies informations mais aussi vous leur donnerez la manière subtile de revenir sur les informations auprès de leurs pair(e)s.

III.4.h- le feedback

Objectifs :

A la fin de la session les apprenants seront capables de :

- Dire les avantages du feedback
- Expliquer comment donner un feedback
- Décrire les attitudes appropriées dans la réception du feedback

Durée : 1 heure

Préparation

Préparez 3 participants à jouer une scène selon le scénario qui suit :

Nous sommes dans un décor de maquis avec une musique chaude en vogue. Un PE/Animateur, visiblement très ivre parle à son ami qui lui a encore ses esprits. Le PE/Animateur voyant : (une belle jeune dame du maquis) Celle -là je vais la taper aujourd'hui.

L'ami du PE/Animateur : Elle " coûte " chère, celle-là !

Le PE/Animateur : Et alors, même le prix de " sans condom ", je paye ! D'ailleurs, c'est " sans condom " que je vais demander.

C'est en ce moment que le Superviseur, entrant et qui a tout entendu, s'adresse au PE/Animateur, sur un ton de colère.

Superviseur : Qu'est-ce que tu viens de dire ? Tu vas demander " sans condom ", toi un PE/Animateur ? Et puis regarde comment tu es ivre ? Quel exemple tu veux donner ici, hein ?

PE/Animateur : Toi, tu dis quoi même, c'est pour tes 8000 F, par mois ?
Tu peux même les garder ! Et puis de quel droit tu me cries dessus, hein ?, viens là, si tu es un homme ?

La scène s'arrête là.

Généralités sur le Feedback

De quoi s'agit-il ?

Que vous soyez manager, responsable d'une équipe, chef d'entreprise, enseignant... ou tout simplement mère ou père de famille, vous êtes amené à dire ce que vous pensez d'un travail, c'est le feedback. Apprenez à donner votre opinion sur le travail des autres dans un climat de confiance et de respect propice à l'amélioration.

Une intention

☞ Je postule que vous avez une intention positive à l'égard de la personne concernée par votre feedback, que vous souhaitez lui donner des informations lui permettant de s'améliorer.

Quelles sont les caractéristiques d'un bon feedback ?

☞ **Les grands principes de la Communication s'appliquent au feedback.**

Construisez une bonne relation

☞ Respect et confiance réciproques sont indispensables en se souvenant bien que vous devez vous mettre dans une attitude flexible et ouverte (pour mieux conduire). C'est à vous de donner en premier pour recevoir ensuite.

Des informations, plutôt que des appréciations.

☞ Ce doit être un feedback informatif plutôt que d'appréciation, plutôt que de dire " bravo, c'est très bien ou très intéressant " ; il est plus aidant d'ajouter pourquoi c'est bien... (C'est l'information) / exemple : je trouve que ton rapport est intéressant parce que tu as montré clairement les points essentiels, de plus tu es précis et contextuel...

Soyez positif et commencez par cela !

☞ Si un pair éducateur a fait un excellent travail de sensibilisation à travers les images à codes, mais pendant la séance, il a eu tendance à ne pas bien écouter des préoccupations de 2 participants à qui il donnait dos, ne commencez pas par cela, mais dites-lui, ce qu'il a fait de bien c'est une façon de l'encourager et de le remercier pour tous les efforts qu'il a fournis...

Un bon feedback doit être limité**Pour 2 raisons :**

- ☞ La 1ère c'est que trop d'informations tue l'information
- ☞ La 2ème c'est que s'il y a trop de choses à dire en mal c'est qu'il y a un problème de cadrage, de positionnement : la personne est-elle faite pour le travail? A t-elle besoin d'une formation complémentaire ? Est-ce que les conditions dans lesquelles le travail a été réalisé étaient satisfaisantes ? Avez-vous été clair, précis, contextuel dans votre demande ?

Vous êtes plutôt spécifique, Plutôt global.

☞ Si vous êtes plus spécifique que global, attention à vos feedback. Le spécifique est plus analytique, le global plus synthétique. Tous les détails (bon ou mauvais) sautent aux yeux du spécifique comme dans une poêle à frire ! Excusez pour la métaphore / L'image.

Un bon feedback se fait au bon moment, au bon endroit

☞ Il faut que la personne puisse vous écouter dans de bonnes conditions et que vous soyez vous-même disponible, c'est un moment important, facteur d'améliorations et de compréhension réciproque. Je ne fais jamais un feedback dans un couloir, entre deux portes ou encore dans le va et vient. J'aime être dans un endroit tranquille et serein, propice à un échange assertif

Clair, précis, lisible, compréhensible.

☞ Votre feedback doit être clair, précis, lisible, compréhensible. D'ailleurs, il faut vérifier que votre interlocuteur a bien compris ce que vous avez dit.

Des pistes de progrès.

☞ Un bon feedback doit proposer des pistes de progrès. Proposez, plus qu'imposez. En imposant vous créez des zones de résistance qui peuvent s'exprimer maintenant ou plus tard. Je préfère que les personnes qui travaillent avec moi participent et proposent, ne pas donner de jugements négatifs, va dans ce sens.

Conclusion

☞ Un bon feedback doit comporter une conclusion positive et globale. Ne terminez pas sur un détail, même positif, en tout état de cause surtout pas négatif.

Ne terminez pas par : "pire encore tu n'as pas encouragé la jeune fille qui a donné la 1ère bonne réponse concernant les symptômes de la gonococcie"

Terminez sur une bonne impression

☞ C'est la technique sandwich

Première couche : **ce qui est bien**

Couche du milieu : **ce qui peut être amélioré et si possible en donnant des pistes d'amélioration,**

Dernière couche : **on dit ce qui est bien dans l'ensemble en prenant du recul, plus de perspectives (heureuses).**

Rappel

Si nous voulons simplifier nos dires, nous dirons que le feed-back est l'ensemble de remarques que l'on fait à un tiers après un travail, une situation etc.

Le feedback a un objectif bien précis qui est de permettre à un individu de continuer sur sa bonne lancée ou de s'améliorer. Il nous est par conséquent aisé de dire que le feedback intervient aussi bien après une bonne prestation qu'une prestation qui a besoin d'amélioration.

Le feedback prend aussi en compte le comportement des travailleurs.

Avec ces nobles objectifs, le feedback demeure une occasion privilégiée de communication entre le superviseur et ses collaborateurs pour un bon suivi du travail. Ceci étant, donner et recevoir un feed-back requiert des attitudes à observer pour atteindre les objectifs visés.

Comment donner un feedback

- Parler de faits tout en les appuyant par des exemples
- Utiliser un langage plutôt descriptif que de jugement
- Etre direct et clair
- Réagir face à un comportement qui peut être changé par la personne qui reçoit le feedback.
- Etre sollicité qu'être imposé
- Etre bien planifié
- Prendre en compte tant les besoins de celui qui donne que ceux de celui qui reçoit le feedback

Comment recevoir un feedback

- Dis-toi que c'est l'avis d'une personne qui cherche soit à t'encourager pour t'amener à renforcer tes aptitudes soit à te faire prendre conscience des améliorations à apporter à ton comportement ou à ton travail.
- Sollicite souvent des feedback à 2 ou 3 personnes sur le même point et si le feedback est le même, cela signifie qu'il y a quelque chose à faire.
- Pendant le feedback donné en vue d'amélioration, évite les explications du genre "J'ai fait cela parce que ". Pose plutôt des questions
- Pose toutes sortes de questions de clarification dont tu as besoin pour vraiment comprendre le feedback
- Evite d'être sur la défensive ou de te montrer coléreux car cela rendra la tâche difficile à celui qui fait les feedback.
- Suis les recommandations utiles à faciliter la tâche à celui ou celle qui administre le feedback.

Avantages du feedback

Le feedback donné après une bonne prestation ou un bon comportement permet à celui qui le reçoit de savoir qu'il est suivi et que ses efforts sont vus et appréciés.

Cela permet à l'individu non pas de dormir sur ses lauriers mais de plutôt faire un bon nombre d'actions du même genre pour toujours recevoir les encouragements du superviseur/ des collègues / de l'entourage etc. Il fait gagner en confiance et développe la motivation.

Quant au feedback donné après un comportement ou un travail qui est à revoir, il a pour objectif non de blâmer mais d'amener un tiers à prendre conscience d'une situation qui pourrait si elle perdure ou se répète entacher la collaboration ou avoir un impact négatif sur le travail. L'objectif ici donc est de nous amener à améliorer notre comportement, nos prestations...

■ Quatrième partie:

MONITORING ET EVALUATION

IV.1 - Introduction	105
IV.2 - Le monitoring	105
IV.3 - L'évaluation	105
IV.3.a - Exemples de fiches d'évaluation	106
IV.3.a1 - Fiche d'évaluation quotidienne	107
IV.3.a2 - Fiche d'évaluation de fin de formation	107
IV.3.b- Transmission/non transmission du VIH/SIDA	108
IV.3.c- IST/VIH/SIDA	108

IV.1- INTRODUCTION

Nous dirons qu'il n'est pas aisé de donner toutes les définitions existant pour le Monitoring et l' Evaluation (M & E), tant est, qu'il existe autant de définitions que de chercheurs dans ce domaine. Toutefois, nous nous contenterons de certaines définitions des programmes de formation qui ont démontré leur pertinence.

Dans les programmes de formation les critères suivants sont importants pour le M & E :

- L'acquisition des connaissances.
- L'accroissement des compétences.
- Le changement de comportement.

IV. 2- LE MONITORING

Le monitoring consiste en une collecte permanente des données et l'interprétation de l'information et de contrôler et mener la formation dans le cadre d'un objectif opérationnel défini.

L'objectif du monitoring est d'obtenir une réalisation efficace et efficiente des programmes de formation en donnant du feedback aux organisateurs du programme de formation et aux facilitateurs, à tous les niveaux. Cela permet aux responsables de programmes de formation d'améliorer leurs plans d'opérations et d'entreprendre, à temps, les actions rectificatives dans le cas de déficiences et de contrainte. Ainsi le monitoring fait partie du système d'information des responsables de formation et est donc une activité interne.

Le monitoring comprend différents aspects:

Le monitoring a pour fonctions de : contrôler (compris par exemple le feedback quotidien) et ajuster si nécessaire. La méthode de base est la comparaison entre la prévision et la réalisation (par exemple entre la planification et le développement réel de la formation à travers les observations)

Le monitoring est basé exclusivement sur les données de la planification et est différent de l'évaluation qui mesure l'impact de la mise en œuvre du contenu (atteinte des objectifs).

IV. 3- L'EVALUATION

Elle mesure le succès ou l'échec d'un programme de formation. Cela peut arriver pendant ou après l'intervention en cours. Les tâches à remplir sont :

Se documenter et synthétiser l'impact des résultats obtenus sur base d'indicateurs bien définis.

- Interpréter les effets inattendus.
- Faire le diagnostic des résultats de la formation.

Analyser et tirer des enseignements portant sur l'exécution du programme de formation en question.

Il s'agit d'une appréciation périodique de l'efficacité du programme de formation. Cette appréciation mesure jusqu'à quel niveau les objectifs ont été atteints et ce que les résultats veulent dire aux participants. C'est un processus qui vise à déterminer systématiquement et objectivement la pertinence, l'efficacité, l'efficience et l'impact des activités en fonction des objectifs fixés au début de la formation.

L'évaluation est, d'abord et surtout, un instrument d'apprentissage et une partie intégrale du processus du programme de formation. L'évaluation devrait être entreprise systématiquement et devrait servir d'élément essentiel dans la prise des décisions.

L'on peut s'attarder un temps soit peu sur ces différents types d'évaluation :

L'évaluation de la réaction

Elle mesure la réaction des apprenants eux-mêmes face au programme de formation ou à ses éléments (c'est plutôt un instrument de monitoring).

L'évaluation de l'apprentissage

Elle mesure le changement qui a eu lieu au niveau des connaissances et des compétences chez l'apprenant. Les résultats d'un test qui a eu lieu avant la formation peuvent être comparés aux résultats d'un test fait après la formation (pré et post test).

L'évaluation de la prestation

Elle mesure la manière dont la prestation de l'apprenant a été modifiée par la formation. La prestation avant la formation est comparée avec celle d'après la formation.

L'évaluation de l'impact

Elle mesure l'efficacité de la formation en estimant le type et le degré de changement que les apprenants ont vécu dans l'organisation ou les groupes cibles avec lesquels ils travaillent.

Si ces quatre types d'évaluation sont mis en pratique efficacement, ils montreront si oui ou non le programme de formation a été efficace. Ils fourniront également des informations sur les parties du programme de formation qu'il faudra améliorer.

Le facilitateur doit décider, le cas échéant, quel type d'évaluation sera utilisé.

I.V.3.a- Exemples de fiches d'évaluation

Au risque de nous reprendre, nous dirons que les évaluations sont très importantes dans une formation. Elles permettent de savoir si nous avons ou pas atteint nos objectifs, d'avoir une idée sur nos capacités de communicateur, de savoir comment les participants se sont sentis pendant la formation etc. ; elles permettent aussi de poser les bases pour les formations à venir (initiales ou de recyclage etc.)

Le contenu des évaluations doit nous permettre de nous améliorer, c'est en cela qu'il faut lui accorder une attention particulière et travailler à combler nos lacunes, qu'elles concernent le contenu de nos leçons, notre manière de passer le message que la logistique. Si nous avons été bien évalués pour des prestations, nous ne devons pas dormir sur nos lauriers, mais plutôt, travailler à maintenir nos performances, sinon faire toujours mieux.

I.V.3.a 1 - Fiche d'évaluation quotidienne

Ce que j'ai aimé



Ce qui a été confus
(ce que je n'ai pas bien compris)

?

?

Ce que je n'ai pas du tout compris



Mes autres commentaires sur la journée

!

!

Merci

I.V.3 .a2- Fiche d'évaluation pour la fin de la formation (formation initiale des PE/Animateurs)

PSI
PSAMA0

Côte d'Ivoire

FICHE D'EVALUATION DE LA FORMATION THEORIQUE

Veillez utiliser le barème suivant pour remplir le questionnaire en prenant soins de joindre vos commentaires personnels [1/mauvais, 2/moyen, 3/bien, 4/très bien].

A propos des séances de la Formation

Rôles et Qualités d'un Pair Educateur

1

2

3

4

Commentaires

Mythes et Croyances au sujet du VIH/SIDA.

1

2

3

4

Commentaires

IST/VIH/SIDA

1

2

3

4

Commentaires

Transmission/non transmission du VIH/SIDA 1 2 3 4

Commentaires

NB : cette évaluation se fait à la fin de chaque journée de formation. Elle permet de planifier la révision du lendemain.

Prévention du VIH/SIDA 1 2 3 4

Commentaires

Port correct du condom 1 2 3 4

Commentaires

Mise en train 1 2 3 4

Commentaires

Négociation du port du condom 1 2 3 4

Commentaires

Risques personnels 1 2 3 4

Commentaires

Le test de dépistage 1 2 3 4

Commentaires

L'approche participative 1 2 3 4

Commentaires

AUTRES ELEMENTS

De façon générale, comment avez-vous trouvé la formation ?

Comment avez-vous trouvé les formateurs ?

Comment avez-vous trouvé la restauration ?

Quels sont les sujets que vous avez trouvé intéressants ?

Quels sont les sujets pour lesquels vous souhaiteriez avoir plus d'information ?

Quelles sont vos remarques ou suggestions ?

■ Cinquième partie :

ACTIVITES DE BRISE GLACES ET DE MISE EN TRAIN

V.1 - Introduction	111
V.2 - Activité 1 : Radio trottoir	111
V.3 - Activité 2 : Mémoire d'éléphant (1)	112
V.4 - Activité 3 : Mémoire d'éléphant (2)	113
V.5 - Activité 4 : Qui est en face ?	113
V.6 - Activité 5 : Qui a initié le geste ?	114
V.7 - Activité 6 : Dans la marre / sur la rive	114
V.8 - Activité 7 : Karaoké	115
V.9 - Activité 8 : Yeux voient, bouche parle	115
V.10 - Activité 9 : Le téléphone	115
V.11 - Activité 10 : Langage de sourd	116

V.1- INTRODUCTION

Les facilitateurs utilisent les jeux pour différentes raisons, à savoir :

- Amener les participants à se connaître
- Relever le niveau d'énergie et d'enthousiasme des participants
- Encourager le travail d'équipe
- Ou amener les participants à penser à des sujets spécifiques.

Les jeux qui amènent les participants à se connaître et à être relaxes sont appelés brise-glaces.

Quand les participants semblent endormis ou fatigués, l'on utilise des activités de mises en train pour les amener à se mouvoir et leur donner plus d'enthousiasme. D'autres jeux peuvent être utilisés pour les amener à réfléchir et à mettre l'accent sur des situations que l'on peut rencontrer quand on travaille en équipe.

Quelques aspects à prendre en compte :

- Essayer d'inclure fréquemment des activités de brise-glaces et de mises en train dans les programmes de formation
- Essayer de choisir des jeux appropriés au contexte local
- Essayer de privilégier les jeux auxquels tout le monde peut participer

V. 2- ACTIVITE 1 : RADIO TROTTOIR**Objectifs**

- Familiariser les participants avec les différentes réactions liées à l'utilisation du condom
- Briser la honte de parler de sujets liés au sexe
- Développer chez les participants la créativité liée aux IST/VIH/SIDA
- Développer l'esprit d'équipe

Matériels

- Présents pour récompenser les groupes vainqueurs du jeu
- Flip chart
- Markers

Déroulement :**1. Expliquer le jeu aux participants**

- Ils travailleront en équipe et cela se passera dans un premier temps hors de l'enceinte du lieu de formation, dans la rue
- Ils devront ramener un avis sur le condom de 4 différentes personnes : un homme, une femme, 2 jeunes gens (une fille et un garçon) sur le condom
- Avoir 3 signatures de différentes personnes (différentes de celles qui ont donné leur avis sur le condom)
- Ramener un objet insolite qui trouverait l'explication " du caractère insolite " dans le lien qu'ils peuvent faire avec le VIH/SIDA. Ex : un vieil objet qu'on néglige mais qui en fait peut encore servir utilement, telle une personne déclarée séropositive que des personnes croiraient perdue mais qui en fait garde ses aptitudes
- Ils auront 20 min pour ce travail dans la rue.
- Le premier groupe à arriver aura une récompense
- Le groupe qui aura la meilleure idée créative avec l'objet insolite sera récompensé.

2. Une fois en salle, chaque groupe devra à tour de rôle (dans l'ordre d'arrivée) présenter le résultat de son travail, puis les membres se présenteront individuellement en répondant aux questions qui suivent :

- Nom et Prénoms ?
- Ce qu'on aime ?
- Ce qu'on n'aime pas ?
- Premier rapport sexuel : c'était quand, avec qui, pourquoi, comment cela s'est passé, etc.?

3. NB : Demandez aux participants d'être de vrais commandos de la lutte contre les IST/VIH/SIDA qui savent garder la confidentialité de ce qu'ils entendront sur la vie de leurs camarades. Puis mettez tout le monde en confiance pour faciliter le partage d'expériences relatives aux premiers rapports sexuels.
4. pendant les présentations, vous pourriez poser des questions (pour certaines précisions) qui donneront tout le caractère gai aux présentations.
5. Faisant d'une pierre deux coups, les informations reçues pendant cette activité pourraient vous servir de support, lorsqu'il s'agira de parler de risques personnels car pour la plupart du temps, les premiers rapports sexuels n'ont pas toujours été protégés.

NB : ce jeu serait approprié comme première activité pour démarrer un programme de formation.

V. 3- ACTIVITE 2 : MEMOIRE D'ELEPHANT (1)

Objectif :

Permettre aux participants de faire l'effort de retenir les noms de leurs camarades dès les premiers moments de la formation

Caractéristique

Cette activité trouve son intérêt si les participants à la formation ne se connaissent pas au préalable. Cependant l'on peut bien la mener dans un groupe dont les membres se connaissent déjà.

Déroulement

1. demandez aux participants de sortir de la salle de formation
2. demandez-leur (vous avec eux) de former un cercle
3. puis expliquez l'exercice

- a. Un participant **A** dit son nom, dit une chose (dont la première lettre commence par la première lettre du nom qu'il a donné) qu'il prendrait avec lui sur une île déserte
- b. Le participant **B** qui est le voisin de **A** dit d'abord le nom de **A**, dit la chose que **A** a dit prendre avec lui, puis il dit son nom à lui et dit le nom d'une chose qu'il prendrait avec lui sur une île déserte (le nom devant toujours commencer par la première lettre du nom de celui qui a la parole)
- c. **C** qui est le voisin de **B**, prend la parole, dit le nom de **A**, dit le nom de la chose que **A** prendrait avec lui sur une île déserte, dit le nom de **B**, dit le nom de la chose que **B** prendrait avec lui sur une île déserte, dit maintenant son nom et la chose qu'il prendrait avec lui
- d. Etc.

NB :

- a. Après l'explication, faites commencer par un participant que vous suivez immédiatement. Ainsi l'explication serait plus parfaite. Ce sera à vous de dire d'abord le nom de ce participant, dire la chose qu'il prendrait avec lui sur une île déserte avant de dire votre nom et la chose que vous prendrez avec vous.
- b. le mérite revient aux dernières personnes qui auront à se rappeler de beaucoup de noms et de choses chères à leurs camarades.

V. 4 - ACTIVITE 3 : MEMOIRE D'ELEPHANT (2)

Objectif :

Permettre aux participants de faire l'effort de retenir les noms de leurs camarades dès les premiers moments de la formation

Caractéristique

Cette activité trouve son intérêt si les participants à la formation ne se connaissent pas au préalable. Cependant l'on peut bien la mener dans un groupe dont les membres se connaissent déjà.

Déroulement

1. demandez aux participants de sortir de la salle de formation
2. demandez-leur (vous avec eux) de former un cercle
3. puis expliquez l'exercice

- e. le participant **A** dit son nom et fait un geste
- f. le participant **B** qui est le voisin de **A** dit d'abord le nom de **A**, fait le geste initié par **A**
- g. **C** qui est le voisin de **B**, prend la parole, dit le nom de **A**, dit fait le geste de **A**, dit le nom de **B**, fait le geste de **B**, dit maintenant son nom et fait un geste à lui
- h. Etc.

NB :

- a. Après l'explication, faites commencer par un participant que vous suivez immédiatement. Ainsi l'explication serait plus parfaite. Ce sera à vous de dire d'abord le nom de ce participant, et de rappeler le geste qu'il vient de faire
- b. le mérite revient aux dernières personnes qui auront à se rappeler de beaucoup de noms et de gestes
- c. chacun doit avoir un geste à lui.

V. 5 - ACTIVITE 4 : QUI EST EN FACE ?

Matériel

Une étoffe lourde (non transparente) de 2 mètres au moins qui servira de rideau.

Déroulement.

1. Demandez à tous les participants assis de fermer les yeux
2. Silencieusement, retirez 6 à 8 participants à tour de rôle que vous ferez sortir sur la pointe des pieds ; les autres ayant toujours les yeux fermés ; on ne doit pas voir ceux qu'on retire de la salle.
3. Demandez aux quatre participants de dehors de ne pas se faire voir et que vous les appellerez individuellement (à tour de rôle.)
4. Demandez aux autres d'ouvrir les yeux
5. Mettez 2 personnes à attraper l'étoffe dans le sens de sa longueur, mais que les 2 personnes se placent de sorte à ce que les participants assis en salle soient d'un côté et que ceux que vous ferez entrer un à un viennent de l'autre côté pour ne pas se voir ; (on ne doit pas voir ceux d'en face avant que le rideau (l'étoffe ne descende).
6. Maintenant le jeu peut commencer : Il s'agit d'être le premier à dire le nom du camarade en face, une fois que le rideau qui sépare les 2 côtés, baisse.
7. Prenez un participant du côté des participants assis en salle, à qui vous demandez de se baisser jusqu'à votre signal
8. faites entrer un des participants dehors, ce dernier devant se baisser pour se déplacer vers le rideau. Lui aussi devra se baisser jusqu'à votre signal. Tous deux ne devront se lever que si le rideau baisse.

9. les 2 participants de chaque côté du rideau, bien mis en place, vous direz aux 2 personnes qui tiennent le rideau, qu'ils auront à baisser le rideau lorsque vous tapez la main.
10. Tapez la main pour que le rideau baisse et que les 2 puissent s'identifier mutuellement

NB :

- a. le jeu doit se passer dans une ambiance chaude et rapide de sorte que l'effet de surprise ferait oublier les noms des amis et /ou on se trouve à trop les chercher ou même à ne pas pouvoir sortir un seul mot
- b. ceux qui étaient dehors, prennent place dans la salle au fur et à mesure qu'ils passent derrière le rideau, mais ils ne peuvent plus participer au jeu du côté de ceux qui sont dans la salle.

V.6- ACTIVITE 5 : QUI A INITIE LE GESTE ?

Déroulement

Faites sortir un participant de la salle

Expliquer à ceux qui sont restés dans la salle que :

1. Vous allez désigner une personne qui va initier un geste que tous les autres reprendront.
2. La personne devra changer de gestes de sorte à en avoir plusieurs différents
3. Chaque fois que la personne change, les autres devront aussi changer (imiter l'initiateur des gestes)
4. Seulement, comme la personne dehors devra trouver qui est cette personne qui initie (commence) les gestes, les autres devront la regarder discrètement.
5. Pour ne pas être vite démasqué, la personne qui initie les gestes devra attendre que celui qui doit le trouver ne lui fait pas face avant de changer de geste.
6. Quand l'explication est claire, demandez aux autres de se mettre dans un cercle
7. Demandez à un volontaire d'être l'initiateur des gestes
8. Puis maintenant, faites entrer le participant qui est dehors et demandez lui de se mettre au centre du cercle et de chercher l'initiateur des gestes.

V.7- ACTIVITE 6 : DANS LA MARRE / SUR LA RIVE

Déroulement

1. Demandez aux participants de faire un cercle
2. Dites-leur que vous allez donner 2 instructions : 1/ dans la mare ; 2/ sur la rive
3. Dites aux participants qu'ils devront exécuter les instructions selon leur sens ici en sautant pour se déplacer ou rester plutôt en place :
4. Informez-les que " sur la rive " signifie qu'on reste dans le cercle initial et " dans la mare " signifie qu'on saute à l'intérieur du cercle
5. Informez que lorsque vous dites " dans la mare " et que quelqu'un reste sur place (c'est-à-dire sur la rive), la personne est exclue du jeu, elle devra aller s'asseoir. Aussi si vous dites " sur la rive " et que quelqu'un saute dans la mare, la personne aussi est exclue du jeu.

Lorsque l'explication est claire pour tous, passez au jeu.

NB :

Pour piéger les participants :

- a. Il faut accélérer les instructions au fur et à mesure que vous avancez dans le jeu
- b. Il faut varier les instructions en donnant la même instruction deux ou trois fois de suite
- c. Cette activité est appropriée lorsque les participants affichent une certaine fatigue, s'ils sont restés longtemps assis ou si quelqu'un somnole.

V. 8 - ACTIVITE 7 : KARAOKE

Déroulement :

1. Demandez aux participants de vous donner le nom de 3 artistes chanteurs les plus en vogue en ce moment
2. Demandez-leur de vous donner une chanson populaire (la plus écoutée de chaque artiste)
3. Puis informez que vous allez passer à un concours du meilleur chanteur (celui-ci/ celle-ci étant la personne qui aura mieux rendu la chanson)
4. Dites que vous procéderez chanson par chanson.
5. Invitez 3 à 4 participants (volontaires) pour une chanson donnée.
6. Ecoutez leur prestation et invitez le reste des participants à désigner le /la meilleur(e) chanteur/ chanteuse.

Puis passez à une autre chanson avec d'autres participants pour remplacer les quatre premiers

NB :

- a. Pour départager des " candidats ", misez sur des critères du genre, " qui a fait des gestes plus proches de l'auteur de la chanson ? Etc. "
- b. Pour une participation d'une grande partie des participants, il est aidant de varier de candidat au fur et à mesure qu'on change de chanson

V.9- ACTIVITE 8 : YEUX VOIENT, BOUCHE PARLE, OREILLES ENTENDENT, BOUCHE PARLE.

Déroulement

Le premier jour d'une formation qui prendra quelques jours, informez les participants que :

1. Vous avez besoin de 2 personnes qui seront les yeux et les oreilles de la formation pour des faits intéressants (amusants)
2. Ces 2 personnes sont en charge de suivre les autres (sans les gêner ou déranger dans leurs actions ou envie de garder la confidentialité d'une conversation), d'identifier des faits et gestes, des conversations de leurs camarades, pendant toute la durée de la formation
3. Informez que les oreilles et les yeux seront sollicités à tout moment pour rapporter ce qu'ils auront vu ou entendu.

NB :

- a. Il est mieux de dire aux " yeux et oreilles " de ne pas être envahissants pour leurs camarades
- b. Il est aussi important de demander aux autres participants d'être fair-play lorsqu'on raconte des histoires qui les concernent
- c. Vous pouvez utiliser ces 2 personnes et les histoires qu'elles ont à raconter, vers la fin de vos sessions ou à la fin d'une journée de formation ou quand on commence à perdre l'attention des participants etc.

V. 10 - ACTIVITE 9 : LE TELEPHONE

Déroulement :

1. Préparez une longue phrase
2. Informez les participants que :
3. vous allez dire une phrase à voix basse à un participant.
4. Ce participant à son tour devra répéter cette même phrase à voix basse à son voisin immédiat
5. Le voisin devra faire la même chose à l'autre voisin immédiat, ainsi de suite jusqu'à ce que tous les participants aient accès à la phrase.
6. Choisissez un participant à qui vous la donnez votre phrase

7. Lorsque tout le monde a eu la phrase, demandez à la dernière personne à l'avoir eue de dire à haute voix la phrase qu'elle reçue.
8. Cette phrase aura à coup sûr connu une modification, alors demandez à des personnes à différents emplacements de vous dire ce qu'elles ont entendu, puis donnez la phrase initiale, en amenant les participants à faire le constat.

NB :

- a. Il faut veiller à ce que les phrases se disent réellement à voix basse
- b. Cette activité peut être commentée à pouvoir amener les participants à bien écouter les propos des participants pendant les séances de discussion afin de ne pas perdre des points pertinents dans les interventions.

V.11 - ACTIVITE 10: LANGAGE DE SOURDS / QUIPROQUO**Matériel**

- Des bouts de papier pour les participants (3 bouts de papier par participants)

Déroulement

1. Dites aux participants qu'ils travailleront à deux, par conséquent ils ont à se choisir un (e) partenaire.
2. Informez-les que le partenaire peut être directement le voisin.
3. Ils n'ont pas besoin de se lever.
4. Pour la paire qu'ils constituent par groupe, l'un est le n° 1 et l'autre n° 2. (La salle est donc composée de 2 groupes, un groupe de personnes étant n° 1 et l'autre groupe étant n° 2)
5. Donnez trois (3) bouts de papier à chaque participant
6. Informez-les qu'ils ne doivent plus se parler, ils ne doivent non plus pas lire sur les bouts de papier du partenaire
7. Demandez-leur de porter des numéros à chaque bout de papier de 1 à 3.
8. Maintenant dites à tous ceux qui portent le n° 1 de prendre leur bout de papier portant le n° 1 et de penser à une question quelconque qu'ils écriront sur ce bout de papier.
9. Demandez-leur de prendre le bout de papier n° 2 et d'écrire une autre question.
10. Demandez-leur enfin de prendre le bout de papier n° 3 et d'écrire une troisième question.
11. Puis passez maintenant aux participants qui sont du groupe avec le chiffre 2
12. Demandez-leur de prendre leur bout de papier n° 1 et de deviner la question n° 1 de leur partenaire et dont ils n'écriront que l'élément de réponse qu'ils pensent approprié.
13. Ils devront ensuite prendre le papier n° 2, deviner la deuxième question du partenaire et écrire seulement sa réponse.
14. Sur le troisième bout de papier, ils écriront la réponse à la troisième question de leur partenaire, question qu'ils auront devinée.
15. Une fois que cela est terminé, adressez-vous à un participant du premier groupe (ceux qui portent le n° 1 et qui n'ont écrit que des questions) et demandez-lui de lire à haute voix sa première question (bout de papier n° 1).
16. Une fois cette question entendue, demandez à son partenaire (du groupe n° 2, ceux qui n'ont que des réponses à des questions devinées) de prendre son bout de papier n° 1 et de lire à haute voix la réponse qu'il avait trouvée à cette question.
17. Faites ainsi à faire passer tous les participants en faisant lire à haute voix toutes les 3 questions dans l'ordre et faire lire aussi toutes les 3 réponses à haute voix, pareillement dans l'ordre.

NB :

- a. Veillez à ce que les participants ne lisent pas ce que le partenaire écrit (avant la séance de lecture des questions ou des réponses.)
- b. On peut avoir des situations du genre : Q : comment s'appelle ta partenaire régulière ? R : VIH.



Evaluation à mi-parcours de David Wilson / PSAMA0	juin 2002
Sharing training best practices / Peace Corps/ draft/ Training Managers Workshop/	Togo 2001
The art of teaching adults / how to become an exceptional instructor and facilitator	Peter Renner
Life Skills	Peace Corps
Guide Pratique /gestion des activités de formation	BIT déc. 2000
Manuel de formation des Pairs Educateurs routiers et femmes libres	SFPS avril 01
Guide du formateur projet PSAMA0	Mars 1998
Guide du formateur de relais sur le SIDA/ enda tiers monde / santé	Mars 1996
AIDSCAP/comment élaborer un projet de communication efficace	FHI/USAID

Pour adaptation

Contor Consulting, Facilitator's training manual CEFE (Création d'Entreprises-Formation des Entrepreneurs) / denkmodell-Dialog Design,	Berlin/Frankfurt,1994
La gestion des petites et moyennes organisations africaines : manuel du formateur et du conseiller, Montréal	Gestion NORDSUD, 1998
Winning Trainer (E.Eitington) 2nd édition, Gulf Publishing company, Book Division, Houston, Texas,	January 1989